



<http://portaildoc.univ-lyon1.fr>

Creative commons : Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale -
Pas de Modification 2.0 France (CC BY-NC-ND 2.0)



<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr>

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD – LYON 1
FACULTE DE MEDECINE LYON EST

Année 2014 N° 287

**EVALUATION DE L'EXPOSITION DES ENFANTS DE
MOINS DE 3 ANS A LA TELEVISION**

Etude quantitative à partir de 536 questionnaires

THESE

Présentée
à l'Université Claude Bernard Lyon 1
et soutenue publiquement le **4 décembre 2014**
pour obtenir le grade de Docteur en Médecine

par

Olivia BEZERGHIANU
Née le 25 février 1975
A Bucarest, Roumanie

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD – LYON 1

- . Président de l'Université François-Noël GILLY
- . Président du Comité de Coordination des Etudes Médicales François-Noël GILLY
- . Secrétaire Général Alain HELLEU

SECTEUR SANTE

- UFR DE MEDECINE LYON EST Doyen : Jérôme ETIENNE

- UFR DE MEDECINE
LYON SUD – CHARLES MERIEUX Doyen : Carole BURILLON

- INSTITUT DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES
ET BIOLOGIQUES (ISPB) Directrice: Christine VINCIGUERRA

- UFR D'ODONTOLOGIE Directeur : Denis BOURGEOIS

- INSTITUT DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE
READAPTATION Directeur : Yves MATILLON

- DEPARTEMENT DE FORMATION ET CENTRE
DE RECHERCHE EN BIOLOGIE HUMAINE Directeur : Pierre FARGE

SECTEUR SCIENCES ET TECHNOLOGIES

- UFR DE SCIENCES ET TECHNOLOGIES Directeur : Fabien de MARCHI

- UFR DE SCIENCES ET TECHNIQUES DES
ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) Directeur : Claude COLLIGNON

- POLYTECH LYON Directeur : Pascal FOURNIER

- I.U.T. Directeur : Christian COULET

- INSTITUT DES SCIENCES FINANCIERES
ET ASSURANCES (ISFA) Directeur : Véronique MAUME-DESCHAMPS

- I.U.F.M. Directeur : Régis BERNARD

- CPE Directeur : Gérard PIGNAULT

Faculté de Médecine Lyon Est Liste des enseignants 2014/2015

Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers Classe exceptionnelle Echelon 2

Cochat	Pierre	Pédiatrie
Cordier	Jean-François	Pneumologie ; addictologie
Etienne	Jérôme	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Guérin	Jean-François	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
Mauguière	François	Neurologie
Ninet	Jacques	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillessement ; médecine générale ; addictologie
Peyramond	Dominique	Maladie infectieuses ; maladies tropicales
Philip	Thierry	Cancérologie ; radiothérapie
Raudrant	Daniel	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Rudigoz	René-Charles	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale

Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers Classe exceptionnelle Echelon 1

Baverel	Gabriel	Physiologie
Blay	Jean-Yves	Cancérologie ; radiothérapie
Borson-Chazot	Françoise	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale
Denis	Philippe	Ophtalmologie
Finet	Gérard	Cardiologie
Gouillat	Christian	Chirurgie digestive
Guérin	Claude	Réanimation ; médecine d'urgence
Lehot	Jean-Jacques	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Martin	Xavier	Urologie
Mellier	Georges	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Michallet	Mauricette	Hématologie ; transfusion
Miossec	Pierre	Immunologie
Mornex	Jean-François	Pneumologie ; addictologie
Ponchon	Thierry	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Pugeat	Michel	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale
Revel	Didier	Radiologie et imagerie médicale
Rivoire	Michel	Cancérologie ; radiothérapie
Vandenesch	François	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Zoulim	Fabien	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie

Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers Première classe

André-Fouet	Xavier	Cardiologie
Barth	Xavier	Chirurgie générale
Berthezene	Yves	Radiologie et imagerie médicale
Bertrand	Yves	Pédiatrie
Beziat	Jean-Luc	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie

Boillot	Olivier	Chirurgie digestive
Braye	Fabienne	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
Breton	Pierre	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
Chassard	Dominique	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Chevalier	Philippe	Cardiologie
Claris	Olivier	Pédiatrie
Colin	Cyrille	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Colombel	Marc	Urologie
Cottin	Vincent	Pneumologie ; addictologie
D'Amato	Thierry	Psychiatrie d'adultes ; addictologie
Delahaye	François	Cardiologie
Disant	François	Oto-rhino-laryngologie
Di Fillipo	Sylvie	Cardiologie
Douek	Philippe	Radiologie et imagerie médicale
Ducerf	Christian	Chirurgie digestive
Dumontet	Charles	Hématologie ; transfusion
Durieu	Isabelle	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; médecine générale ; addictologie
Ederly	Charles Patrick	Génétique
Fauvel	Jean-Pierre	Thérapeutique ; médecine d'urgence ; addictologie
Gaucherand	Pascal	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Guenot	Marc	Neurochirurgie
Gueyffier	François	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie
Guibaud	Laurent	Radiologie et imagerie médicale
Herzberg	Guillaume	Chirurgie orthopédique et traumatologique
Honorat	Jérôme	Neurologie
Lachaux	Alain	Pédiatrie
Lermusiaux	Patrick	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
Lina	Bruno	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Lina	Gérard	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Mabrut	Jean-Yves	Chirurgie générale
Mertens	Patrick	Anatomie
Mion	François	Physiologie
Morel	Yves	Biochimie et biologie moléculaire
Morelon	Emmanuel	Néphrologie
Moulin	Philippe	Nutrition
Négrier	Claude	Hématologie ; transfusion
Négrier	Marie-Sylvie	Cancérologie ; radiothérapie
Neyret	Philippe	Chirurgie orthopédique et traumatologique
Nicolino	Marc	Pédiatrie
Nighoghossian	Norbert	Neurologie
Ninet	Jean	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
Obadia	Jean-François	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
Ovize	Michel	Physiologie
Picot	Stéphane	Parasitologie et mycologie
Rode	Gilles	Médecine physique et de réadaptation
Rousson	Robert-Marc	Biochimie et biologie moléculaire
Roy	Pascal	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
Ruffion	Alain	Urologie
Ryvlin	Philippe	Neurologie
Scheiber	Christian	Biophysique et médecine nucléaire
Schott-Pethelaz	Anne-Marie	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Terra	Jean-Louis	Psychiatrie d'adultes ; addictologie
Thivolet-Bejui	Françoise	Anatomie et cytologie pathologiques

Tilikete	Caroline	Physiologie
Touraine	Jean-Louis	Néphrologie
Truy	Eric	Oto-rhino-laryngologie
Turjman	Francis	Radiologie et imagerie médicale
Vallée	Bernard	Anatomie
Vanhems	Philippe	Epidémiologie, économie de la santé et prévention

Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers Seconde Classe

Allaouchiche	Bernard	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Argaud	Laurent	Réanimation ; médecine d'urgence
Aubrun	Frédéric	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Badet	Lionel	Urologie
Bessereau	Jean-Louis	Biologie cellulaire
Boussel	Loïc	Radiologie et imagerie médicale
Calender	Alain	Génétique
Charbotel	Barbara	Médecine et santé au travail
Chapurlat	Roland	Rhumatologie
Cotton	François	Radiologie et imagerie médicale
Dalle	Stéphane	Dermato-vénéréologie
Dargaud	Yesim	Hématologie ; transfusion
Devouassoux	Mojgan	Anatomie et cytologie pathologiques
Dubernard	Gil	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Dumortier	Jérôme	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Fanton	Laurent	Médecine légale
Faure	Michel	Dermato-vénéréologie
Fellahi	Jean-Luc	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Ferry	Tristan	Maladie infectieuses ; maladies tropicales
Fourneret	Pierre	Pédopsychiatrie ; addictologie
Gillet	Yves	Pédiatrie
Girard	Nicolas	Pneumologie
Gleizal	Arnaud	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
Guyen	Olivier	Chirurgie orthopédique et traumatologique
Henaine	Roland	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
Hot	Arnaud	Médecine interne
Huissoud	Cyril	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Jacquin-Courtois	Sophie	Médecine physique et de réadaptation
Janier	Marc	Biophysique et médecine nucléaire
Javouhey	Etienne	Pédiatrie
Juillard	Laurent	Néphrologie
Jullien	Denis	Dermato-vénéréologie
Kodjikian	Laurent	Ophtalmologie
Krolak Salmon	Pierre	Médecine interne ; gériatrie et biologie du vieillissement ; médecine générale ; addictologie
Lejeune	Hervé	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
Merle	Philippe	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Michel	Philippe	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Monneuse	Olivier	Chirurgie générale
Mure	Pierre-Yves	Chirurgie infantile
Nataf	Serge	Cytologie et histologie
Pignat	Jean-Christian	Oto-rhino-laryngologie
Poncet	Gilles	Chirurgie générale
Raverot	Gérald	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques ; gynécologie médicale

Ray-Coquard	Isabelle	Cancérologie ; radiothérapie
Richard	Jean-Christophe	Réanimation ; médecine d'urgence
Rossetti	Yves	Physiologie
Rouvière	Olivier	Radiologie et imagerie médicale
Saoud	Mohamed	Psychiatrie d'adultes
Schaeffer	Laurent	Biologie cellulaire
Souquet	Jean-Christophe	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Vukusic	Sandra	Neurologie
Wattel	Eric	Hématologie ; transfusion

Professeur des Universités - Médecine Générale

Letrilliart	Laurent
Moreau	Alain

Professeurs associés de Médecine Générale

Flori	Marie
Lainé	Xavier
Zerbib	Yves

Professeurs émérites

Chatelain	Pierre	Pédiatrie
Bérard	Jérôme	Chirurgie infantile
Boulanger	Pierre	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Bozio	André	Cardiologie
Chayvialle	Jean-Alain	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Daligand	Liliane	Médecine légale et droit de la santé
Descotes	Jacques	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie
Droz	Jean-Pierre	Cancérologie ; radiothérapie
Floret	Daniel	Pédiatrie
Gharib	Claude	Physiologie
Itti	Roland	Biophysique et médecine nucléaire
Kopp	Nicolas	Anatomie et cytologie pathologiques
Neidhardt	Jean-Pierre	Anatomie
Petit	Paul	Anesthésiologie-réanimation ; médecine d'urgence
Rousset	Bernard	Biologie cellulaire
Sindou	Marc	Neurochirurgie
Trepo	Christian	Gastroentérologie ; hépatologie ; addictologie
Trouillas	Paul	Neurologie
Trouillas	Jacqueline	Cytologie et histologie
Viale	Jean-Paul	Réanimation ; médecine d'urgence

Maîtres de Conférence – Praticiens Hospitaliers Hors classe

Benchaib	Mehdi	Biologie et médecine du développement et de la reproduction ; gynécologie médicale
Bringuier	Pierre-Paul	Cytologie et histologie
Davezies	Philippe	Médecine et santé au travail

Germain	Michèle	Physiologie
Jarraud	Sophie	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Jouvet	Anne	Anatomie et cytologie pathologiques
Le Bars	Didier	Biophysique et médecine nucléaire
Normand	Jean-Claude	Médecine et santé au travail
Persat	Florence	Parasitologie et mycologie
Pharaboz-Joly	Marie-Odile	Biochimie et biologie moléculaire
Piaton	Eric	Cytologie et histologie
Rigal	Dominique	Hématologie ; transfusion
Sappey-Marinier	Dominique	Biophysique et médecine nucléaire
Streichenberger	Nathalie	Anatomie et cytologie pathologiques
Timour-Chah	Quadiri	Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique ; addictologie

Maîtres de Conférence – Praticiens Hospitaliers Première classe

Ader	Florence	Maladies infectieuses ; maladies tropicales
Barnoud	Raphaëlle	Anatomie et cytologie pathologiques
Bontemps	Laurence	Biophysique et médecine nucléaire
Chalabreysse	Lara	Anatomie et cytologie pathologiques
Charrière	Sybil	Nutrition
Collardeau Frachon	Sophie	Anatomie et cytologie pathologiques
Cozon	Grégoire	Immunologie
Dubourg	Laurence	Physiologie
Escuret	Vanessa	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Hervieu	Valérie	Anatomie et cytologie pathologiques
Kolopp-Sarda	Marie Nathalie	Immunologie
Laurent	Frédéric	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Lesca	Gaëtan	Génétique
Maucort Boulch	Delphine	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
Meyronet	David	Anatomie et cytologie pathologiques
Peretti	Noel	Nutrition
Pina-Jomir	Géraldine	Biophysique et médecine nucléaire
Plotton	Ingrid	Biochimie et biologie moléculaire
Rabilloud	Muriel	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
Ritter	Jacques	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Roman	Sabine	Physiologie
Tardy Guidollet	Véronique	Biochimie et biologie moléculaire
Tristan	Anne	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Vlaeminck-Guillem	Virginie	Biochimie et biologie moléculaire
Voiglio	Eric	Anatomie
Wallon	Martine	Parasitologie et mycologie

Maîtres de Conférences – Praticiens Hospitaliers Seconde classe

Casalegno	Jean-Sébastien	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
Chêne	Gautier	Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale
Duclos	Antoine	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
Phan	Alice	Dermato-vénéréologie

Rheims
Rimmele

Schluth-Bolard
Simonet
Thibault
Vasiljevic
Venet

Sylvain
Thomas

Caroline
Thomas
Hélène
Alexandre
Fabienne

Neurologie
Anesthésiologie-réanimation ;
médecine d'urgence
Génétique
Biologie cellulaire
Physiologie
Anatomie et cytologie pathologiques
Immunologie

Maîtres de Conférences associés de Médecine Générale

Chanelière
Farge
Figon

Marc
Thierry
Sophie

Le Serment d'Hippocrate

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans discrimination. J'interviendrai pour les protéger si elles sont vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance.

Je donnerai mes soins à l'indigent et je n'exigerai pas un salaire au dessus de mon travail. Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement la vie ni ne provoquerai délibérément la mort.

Je préserverai l'indépendance nécessaire et je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je perfectionnerai mes connaissances pour assurer au mieux ma mission.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé si j'y manque.

COMPOSITION DU JURY

Président du jury

Monsieur le Professeur Olivier CLARIS

Membres du jury

Monsieur le Professeur Pierre FOURNERET

Madame le Professeur Marie FLORI

Madame le Docteur Ghislaine SIGNARGOUT

REMERCIEMENTS

Au président du jury

A Monsieur le Professeur Olivier CLARIS

Vous me faites l'honneur de présider ce jury de thèse et je vous en remercie.

Veillez trouver ici l'expression de ma reconnaissance et de mon profond respect.

Aux membres du jury

A Monsieur le Professeur Pierre FOURNERET

Pour l'honneur que vous me faites de juger ce travail, pour l'intérêt porté à ce sujet.

Veillez trouver ici l'expression de ma sincère gratitude.

A Madame le Professeur Marie FLORI

Merci de m'avoir accompagnée et soutenue dans ce travail.

Recevez ici ma profonde gratitude pour vos relectures attentives, votre disponibilité et vos encouragements.

A Madame le Docteur Ghislaine SIGNARGOUT

Merci de la vision de la médecine pédiatrique que tu m'as donnée lors de mon stage PMI, merci pour ton précieux soutien et d'avoir intégré ce jury.

A Madame le Dr. Marie-Sophie Barthet-Derrien et à toute l'équipe du Département du Rhône de santé publique et PMI, pour votre précieuse aide en statistique et en méthodologie.

A Monsieur David SORET pour vos conseils de recherche bibliographique.

A tous les médecins de PMI qui m'ont accueillie avec tant de disponibilité. Vous faites un travail remarquable.

A l'ensemble des directrices de crèche qui se sont impliquées dans la distribution et la récupération des questionnaires auprès des parents.

A tous les parents qui ont pris le temps de compléter le questionnaire.

A Corina pour avoir pris le temps de corriger mon travail, pour ton amitié.

A Gabriela pour tes avis de psychiatre expérimenté.

A Manila pour ta disponibilité et ton soutien.

Liste des abréviations :

SASPAS : Stage Ambulatoire en Soins Primaires en Autonomie Supervisée

PMI : Protection maternelle et infantile

TV : Télévision

DGS: Direction générale de santé

SUDOC: Le catalogue du Système Universitaire de Documentation

BDSP: Base de données de santé publique

MDR : Maison du Rhône

CSA : Conseil Supérieur de l'Audiovisuel

Table des matières

1. INTRODUCTION.....	16
2. MATERIEL ET METHODES.....	17
2.1. JUSTIFICATION DE L'ETUDE.....	17
2.1.1. APPARITION DES CHAÎNES DE TELEVISION DESTINEES AUX BEBES	18
2.1.2. AVIS DU MINISTERE DE LA SANTE	19
2.2. OBJECTIFS	20
2.3. HYPOTHESES	20
2.4. TYPE D'ETUDE	20
2.5. POPULATION.....	21
2.5.1. Critères d'inclusion :	21
2.5.2. Critères d'exclusion :	21
2.5.3. Taille de l'échantillon :	21
2.6. QUESTIONNAIRE	21
2.7. CRITERES DE JUGEMENT	22
2.8. FACTEURS ETUDIES	22
2.9. RECUEIL ET GESTION DES DONNEES	22
2.10. ANALYSE DES DONNEES	23
2.11. RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE	23
3. RESULTATS.....	24
3.1. ANALYSE A PLAT	24
3.1.1. ECHANTILLON	24
3.1.2. LES HABITUDES DES PARENTS	25
3.1.3. L'EXPOSITION DES ENFANTS A LA TELEVISION.....	27
3.1.4. DONNEES SOCIODEMOGRAPHIQUES	39
3.2. ANALYSE CROISEE	43
3.2.1. FACTEURS INFLUENCANT LES HABITUDES TELEVISEES DES PARENTS	43
3.2.2. FACTEURS INFLUENCANT L'EXPOSITION DES ENFANTS A LA TELEVISION.....	44
4. DISCUSSION.....	46
4.1. LIMITES DE L'ETUDE	46
4.1.1. A PROPOS DE LA METHODE (QUESTIONNAIRE).....	46
4.1.2. LES BIAIS	46
4.1.3. LES CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION	49

4.2. LA TELEVISION, LES ENFANTS, LES FAMILLES.....	53
4.2.1. LE TEMPS PASSE DEVANT LA TELEVISION PAR LES PARENTS	53
4.2.2. LE TEMPS PASSE DEVANT LA TELEVISION PAR LES ENFANTS	55
4.2.3. EXPOSITION TELEVISEE DIRECTE ET INDIRECTE.....	58
4.2.4. POSTE DE TELEVISION DANS LA CHAMBRE DE L'ENFANT	59
4.2.5. DESSINS ANIMES : DVD OU TELEVISION ?.....	60
4.3. L'IMPACT DE LA TELEVISION SUR LE DEVELOPPEMENT DES ENFANTS.....	61
4.3.1. L'ENFANT SEUL DEVANT LE POSTE DE TELEVISION	61
4.3.2. INTERACTIONS ENTRE PARENTS ET ENFANT.....	62
4.3.3. MOMENT OU L'ENFANT REGARDE LA TELEVISION	63
4.3.4. LES PROGRAMMES REGARDES PAR LES ENFANTS	63
4.3.5. DEVELOPPEMENT DU LANGAGE	65
4.3.6. DEVELOPPEMENT DE L'ATTENTION.....	68
4.3.7. LA TELEVISION ET LE SOMMEIL	70
4.3.8. TELEVISION ET GRIGNOTAGE:	71
4.4. LES REPRESENTATIONS DES PARENTS.....	72
4.5. PERSPECTIVES	74
5. CONCLUSIONS.....	77
BIBLIOGRAPHIE	79
ANNEXES.....	85
ANNEXE 1.....	85
ANNEXE 2.....	86
ANNEXE 3.....	87
ANNEXE 4.....	88
ANNEXE 5.....	89
ANNEXE 6.....	90
ANNEXE 7.....	93
ANNEXE 8.....	94
ANNEXE 9.....	96
ANNEXE 10.....	106
ANNEXE 11.....	119

1. INTRODUCTION

Au cours de ces dernières décennies la télévision a pris une place de plus en plus importante au sein des foyers. Elle a contribué à un changement important dans la vie sociale et familiale.

Durant la dernière décennie, on remarque une croissance globale de l'audience télévisée quotidienne dans les familles françaises (malgré le succès que l'Internet a connu) (1) (Annexe 1). 58% des français positionnent la télévision dans le top 3 de leurs activités préférées (2).

En 2013, 97.6% des foyers français possédaient au moins un poste de télévision et le temps consacré quotidiennement à la télévision par les Français était de 3 heures et 46 minutes (3, 4).

Les enfants ne font pas exception, ils sont de plus en plus attirés par « la petite lucarne ». Chez les 4-14 ans l'exposition quotidienne à la télévision était de 2h09 en 2013 (4).

Cependant, de nombreuses études montrent l'impact négatif d'une exposition télévisée chronique sur le développement des enfants y compris les très jeunes. A tel point qu'en France la quasi-totalité des psychologues, psychiatres et professionnels de la petite enfance sont d'accord qu'un enfant de moins de 3 ans ne devrait pas être exposé à la télévision (5) (Annexe 2, Annexe 3).

Les effets délétères de la télévision sur le développement des bébés sont peu connus par le corps médical et encore moins par les parents. Les médecins généralistes sont amenés à suivre de plus en plus d'enfants en bas âge au cabinet. La prévention, le dépistage et le suivi font partie des objectifs fixés pour cette tranche d'âge.

Aux Etats-Unis, 40 % des enfants de moins de 3 mois sont exposés à la télévision. A l'âge de 1 an, la durée moyenne de l'exposition quotidienne est d'une heure. Celle-ci augmente à une heure et demie à l'âge de 2 ans. Les scientifiques ont remarqué aussi que l'âge moyen de la première exposition à la télévision est de 9 mois (6).

En France il n'y a pas de chiffres similaires disponibles concernant l'exposition à la télévision des jeunes enfants (de moins de 3 ans).

Sont-ils exposés à la télévision ? De quelle manière ?

2. MATERIEL ET METHODES

2.1. JUSTIFICATION DE L'ETUDE

L'idée de cette thèse m'est apparue lors d'un stage en Protection maternelle et infantile (PMI) que j'ai eu l'occasion d'effectuer pendant mon dernier semestre d'Internat (SASPAS).

Suite aux nombreux entretiens que j'ai eus avec les parents, j'ai remarqué que beaucoup d'enfants en bas âge étaient exposés à la télévision. En même temps, les puéricultrices et les infirmières de PMI m'ont souvent fait part de leurs inquiétudes concernant cette exposition. En effet, lors de leurs visites à domicile, elles étaient de plus en plus confrontées à ce problème. La télévision restait allumée pendant toute la durée de la visite, les bébés se trouvant souvent près de l'écran de télévision, dans un transat ou sur leur tapis de jeux.

Je me suis penchée sur le sujet qui m'était jusque-là inconnu. J'ai découvert plusieurs études ainsi que des nombreux avis de spécialistes français et internationaux qui alertaient sur les effets potentiellement nocifs de cette exposition sur le développement des jeunes enfants (7, 8).

En 1999, suite à une méta-analyse de 50 études faites à ce sujet l'Académie Américaine de Pédiatrie conseillait fortement aux parents et aux éducateurs de ne pas exposer les enfants de moins de 2 ans à la télévision (9).

Trop tard ? Selon une enquête menée aux Etats Unis par la Kaiser Family Foundation en 2003, 58% des enfants entre 0 et 3 ans regardaient déjà la télévision tous les jours pendant 1 heure, tous programmes confondus. 30% d'entre eux disposaient d'un poste de télévision dans leur chambre que 66% savaient allumer tous seuls (10).

En France, le ministère de la Santé s'est prononcé à ce sujet en 2009, en déconseillant la consommation de télévision jusqu'à l'âge d'au moins 3 ans (Annexe 2).

Nous allons découvrir ensuite le contexte dans lequel cet avis est né et les raisons qui ont conduit à son élaboration.

2.1.1. APPARITION DES CHÂÎNES DE TELEVISION DESTINEES AUX BEBES

En 2005 une chaîne de télévision « Baby TV », spécifiquement destinée « aux tous petits » fait son apparition en France. Elle est suivie en octobre 2007 par Baby First, qui s'adresse aux enfants de « 6 mois à 3 ans ». Ces deux chaînes ne contiennent pas de publicité, ni de violence et le déroulement des images se fait sur un rythme lent. Un abonnement est nécessaire pour y avoir accès, la diffusion se fait en continu jour et nuit 24h/24.

Elles réclament contenir des « programmes adaptés à l'âge de l'enfant » et s'attribuent un rôle éducatif. Ainsi on pouvait lire sur le site de Baby First qu'elle était une « source de développement pour l'enfant », une « source de communication », une « source d'apprentissage », une « source d'imagination ». Ou encore « parce que son environnement quotidien n'est pas toujours suffisamment riche pour l'éveiller et participer naturellement à son développement, la télévision peut représenter pour lui une formidable source d'action positive »(11).

L'apparition de ces chaînes a suscité une vive réaction et inquiétude de la part des psychologues, pédopsychiatres et des nombreuses associations de la petite enfance. En effet, de plus en plus d'études scientifiques suggèrent que regarder la télévision (chaînes destinées aux bébés ou non) a des conséquences néfastes sur le développement psychomoteur, cognitif et sur l'hygiène de vie des jeunes enfants.

Le 18 octobre 2008, à l'initiative de Professeur Pierre DELION, un moratoire (Annexe 3) a été lancé en ligne pour dénoncer les dangers que ce type de chaîne représente. Il était demandé aux pouvoirs publics l'interdiction de leur commercialisation en France. En effet, étant déjà diffusées au Royaume Uni, elles n'ont pas nécessité une autorisation du CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) avant de pouvoir entrer sur le marché français. Environ 30 000 personnes ont signé la pétition ainsi qu'une grande majorité d'associations des professionnels de la petite enfance. Parmi ces associations, le CIEM (Collectif inter associatif enfance et media) a saisi à son tour les autorités françaises et européennes pour demander l'interdiction de ces chaînes au nom du principe de précaution et de la protection des mineurs.

Suite à ces actions, un groupe de 24 experts s'est réunis le 16 avril 2008 pour présenter les travaux « concernant les chaînes télévisées destinées aux moins de trois ans ». En voici quelques extraits : « La télévision est déconseillée jusqu'à l'âge de 3 ans au moins, quel que

soit le programme et que les parents soient présents ou non. », « en conséquence le groupe d'experts se prononce contre les chaînes spécifiques pour bébés(...) » (12).

En tenant compte de ces recommandations, par arrêté paru au Journal officiel du 20 août 2008 (13) le CSA oblige tous les distributeurs de diffuser à leurs abonnés un message d'avertissement : « Regarder la télévision peut freiner le développement des enfants de moins de trois ans, même lorsqu'il s'agit de chaînes qui s'adressent spécifiquement à eux ».

Dans le même esprit, tous les supports de communication (Internet, revues des abonnés, publicités) doivent contenir ce rappel : « Regarder la télévision, y compris les chaînes présentées comme spécifiquement conçues pour les enfants de moins de trois ans, peut entraîner chez ces derniers des troubles du développement tels que passivité, retard de langage, agitation, troubles du sommeil, troubles de la concentration et dépendance aux écrans. »

2.1.2. AVIS DU MINISTERE DE LA SANTE

En octobre 2009, le Ministère de la Santé se prononce via sa direction générale de la Santé (DGS) en publiant un avis défavorable (Annexe 2) : la DGS estime notamment que : « le concept de programme adapté à l'enfant de moins de trois ans n'a pas de sens », « déconseille la consommation de télévision jusqu'à l'âge d'au moins 3 ans, indépendamment du type de programme ; considère qu'au-delà de 3 ans, chez le jeune enfant, l'usage de la télévision doit être particulièrement prudent ». En conséquence, la DGS demande « que les sociétés commercialisant des émissions destinées aux jeunes enfants ne puissent alléguer de bénéfices pour la santé ou le développement de l'enfant non prouvés scientifiquement ». Elle recommande aussi « la diffusion d'une large information dans les médias sur les risques de la télévision pour les enfants de moins de trois ans, en direction du grand public et des professionnels de la petite enfance (émissions thématiques, signalétique sur les écrans, documents distribués à la naissance, mention dans le carnet de santé...) »

Le CSA réalise depuis 2011 une campagne d'information annuelle relative à la protection de l'enfant. En 2013, pour la première fois, cette campagne a été précédée d'une autre campagne spécialement conçue pour les bébés (enfants de moins de 3 ans). Pendant ces 3 jours (du 17 au 19 novembre 2013), les éditeurs devaient transmettre sous la forme qu'ils choisissaient (reportages, messages vidéo, émissions de plateau...) les messages clés que le CSA leur

mettait à disposition à ce sujet. (« Pas d'écran avant 3 ans », « La télévision n'est pas toujours un jeu d'enfant », etc.)

En 2010, Canal Plus décide à son tour de suivre les recommandations de la DGS et d'exclure Baby First de son bouquet de distribution, après 3 ans de diffusion.

Suite à cette polémique et à une revue de littérature, nous avons tenté de savoir quel est le niveau réel d'exposition télévisée pour ce groupe d'âge.

Est-ce que les inquiétudes des professionnels de la petite enfance sont en concordance avec la réalité ?

Les bébés regardent-ils la télévision ?

2.2. OBJECTIFS

Objectif principal : évaluer l'exposition des enfants âgés de 0 à 3 ans à la télévision. Il s'agit de décrire la quantité de l'exposition (temps moyen quotidien) ainsi que la qualité (les programmes regardés, le moment de la journée, enfant seul ou accompagné, etc.)

Objectif secondaire : alerter les soignants (médecins généralistes, pédiatres, infirmières et puéricultrices PMI) sur les conséquences éventuelles d'une telle exposition.

2.3. HYPOTHESES

L'hypothèse principale était que les enfants de moins de 3 ans regardaient la télévision.

2.4. TYPE D'ETUDE

Il s'agit d'une étude quantitative, descriptive et transversale.

2.5. POPULATION

La population cible a été les enfants de 0 à 3 ans accueillis en crèches ou présents en consultation médicale de PMI.

L'enquête a été menée dans plusieurs crèches et centres PMI de l'agglomération lyonnaise et des villes de Bron, Villeurbanne et Vaulx-en-Velin (Annexe 4 et 5). Pour obtenir une plus grande variété de population, nous nous sommes adressés à des établissements différents (crèches municipales, privées, associatives, familiales, inter-entreprises, micro-crèches).

2.5.1. Critères d'inclusion :

Tous les enfants ayant moins de 3 ans inscrits à la crèche au moment de la distribution des questionnaires ont été inclus. Dans les centres PMI ont été inclus tous les enfants (0-3 ans) qui étaient présents en salle d'attente le jour de la consultation médicale.

2.5.2. Critères d'exclusion :

Les enfants de plus de 3 ans (nés avant septembre 2011), les enfants dont les parents ne parlaient ni français ni anglais.

2.5.3. Taille de l'échantillon :

Au début de notre enquête, nous nous sommes fixés comme objectif d'avoir 300 réponses (la moitié allait être obtenue dans les centres PMI et l'autre moitié dans les crèches).

2.6. QUESTIONNAIRE

Le questionnaire (Annexe 6) est anonyme et comprend 3 parties :

- la première concerne les parents,
- la deuxième concerne l'enfant et
- la troisième interroge sur des données sociodémographiques.

Les parents devaient répondre à 20 questions (majoritairement fermées). Nous avons essayé de rendre le questionnaire facile à compléter et pas trop long (environ 5 minutes).

Un pré-test a été effectué auprès de quelques parents et de personnes de l'entourage. Cela a permis de reformuler certaines questions pour en faciliter la compréhension.

2.7. CRITERES DE JUGEMENT

Le critère de jugement a été le temps quotidien passé devant la télévision par les enfants et par les parents.

2.8. FACTEURS ETUDIÉS

Le questionnaire avait pour but de déterminer :

- Les habitudes des parents :

Le niveau d'exposition télévisée quotidienne en semaine/ week-end, s'ils laissaient la télévision allumée en « bruit de fond », nombre de postes de télévision à la maison, s'ils étaient abonnés à une chaîne pour les « bébés », s'ils discutaient avec leurs enfants des émissions télévisées, s'ils leur imposaient des règles concernant la télévision.

- Les habitudes des enfants :

Le niveau d'exposition télévisée quotidienne en semaine/ week-end, exposition directe ou indirecte, le moment de la journée, les programmes regardés, s'ils regardaient la télévision seuls ou accompagnés, s'ils avaient un poste de télévision dans leur chambre, s'ils grignotaient devant la télévision.

- Des données sociodémographiques :

La date de naissance, le nombre d'enfants à la maison et leurs âges, famille mono ou bi parentale, mode de garde de l'enfant et catégorie socio-professionnelle des parents.

2.9. RECUEIL ET GESTION DES DONNÉES

Deux séries de distribution se sont avérées nécessaires : la première entre le 15 et le 25 juillet 2014, la deuxième entre le 1^{er} et le 12 septembre 2014.

En ce qui concerne les crèches, elles ont été sélectionnées sur les Pages Jaunes en gardant une variété de structures (crèches municipales, associatives, privées, inter-entreprises, mini crèches etc.) (Annexe 4).

Nous avons d'abord contacté par téléphone les directrices de crèche. Après un entretien au sein de chaque établissement, les questionnaires ont été distribués par les directrices elles-mêmes aux parents des enfants. Les questionnaires ont été soit donnés aux parents en mains propres, soit placés dans les casiers de chaque enfant. Une lettre explicative (Annexe 7) a été affichée dans le hall d'entrée et sur la porte de chaque section.

Les questionnaires remplis ont été récupérés à la fin de chaque série de distribution. Ils nous ont été remis en mains propres par les directrices des crèches.

Nous avons sollicité l'accord de la direction de Santé et protection maternelle et infantile (PMI) du conseil général du Rhône avant de nous rendre personnellement dans les centres PMI. Ces derniers ont été choisis en fonction des jours de consultation et de la disponibilité des médecins à nous recevoir en salle d'attente. Nous y avons été présents pour aider si nécessaire les parents à remplir les questionnaires qui étaient récupérés au fur et à mesure qu'ils étaient complétés, le jour même. Au moins un centre PMI par arrondissement de Lyon a participé à notre étude. (Annexe 5).

2.10. ANALYSE DES DONNEES

Un logiciel Sphinx a été utilisé pour analyser les résultats.

Les tests utilisés sont le chi 2.

2.11. RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

Recherche bibliographique : à domicile et à la bibliothèque des sciences DOUA

Les outils : le catalogue du SUDOC, les bases de données : Pub Med, Web of Science, Francis et Pascale, BDSP (Banque de données de santé publique).

Les mots clés français sont : télévision, enfants (jeunes enfants, enfants en bas âge, enfants préscolaires), bébés, nourrissons, impact, prévention

Les mots clés anglais sont : television, children, infant, toddler, preventi*

3. RESULTATS

3.1. ANALYSE A PLAT

3.1.1. ECHANTILLON

Lors de la première série de distribution (juillet 2014), 116 questionnaires ont été distribués aux parents des enfants accueillis en PMI, 115 ont été récupérés (1 refus de la part d'un parent qui avait compris que j'étais journaliste). 7 crèches ont reçu 320 questionnaires, 113 nous ont été retournés remplis (taux de réponse 35.3%). 8 directrices de crèche avaient été contactées mais une d'entre elles a refusé en considérant que l'étude n'a pas d'intérêt pour cette tranche d'âge, que les enfants de moins de 3 ans ne regardent pas la télévision.

Lors de la deuxième série de distribution (septembre 2014), 33 réponses ont été récupérées en PMI sur les 33 questionnaires distribués. 17 crèches ont reçu 880 questionnaires et 342 ont été remplis (taux de réponse 38.8%). Nous avons contacté 20 directrices de crèche mais 3 d'entre elles ont considéré que l'enquête bouleverserait les parents déjà très chargés par les affaires d'ordre administratif liées à la rentrée. Cependant, elles étaient d'accord pour participer à l'étude mais avec un décalage de 2 à 3 mois.

Tableau 1: Distribution et recueil des questionnaires

Questionnaires	PMI	Crèches	Total
juillet	116/115	320/113	436/228
septembre	33/33	880/342	913/375
Total	149/148	1200/455	1349/603

Nombre de questionnaires distribués

Nombre de réponses récupérés

Au total, dans les centres PMI 149 questionnaires ont été distribués : 116 au mois de juillet et 33 en septembre. Avec 1 refus de répondre, 148 questionnaires remplis ont été récupérés. Un total de 1200 questionnaires a été distribué dans les 24 crèches participantes (dont 320 en juillet et 880 en septembre). 455 réponses obtenues (taux de réponse 37.9%).

En rassemblant les centres PMI et les crèches (à la fin des deux séries de distribution), un total de 1349 questionnaires a été distribué et 603 réponses récupérés (taux de réponse 44.7%).

3.1.2. LES HABITUDES DES PARENTS

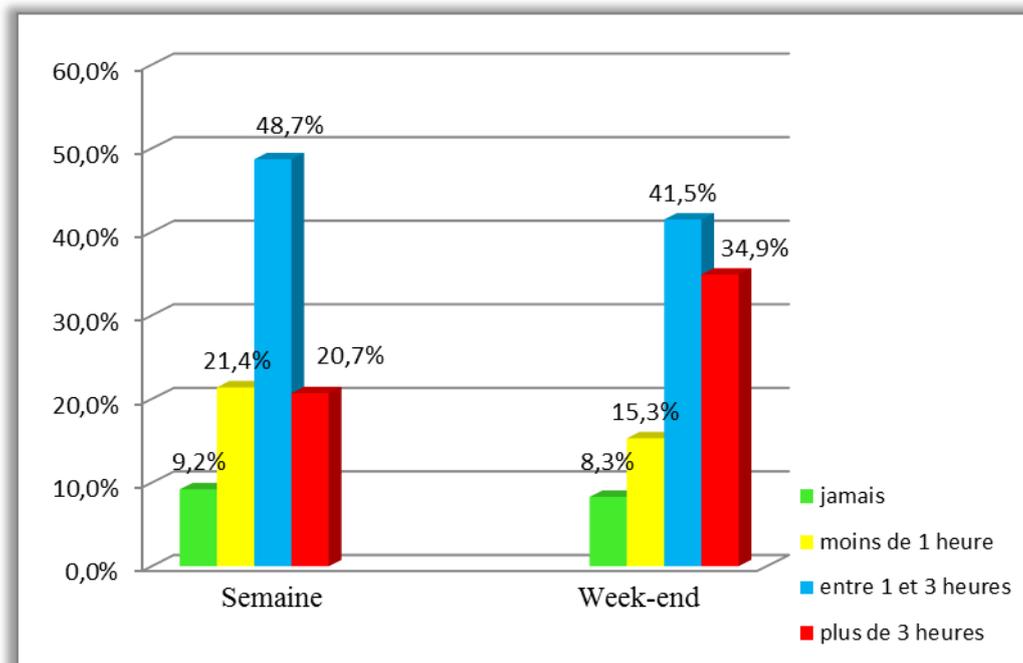
3.1.2.1. TEMPS QUOTIDIEN D'EXPOSITION A LA TELEVISION

En semaine :

9.2% (n=49) des parents interrogés ne regardaient « jamais » la télévision, 21.4% (n=114) la regardaient moins d'une heure par jour et 20.0% (n=110) plus de 3 heures. La plupart des parents (48.7%, n= 259) regardait la télévision entre 1 et 3 heures par jour.

Taux de réponse à cette question 99.3% (n=532).

Figure 1: Temps passé devant la télévision par les parents



En week-end :

Nous notons une augmentation du pourcentage de parents qui regardent la télévision plus de 3 heures par jour (34.9 %, n=176), une diminution de ceux qui regardent entre 1 et 3

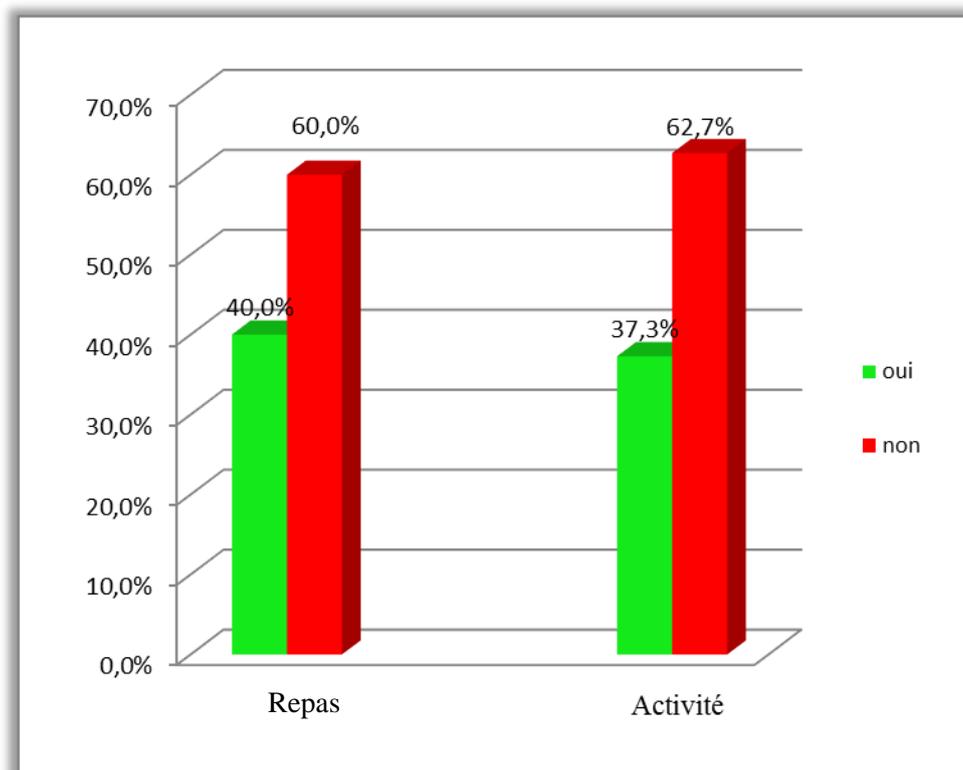
heures/jour (41.5%, n=209) et moins d'une heure /jour (15.3%, n=77). 8.3% (n=42) des parents ne regardent « jamais » la télévision en week-end. Taux de réponse à cette question 94.0% (n=504).

3.1.2.2. TELEVISION ALLUMEE PENDANT LES REPAS OU AUTRES ACTIVITES

40.0% (n=212) des parents ont l'habitude de laisser la télévision allumée pendant les repas contre 37.3%(n=193) pendant une autre activité (ménage, rangement, toilette).

Taux de réponse à cette question 98.9% (n=530) et respectivement 98.6% (n= 518)

Figure 2 : Télévision en bruit de fond



3.1.2.3. NOMBRE DE POSTES DE TELEVISION PAR FOYER

Les foyers inclus dans l'étude étaient équipés de 1.16 postes de télévision en moyenne. Un seul poste de télévision était présent dans la plupart des maisons (70.8%, n=374), deux postes dans 19.1% (n=101) des cas. Les situations avec 3 postes étaient rares (1.5%, 8 foyers) ainsi que celles avec 4 postes et plus (0.6%, 3 foyers). 8% (42 familles) ne disposaient pas d'écran de télévision. Taux de réponse à cette question 98.5% (n=528).

Tableau 2 : Nombres de postes de télévision par foyer

Postes TV	Nombre de foyers	Pourcentage
0	42	8%
1	374	70,8%
2	101	19,1%
3	8	1,5%
4 et plus	3	0,6%
Total	528	100%

3.1.3. L'EXPOSITION DES ENFANTS A LA TELEVISION

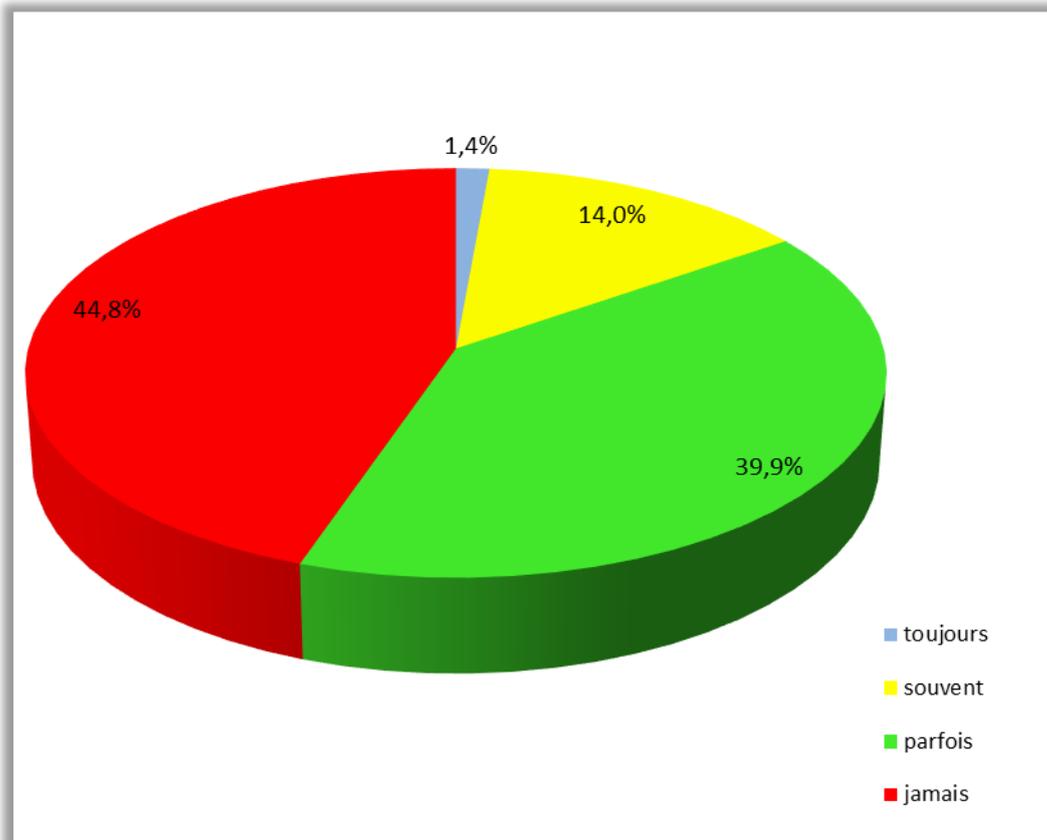
3.1.3.1. PENDANT QUE LES PARENTS REGARDENT LA TELEVISION

Pendant que les parents regardaient la télévision, l'enfant pouvait se trouver dans plusieurs situations : regarder la télévision avec ses parents, faire autre chose dans la même pièce (jouer, prendre son repas, etc.) ou être occupé dans une autre pièce (dormir, jouer, prendre son repas).

44.8% (n=231) des enfants ne regardaient « jamais » la télévision en même temps que leurs parents, et 39.9% (n=206) le faisait « parfois ». Seulement 14.0% (n=72) le faisait « souvent » et 1.4% (n=7) « toujours ».

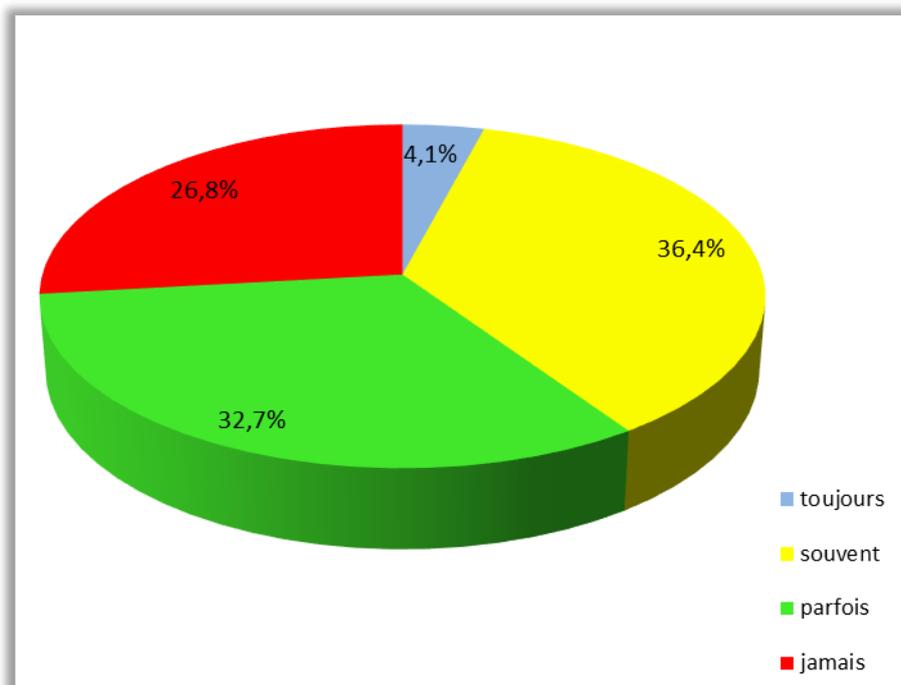
Taux de réponse à cette question 96.3% (n=516).

Figure 3 : Pendant que les parents regardent la télévision, l'enfant regarde avec eux



Lorsque les parents regardent la télévision, 36.4% (n=185) des enfants se trouvent « souvent » dans la même pièce, 32.7% (n=166) « parfois » et 4.1% (n=21) « toujours ». Dans 26.8% (n=136) des cas les enfants ne se trouvent « jamais » dans la pièce où leurs parents regardent la télévision. Taux de réponse à cette question 94.8% (n=508).

Figure 4 : Pendant que les parents regardent la télévision, l'enfant est dans la même pièce



Les enfants qui sont « toujours » occupés dans une autre pièce pendant que leurs parents regardent la télévision sont au nombre de 87 (17.2%). 32.6% (n=165) le sont « souvent » et 37.2% (n=188) « parfois ». 13.0 % (n=66) d'entre eux ne se retrouvent « jamais » dans une autre pièce quand leurs parents regardent la télévision.

Taux de réponse à cette question 94.4% (n=506).

Tableau 3 : Pendant que les parents regardent la télévision, l'enfant est occupé dans une autre pièce

Enfants occupés dans une autre pièce	
Jamais	13,0%
Parfois	37,2%
Souvent	32,6%
Toujours	17,2%
TOTAL	100%

3.1.3.2. POSTE DE TELEVISION DANS LA CHAMBRE DE L'ENFANT

La quasi-totalité des parents (n= 525 soit 99.1 %) affirment que leur enfant n'a pas de télévision dans sa chambre.

Taux de réponse à cette question 98.9% (n=530).

Tableau 4 : Poste de télévision dans la chambre de l'enfant

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	0,9%
Non	525	99,1%
Total	530	100%

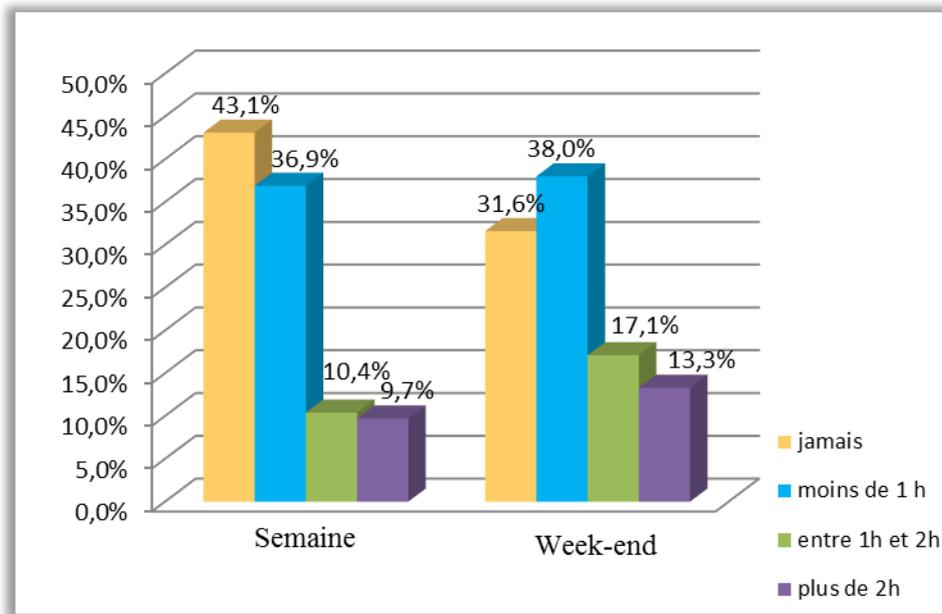
3.1.3.3. TEMPS QUOTIDIEN PASSE DEVANT LA TÉLÉVISION PAR LES ENFANTS

En semaine :

191 (36.9%) enfants passent moins d'une heure devant la télévision. 54 (10.4%) entre 1 et 2 heures et 50 (9.7%) plus de 2 heures. 43.1% (n= 223) des enfants ne regardent « jamais » la télévision pendant la semaine.

Taux de réponse à cette question 96.6% (n=518).

Figure 5 : Temps d'exposition des enfants à la télévision



En weekend :

L'exposition à la télévision augmente de façon évidente pour les tranches « entre 1 et 2 heures » (17.1% des enfants, n=87) et « plus de 2 heures » (13.3%, n=68). Les enfants qui ne regardent « jamais » la télévision en weekend sont moins nombreux qu'en semaine (31.6%, n=161).

Taux de réponse à cette question 95.1% (n=510).

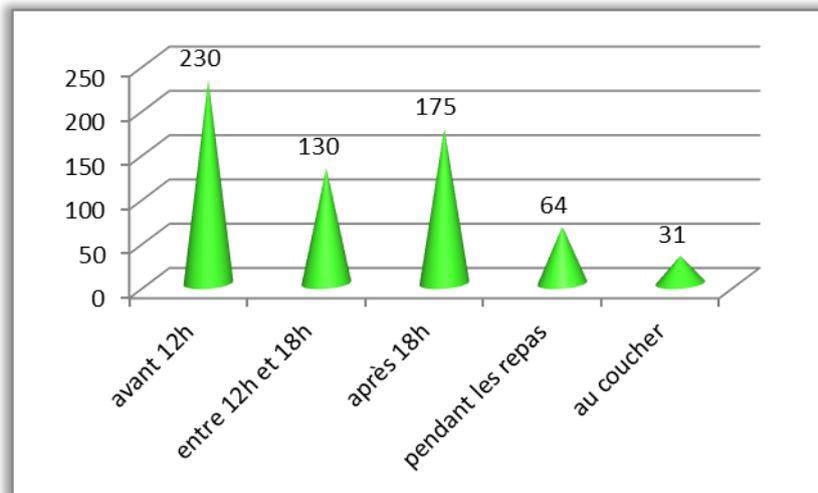
3.1.3.4. MOMENT DE LA JOURNEE

La période privilégiée pour regarder la télévision est la matinée: 64.4% des enfants (n=230). La soirée occupe la deuxième place avec 49.0% (n=175) et l'après-midi la troisième : 36.4% (n=130).

17.9% (n=64) des enfants prennent leur repas devant la télévision et 8.6% (n=31) la regardent au coucher, pour s'endormir.

Taux de réponse à cette question 66.6% (n=357). La somme des pourcentages est différente de 100 à cause des réponses multiples.

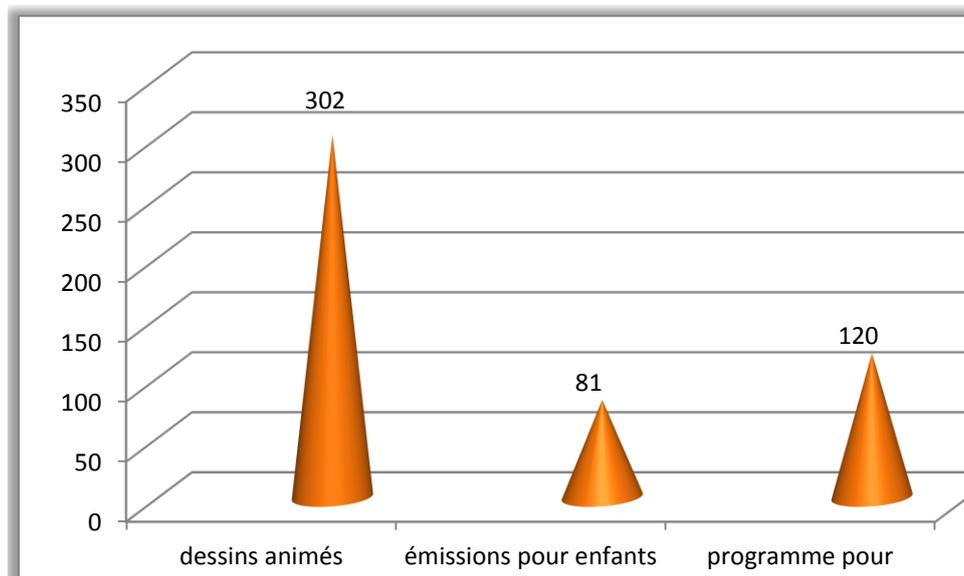
Figure 6 : Moments privilégiés pour regarder la télévision



3.1.3.5. LES PROGRAMMES REGARDES

Les dessins animés occupent la première place parmi les préférences des enfants (87.8%, n=302), suivis des programmes pour adultes (informations, divertissement, films, télé-réalité) - 34.9% (n=120). Les émissions pour enfants arrivent en dernier avec 23.5% (n=81).

Figure 7 : Programmes regardés par les enfants



Taux de réponse à cette question 64.2% (n=344). La somme des pourcentages est différente de 100 à cause des réponses multiples.

En ce qui concerne les dessins animés, 216 enfants (72.2%) les regardent diffusés à la télévision et 199 (66.5%) enregistrés sur un DVD.

Taux de réponse à cette question 55.8% (n=299). La somme des pourcentages est différente de 100 à cause des réponses multiples.

3.1.3.6. ABONEMENT CHAÎNES DE TELEVISION DESTINEES AUX BEBES

8.7% des familles (n=44) étaient abonnées à une chaîne de télévision destinée aux bébés. 91.3% (n=464) n'avaient pas ce type d'abonnement.

Taux de réponse à cette question 94.8% (n=508).

Tableau 5 : Abonnement chaîne de télévision pour les bébés

Abonnées	Nombre	Pourcentage
oui	44	8,7%
non	464	91,3%
Total	508	100%

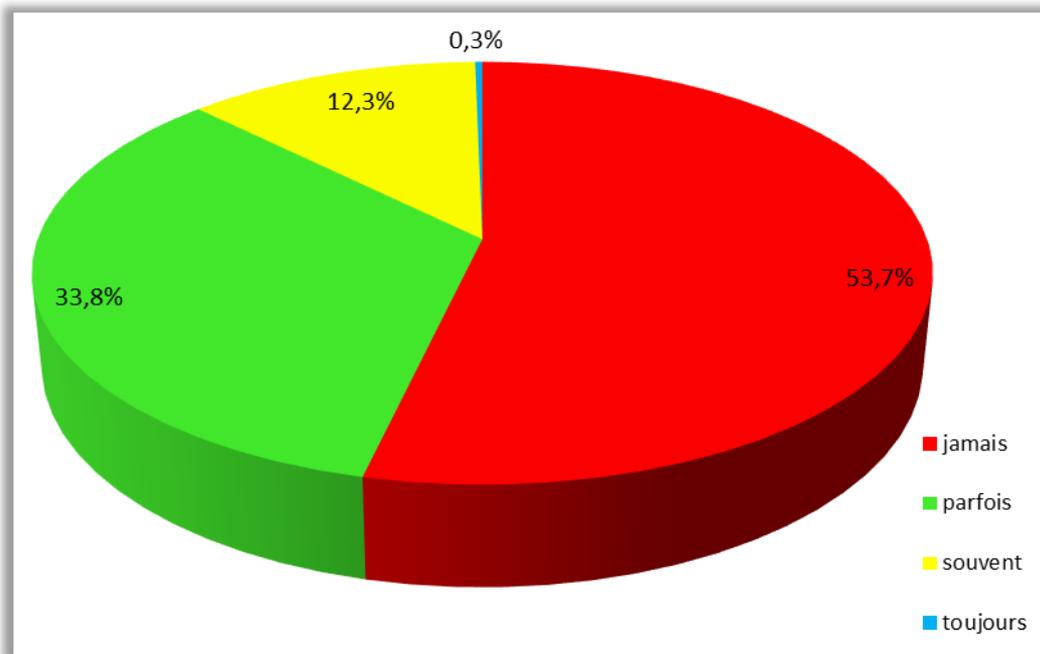
3.1.3.7. ACCOMPAGNEMENT DE L'ENFANT

Lorsqu'il regarde la télévision un enfant peut être seul ou accompagné (par un adulte, par des frères et sœurs).

53.7% (n=210) des enfants ne regardent « jamais » la télévision tous seuls. Les enfants sont « parfois » seuls devant la télévision pour 33.8% (n=132) d'entre eux et « souvent » pour 12.3% (n=48).

Taux de réponse à cette question 72.9% (n=391).

Figure 8: L'enfant regarde la télévision seul



179 enfants (44.9%) sont « toujours » accompagnés quand ils regardent la télévision, 32.8% (n=131) le sont « souvent » et 19.3% (n=77) le sont « parfois ».

Taux de réponse à cette question 74.4% (n=399).

Devant la télévision, les personnes qui accompagnent les enfants sont dans 83.0% (n=324) des cas les parents et dans 16.6% (n=65) un autre adulte de la famille. Les frères et sœurs sont présents dans 39.5% (n=154) des situations.

Taux de réponse à cette question 72.8% (n=390). La somme des pourcentages est différente de 100 à cause des réponses multiples.

Tableau 6 : Personne accompagnant l'enfant qui regarde la télévision

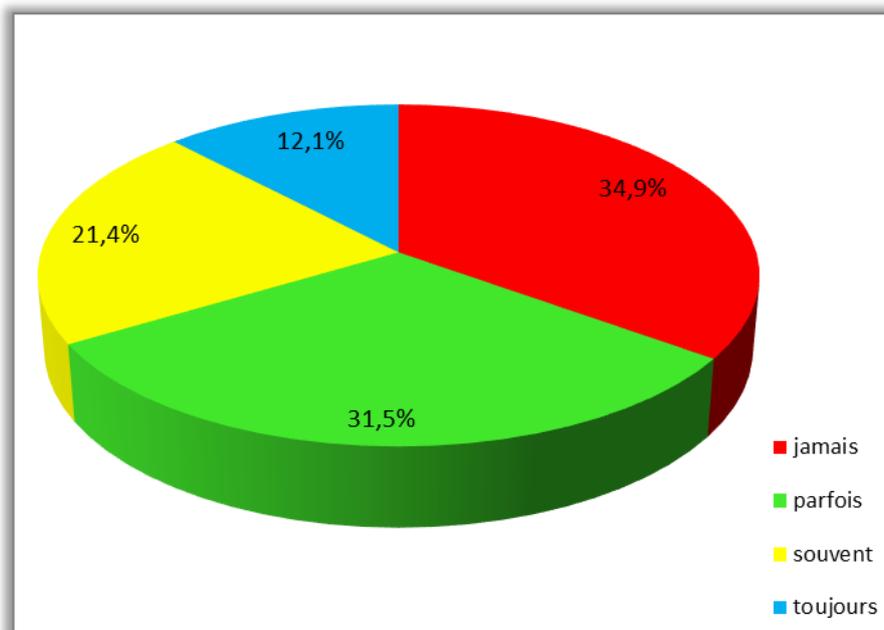
Accompagnant	Taux
parents	83%
frères et sœurs	39,5%
un autre adulte	16,6%

3.1.3.8. DISCUTER AVEC L'ENFANT

Plus de la moitié des parents ne discutent « jamais » (34.9%, n=135) ou discutent « parfois » (31.5%, n=122) avec leurs enfants des émissions télévisées qu'ils regardent. Ceux qui le font « toujours » sont en nombre de 47 (12.1%).

Taux de réponse à cette question 72.2% (n=387).

Figure 9 : Les parents discutent avec l'enfant des émissions de télévision

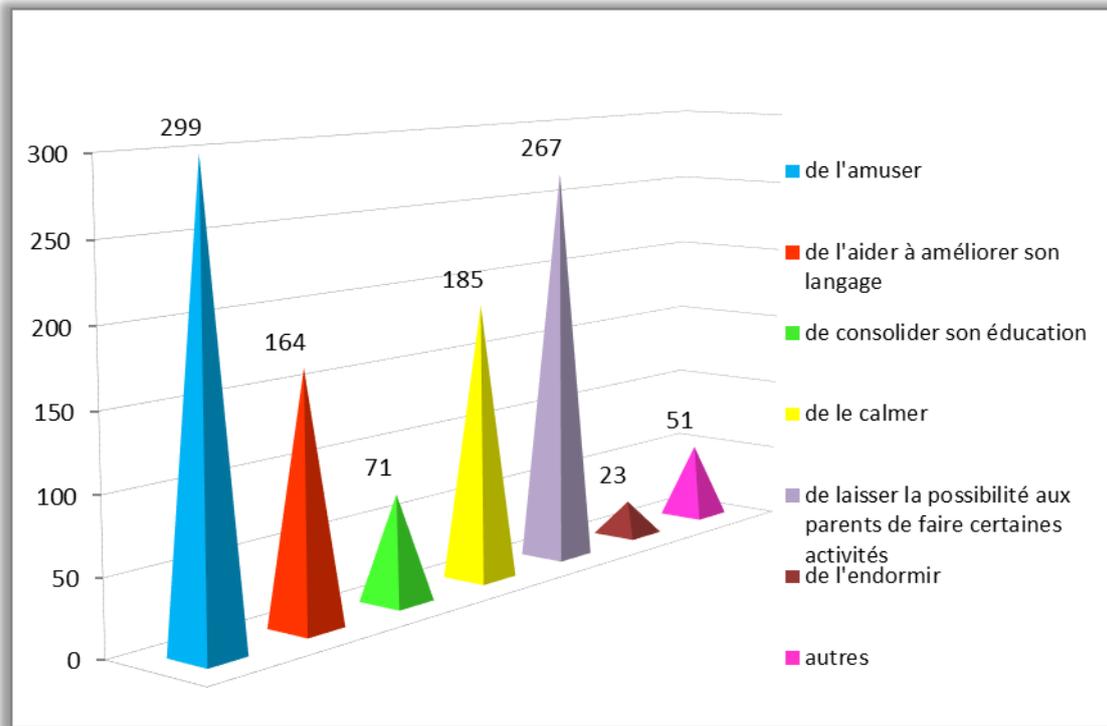


3.1.3.9. CROYANCES DES PARENTS CONCERNANT LE ROLE DE LA TÉLÉVISION

Une grande partie des parents (70.5%, n=299) pense que la télévision amuse leur enfant. Quant au rôle éducatif de la télévision, 16.8% (n=71) y croient contre 38.7% (n=164) qui considèrent que la télévision améliore le langage des enfants. 267 parents (63.0%) déclarent que le fait de mettre leur enfant devant la télévision leur permet de faire certaines activités (tâches ménagères, la cuisine, se préparer pour aller au travail). 43.6% (n=185) des parents considèrent que les enfants sont plus calmes quand ils regardent la télévision. Regarder la télévision aidait 23 enfants (5.4 %) à s'endormir et parmi ces derniers 4 avaient le poste de télévision allumé toute la nuit.

Taux de réponse à cette question 79.1% (n=424). La somme des pourcentages est différente de 100 à cause des réponses multiples.

Figure 10 : Avantages de la télévision selon les parents



Certains parents ont précisé d'autres avantages de la télévision, selon eux (Annexe 8) :

« Éveiller sa curiosité » (de l'enfant)

« Lui faire découvrir d'autres environnements (ouverture sur le monde) »

« Lui montrer des paysages, animaux, véhicules. »

« Développement de l'imagination (pour les dessins animés) »

« Lui permettre d'apprendre des choses »

« C'est une détente après le repas du soir »

« Etre dans un monde magique »

« L'empêcher de faire de vrais caprices »

« Le faire patienter un peu avant le déjeuner ou le dîner »

« De nous laisser dormir »

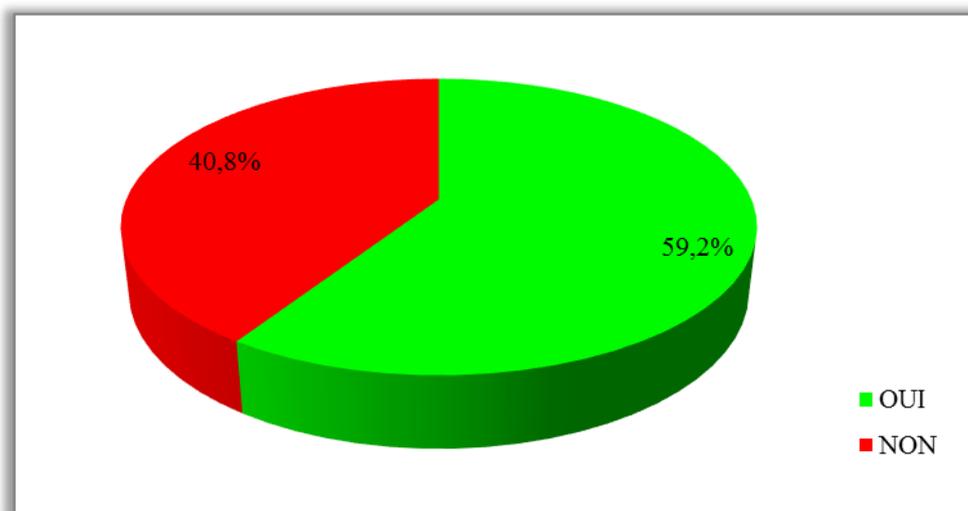
« Quand je suis fatiguée et souhaite regarder les infos et qu'il est encore réveillé »

3.1.3.10. REGLES CONCERNANT L'USAGE DE LA TELEVISION

Plus de la moitié des répondants (59.2%, n=257) impose des règles à leur enfant concernant la télévision.

Taux de réponse à cette question 81.0% (n=434).

Figure 11 : Règles imposées par les parents



En voici quelques exemples :(Annexe 9)

« Pas de télévision en journée (préférer les jouets ou jeux d'extérieur). Pas plus d'1 heure de télé à la fois. »

« Que des petits dessins animés de 10 min environ (exemple : Sam le pompier, T'choupi), juste avant le dîner et pendant le biberon le matin, pas à d'autres moments. Pas de film mais des petits dessins animés (durée courte), pas de nourriture sauf biberon du matin. Horaires fixes. »

« Jamais tout seul, jamais avant de l'endormir, jamais en mangeant et pendant une durée limitée »

« Ils ne l'allument pas seuls ; le temps de télévision est limité et toujours annoncé à l'avance »

« Ne pas jouer avec les boutons de la télécommande (je la mets en hauteur) pour éviter qu'il tombe sur un autre programme »

« Uniquement le mercredi soir et le week-end en fin de journée »

« Ce sont les parents qui décident s'il regarde son épisode de dessin animé (T'choupi et doudou) et qui décident le moment d'arrêter. »

3.1.3.11. GRIGNOTAGE DEVANT LA TÉLÉVISION

Parmi les parents répondants, 82.9% (n=383) déclarent que leur enfant ne mange pas devant la télévision en dehors des repas. Taux de réponse à cette question 86.2% (n=462).

Tableau 7 : L'enfant grignote devant la télévision

oui	79	17,1%
non	383	82,9%
Total	462	100%

59 parents ont précisé le type d'aliments que leur enfant a l'habitude de grignoter devant la télévision.

Tableau 8 : Le type d'aliment consommé

	Nombre d'enfants	Pourcentage
Aliments salés	5	8,4%
Aliments sucrés	54	91,5%
Total	59	100%

Aliments salés: chips, popcorn, gressins, bretzels

Aliments sucrés: bombons, chocolats, viennoiseries, crêpes, biscuits

87 des parents répondant à la question (77.7%) disent servir eux-mêmes des aliments à leur enfant.

Taux de réponse à cette question 20.9% (n=112).

22 parents (18.0%) affirment que l'enfant se sert tout seul.

Taux de réponse à cette question 22.8% (n=122).

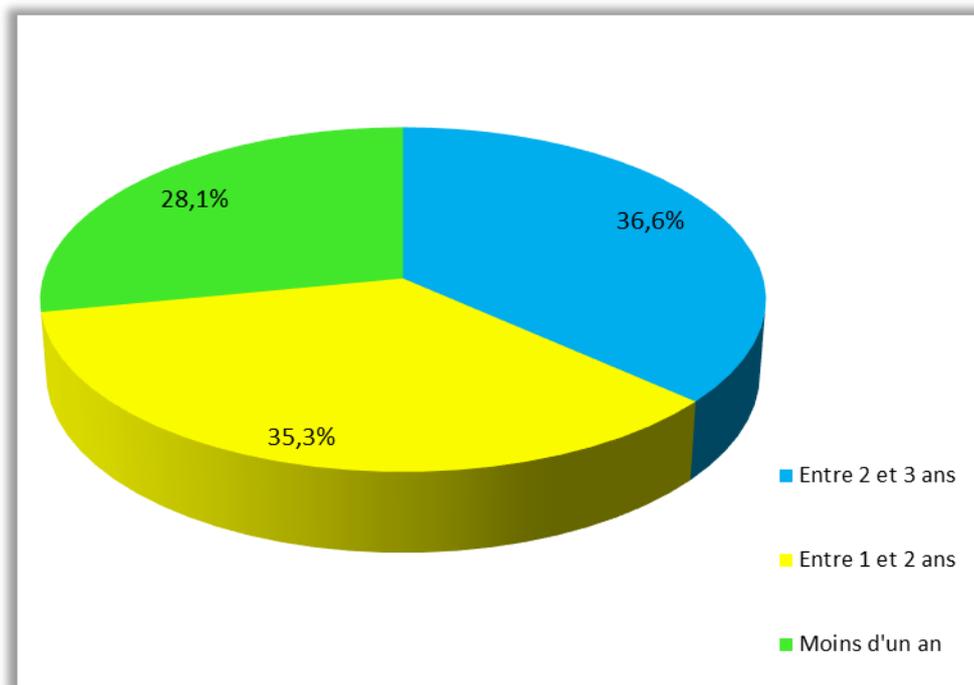
3.1.4. DONNEES SOCIODEMOGRAPHIQUES

3.1.4.1. L'AGE DE L'ENFANT

36.6% (n=195) des enfants inclus dans l'étude avaient entre 2 et 3 ans, ils étaient nés entre septembre 2011 et septembre 2012. 35.3% (n=188) avaient entre 1 et 2 ans et 28.1% (n=150) étaient âgés de moins de 1 an.

Taux de réponse à cette question 99.4% (n=533).

Figure 12 : Age de l'enfant



3.1.4.2. NOMBRE TOTAL D'ENFANTS A LA MAISON

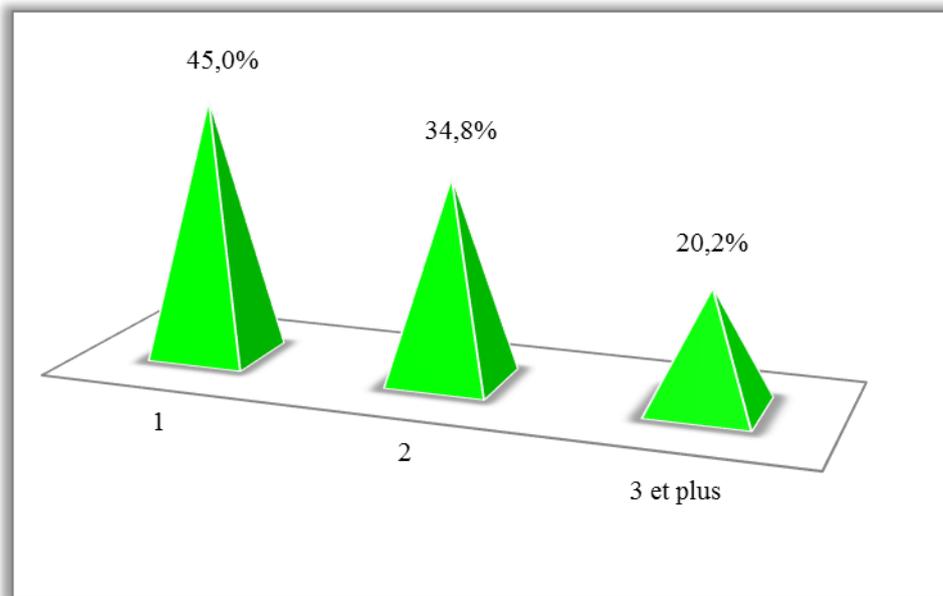
Le nombre moyen d'enfants par famille était de 1.84.

45.0% (n=239) des moins de 3 ans étaient des enfants uniques.

185 (34.8%) familles avaient 2 enfants et 107 (20.2%) 3 enfants et plus.

Taux de réponse à cette question 99.1% (n=531).

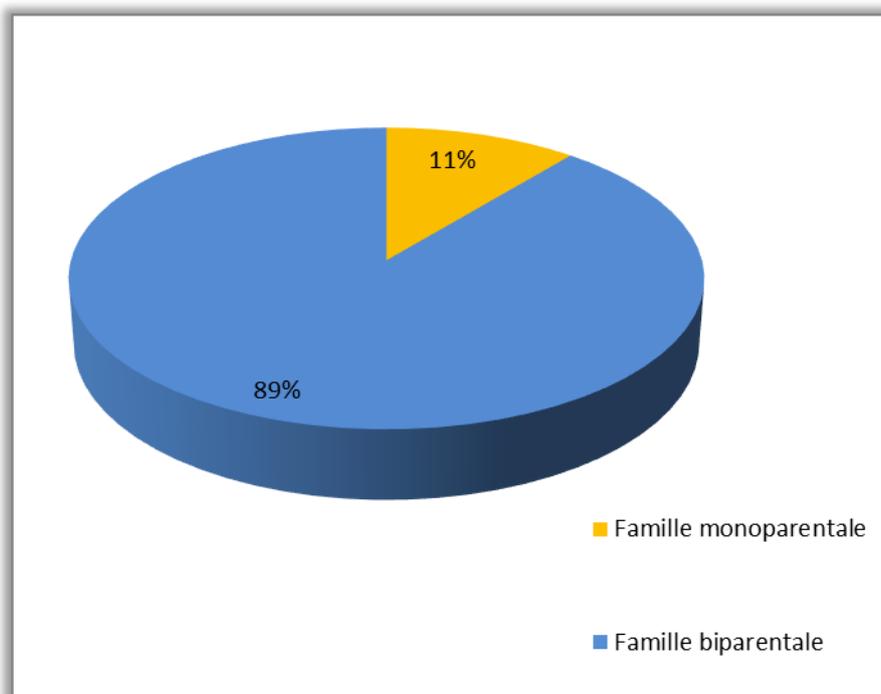
Figure 13 : Nombre d'enfants par famille



3.1.4.3. TYPE DE FAMILLE

La plupart des enfants (n=469, 89.0%) étaient élevés en couple. 58 (11.0%) familles étaient monoparentales. Taux de réponse à cette question 98.3% (n=527).

Figure 14 : Type de famille



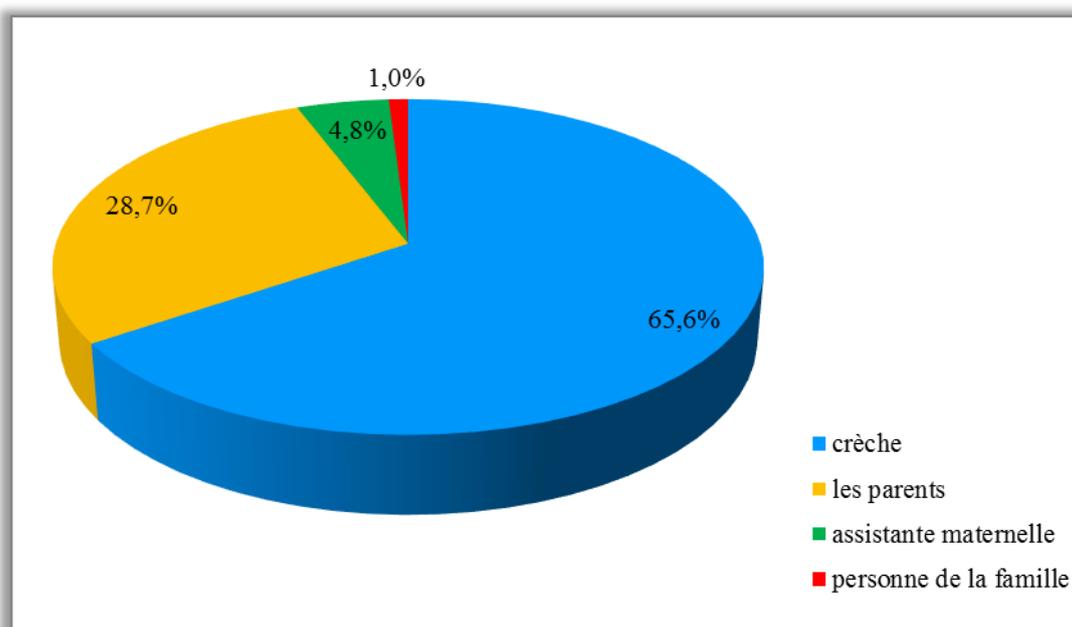
3.1.4.4. MODE DE GARDE PREDOMINANT

Un grand nombre d'enfants étaient gardés à la crèche (n=341, 65.6%).

28.7% (n= 149) des parents gardaient eux-mêmes leurs enfants, à la maison. Dans 4.8% (n=25) c'était une assistante maternelle et dans 1%(n=5) une autre personne de la famille.

Taux de réponse à cette question 97.0% (n=520).

Figure 15: Mode de garde prédominant



3.1.4.5. CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE DES PARENTS

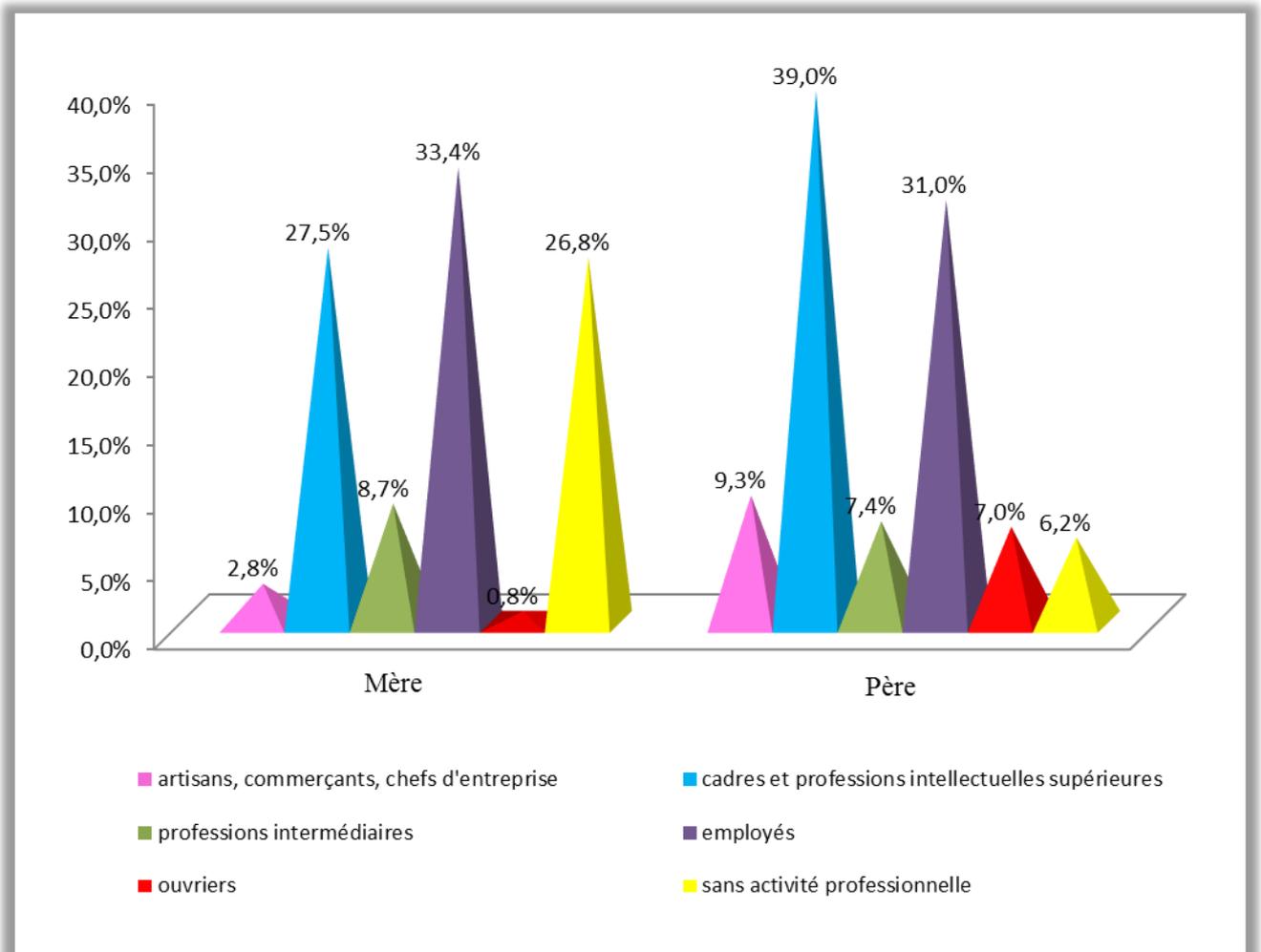
La mère :

177 (33.4%) étaient employées et 146 (27.5%) cadres et professions libérales. 26.8% (n=142) des mères n'exerçaient pas d'activité professionnelle. Taux de réponse à cette question 98.9% (n=530)

Le père :

39.0% (n=194) étaient cadres et professions libérales, 31.0% (n=154) employés. 7.0% (n=35) étaient ouvriers et 6.2% (n=31) n'exerçait pas d'activité professionnelle. Taux de réponse à cette question 92.7% (n=497).

Figure 16 : Catégorie socioprofessionnelle des parents



3.2. ANALYSE CROISEE

3.2.1. FACTEURS INFLUENCANT LES HABITUDES TELEVISEES DES PARENTS

3.2.1.1. CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE

Le temps d'exposition télévisée des parents était influencé significativement par la catégorie socio-professionnelle dont ils faisaient partie.

Les mères :

Il existait une liaison statistiquement significative forte entre le temps d'exposition télévisé (plus de 3 heures par jour) en semaine et en weekend et le fait qu'elles soient sans activité professionnelle ($p < 0.001$).

Le fait de ne « jamais » regarder la télévision en semaine et en weekend était très significativement lié à la catégorie « cadres et professions libérales » ($p < 0.001$).

Les pères :

Les catégories « sans activité professionnelle » ou « ouvriers » influençaient très significativement le temps passé devant la télévision (plus de 3 heures par jour) en semaine et en weekend.

Pour les pères aussi, le fait d'être cadre ou d'avoir une profession libérale influençait très significativement le fait de ne « jamais » regarder la télévision en semaine et en weekend ($p < 0.001$).

3.2.1.2. AVANTAGES DE LA TELEVISION PERCUS PAR LES PARENTS ET TELEVISION EN BRUIT DE FOND

Les divers avantages de la télévision perçus par les parents n'influençaient pas sur le fait que ceux-là laissaient la télévision allumée pendant les repas ou pendant d'autres activités.

3.2.2. FACTEURS INFLUENCANT L'EXPOSITION DES ENFANTS A LA TELEVISION

3.2.2.1. TEMPS D'EXPOSITION A LA TELEVISION DES PARENTS

Le temps d'exposition télévisée quotidienne des parents avait une incidence significative sur le temps d'exposition des enfants en semaine et en weekend.

Un temps d'exposition télévisée de plus de 3 heures par jour chez les parents influençait très significativement le temps d'exposition chez leurs enfants (plus de 2heures par jour) ($p<0.001$).

3.2.2.2. CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DES PARENTS

Il existait une liaison statistiquement significative entre la catégorie socio-professionnelle des parents et le temps passé par l'enfant devant la télévision.

Les mères :

Le fait que les enfants regardaient la télévision plus de 2heures par jour (en semaine et en week-end) était très significativement lié à l'absence d'activité professionnelle de leur mère ($p<0.001$).

Les pères :

En semaine, le fait que les enfants regardaient la télévision plus de 2heures par jour était significativement lié au fait que les pères étaient ouvriers ou sans activité professionnelle ($p<0.001$).

Une liaison statistiquement significative a été trouvée entre les enfants qui ne regardaient « jamais » la télévision en semaine et les pères qui faisaient partie des « cadres et professions libérales » ($p<0.001$).

3.2.2.3. AGE DES ENFANTS

Il existait une liaison très significative entre le fait d'avoir moins de un an et le fait de ne « jamais » regarder la télévision (ni en semaine, ni en week-end) ($p<0.001$).

3.2.2.4. TYPE DE FAMILLE

Faire partie d'une famille monoparentale influençait très significativement le temps d'exposition (plus de 2heures par jour) des enfants en semaine et en weekend ($p<0.001$).

3.2.2.5. NOMBRE DE FRERES ET SŒURS ET TYPE DE PROGRAMME REGARDÉ PAR LE CADET

Etre enfant unique était significativement lié au fait de regarder des programmes pour adultes ($p=0.02$).

Le fait de faire partie d'une famille avec 3 enfants et plus était significativement lié au fait que le cadet regardait des émissions pour enfants ($p=0.02$).

3.2.2.6. MODE DE GARDE

Etre gardé à la maison par les parents influençait très significativement le temps d'exposition (plus de 2heures par jour) des enfants en semaine et en weekend ($p<0.001$).

4. DISCUSSION

4.1. LIMITES DE L'ETUDE

4.1.1. A PROPOS DE LA METHODE (QUESTIONNAIRE)

Nous avons choisi de réaliser et distribuer le questionnaire en version papier car c'était le moyen le plus efficace d'atteindre les parents d'enfants (par rapport à une version électronique). Le fait que les directrices de crèche ont distribué elles-mêmes les questionnaires aux parents a influencé sûrement le taux de réponse. En ce qui concerne les centres PMI, nous avons été présents en salle d'attente pour aider les parents, si nécessaire, à remplir le questionnaire. Cette proximité n'aurait pas pu exister si le questionnaire avait été réalisé en version électronique.

4.1.2. LES BIAIS

Biais d'inclusion :

Le taux de réponse de notre étude a été très satisfaisant (44.73%). Il témoigne d'un réel intérêt manifesté par les parents envers ce sujet, mais aussi de l'implication des directrices de crèches qui ont distribué en mains propres les questionnaires en expliquant aux parents la nécessité d'une réponse rapide.

Cependant, parmi les 603 questionnaires récupérés, 67 ont dû être exclus à cause de l'âge de l'enfant qui dépassait 3 ans. Même si les directrices de crèche ont prévenu oralement que les questionnaires concernaient seulement les enfants de moins de 3 ans, écrire cette précision au début du questionnaire aurait certainement évité un nombre si important de réponses non traitables.

Biais de sélection de la population :

Nous avons sélectionné les crèches participantes sur les Pages Jaunes, en cherchant à couvrir tous les arrondissements de Lyon et de respecter une variété des types de crèche (municipales, privées, associatives, inter-entreprises, mini crèches etc.). Les centres PMI participants ont été choisis en fonction des jours de consultation et de la disponibilité des médecins à nous recevoir en salle d'attente.

Donc nous n'avons pas eu recours à un tirage au sort. Cela peut représenter un biais de sélection.

Au début du travail, nous nous sommes fixé comme objectif de récupérer 150 réponses en centre PMI et 150 au niveau des crèches, donc 300 au total. Nous nous attendions à un taux de réponse plus faible (entre 15 et 20%) lors de la deuxième série de distribution (à la rentrée). Une partie des familles n'étaient pas encore rentrée des vacances et les parents présents étaient très occupés avec les formalités administratives de la rentrée et donc moins disponibles à remplir un questionnaire. Les consultations dans les centres PMI étaient aussi plus réduites début septembre. Mais finalement, le taux de réponse des crèches a été de 38.86% et le nombre de réponses pratiquement double (603) par rapport à nos attentes.

Dans notre étude les crèches ont été prédominantes (65.6%) en défaveur des autres modes de garde : par les parents (28.7%) ou par une assistante maternelle (4.8%). Ce qui n'est pas représentatif au niveau national où le pourcentage des enfants de moins de 3 ans bénéficiant d'un mode de garde collectif est situé aux alentours de 13% (14).

Pour avoir une diversité de la population plus importante il aurait fallu distribuer nos questionnaires dans des lieux très différents : chez les médecins généralistes et les pédiatres libéraux, dans les hôpitaux (services de pédiatrie), dans les grands magasins, etc.

Biais liés au questionnaire

Afin de rendre le questionnaire clair, précis et relativement rapide à remplir (environ 5 minutes), nous l'avons testé auprès de quelques parents et d'autres personnes de l'entourage, ce qui nous a permis d'effectuer quelques ajustements nécessaires.

Cependant, certaines questions ont été difficilement comprises par les parents, notamment celles qui comportaient des sous-questions (par exemple n° 4, n° 10) (Annexe 6). C'est une des raisons pour lesquelles le taux de réponse à ces questions a été faible.

Par ailleurs, en ce qui concerne la partie centrale du questionnaire (questions de n°7 et n°15), nous avons remarqué une diminution globale du taux de réponse. Cette diminution pourrait être due à la méthode différente de notation des parents : parmi ceux qui ont répondu « jamais » à la question n° 6, certains ont continué de répondre aux questions n°7 à n°15, certains non. Nous aurions pu éviter ces différents types de notation par une meilleure organisation de l'ordre des questions, en utilisant une autre méthode de validation du questionnaire, à plus grande échelle.

La deuxième partie de la question n°17 (l'âge des frères et sœurs) (Annexe 11) n'a pas pu être intégrée dans l'analyse des résultats car la réponse était libre et impossible à croiser avec d'autres items.

Les questions auraient dû être davantage fermées afin de faciliter les réponses des parents et l'analyse des données.

La question n°6 a fait l'objet de commentaires de la part de quelques parents pour qui la notion « regarder la télévision » n'était pas claire. Ils se demandaient si « regarder des DVD sur un poste de télévision » signifiait aussi « regarder la télévision ». Une précision à ce sujet de notre part aurait évité les confusions.

Biais de saisonnalité :

Notre étude a été réalisée pendant la période d'été quand les enfants sont censés de passer plus de temps à l'extérieur de la maison par rapport à l'hiver. Les deux séries de distribution étaient rapprochées dans le temps (juillet et septembre).

Si l'étude avait été effectuée sur plusieurs saisons le niveau d'exposition des enfants et des parents à la télévision aurait été probablement plus important.

Biais lié au déclaratif

Notre étude est de type « déclaratif ». Chaque parent a répondu aux questions en fonction de ses propres habitudes de vie et de sa propre sensibilité.

Un biais de désirabilité sociale aurait pu intervenir définie comme un désir souvent inconscient de « bien se comporter » et de « bien faire ». En conséquence, les réponses données pourraient être celles que les parents auraient aimé réaliser et non les comportements réellement adoptés au quotidien. Cela pourrait être le cas notamment pour les déclarations sur le temps d'exposition à la télévision, le grignotage des enfants devant la télévision et l'existence des règles concernant l'usage de la télévision.

Il a été remarqué que les parents ont tendance à minimiser la durée d'exposition à la télévision, autant pour leurs enfants que pour eux-mêmes. Ils sont nombreux à surestimer (d'environ 73%) l'exposition à la télévision de la moyenne des autres enfants par rapport à leur propre enfant (6).

Un autre biais important à prendre en considération est que les personnes les plus intéressées à répondre à un sujet sont souvent celles qui ont le meilleur comportement. Nous considérons qu'il est plus difficile à atteindre les parents qui connaissent moins le sujet de notre étude.

4.1.3. LES CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION

➤ Type de famille

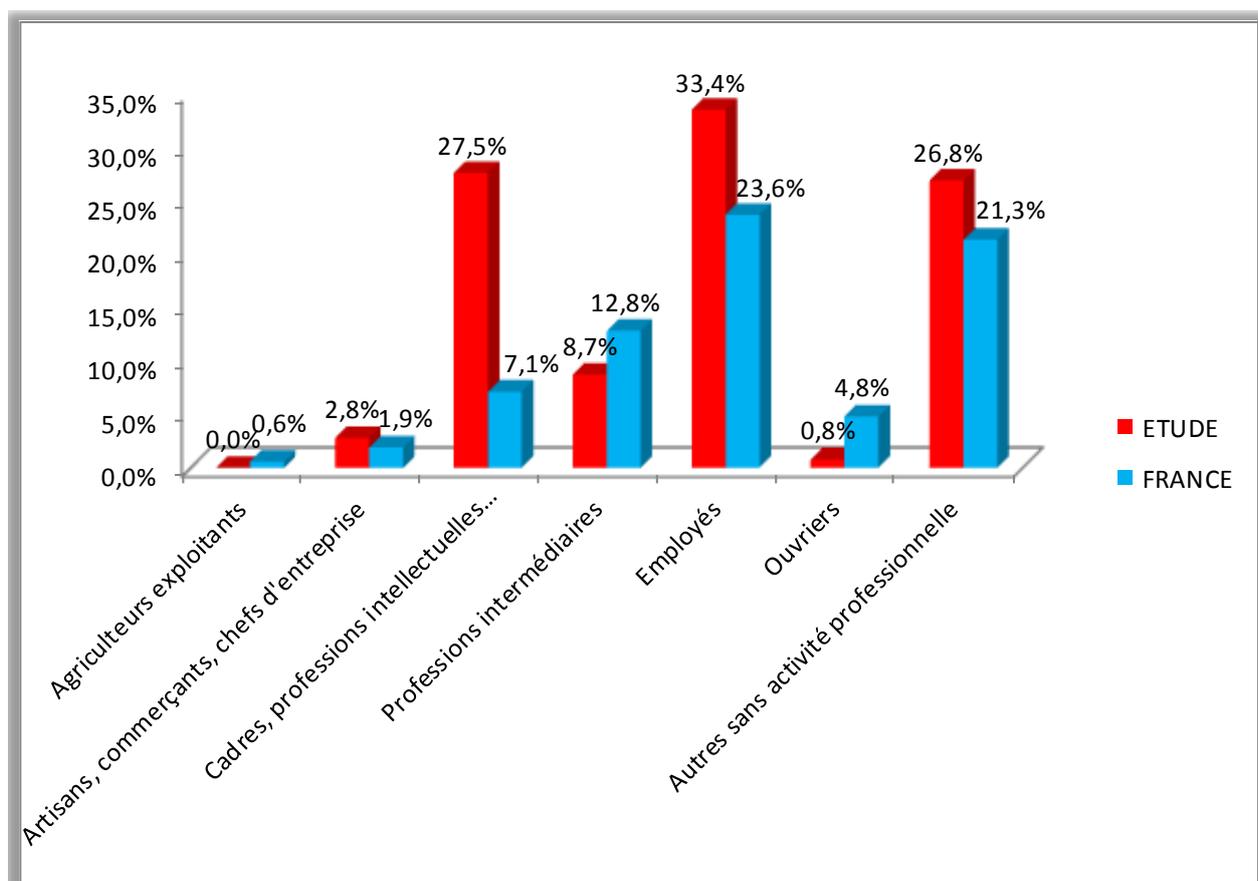
Les familles des enfants inclus dans l'étude étaient en grande partie biparentales (89.0%). Le type de famille monoparentale était sous-représenté (11.0%) par rapport à la population générale (21.6%) (15).

➤ Catégories socio-professionnelles des parents

Nous avons constaté que la plupart des mères faisaient partie des catégories « employés » (33.4%), « cadres et professions libérales » (27.5%) et « sans activité professionnelle » (26.8%). Pour ces catégories, les résultats de notre étude sont plus importants qu'au niveau national (16).

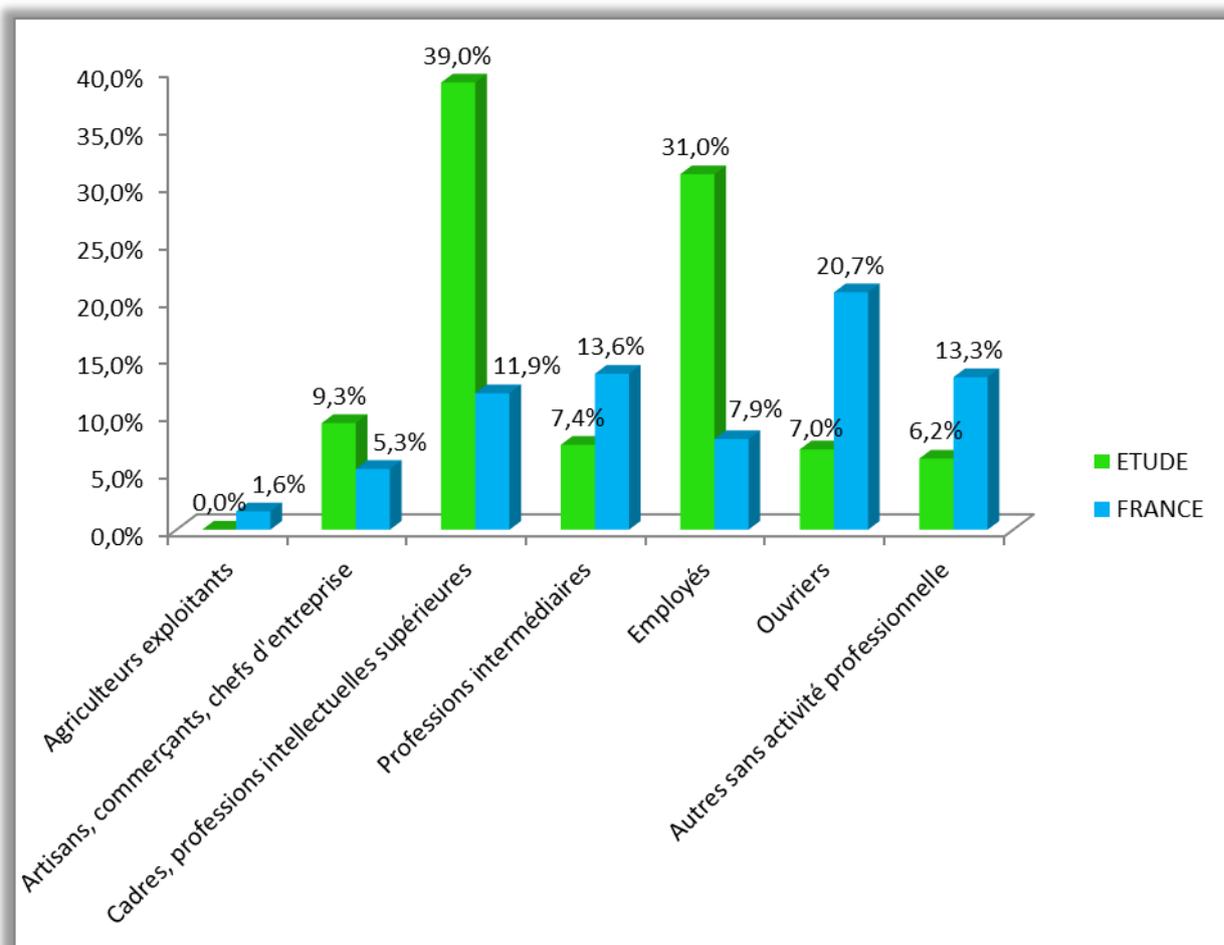
Nous pouvons nous demander si certaines mères en congé de maternité ou en congé parental (pour leur enfant de moins de 3 ans) n'ont pas coché par erreur la case « sans activité professionnelle ».

Figure 17 : Catégorie socioprofessionnelles des mères



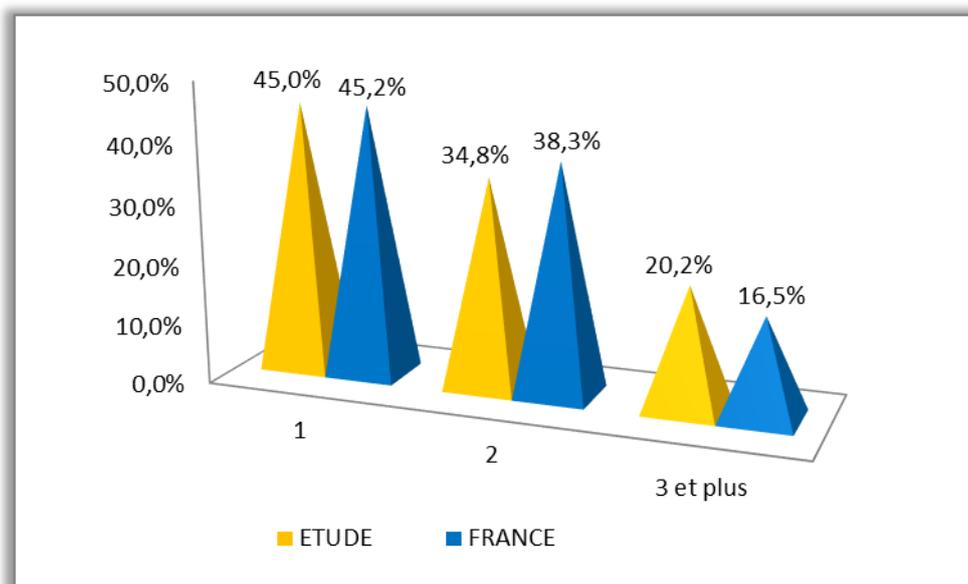
En ce qui concerne les pères, la catégorie « cadres et professions libérales » était la plus représentée (39.0%) suivie par « employés » (31.0%). Ces catégories sont surreprésentées par rapport aux données nationales (16).

Figure 18 : Catégorie socioprofessionnelle des pères



➤ Nombre d'enfants par famille

Figure 19 : Nombre d'enfants par famille



Dans notre étude les familles à enfant unique représentaient 45.0% ce qui est représentatif pour la situation nationale (45.2%) (17).

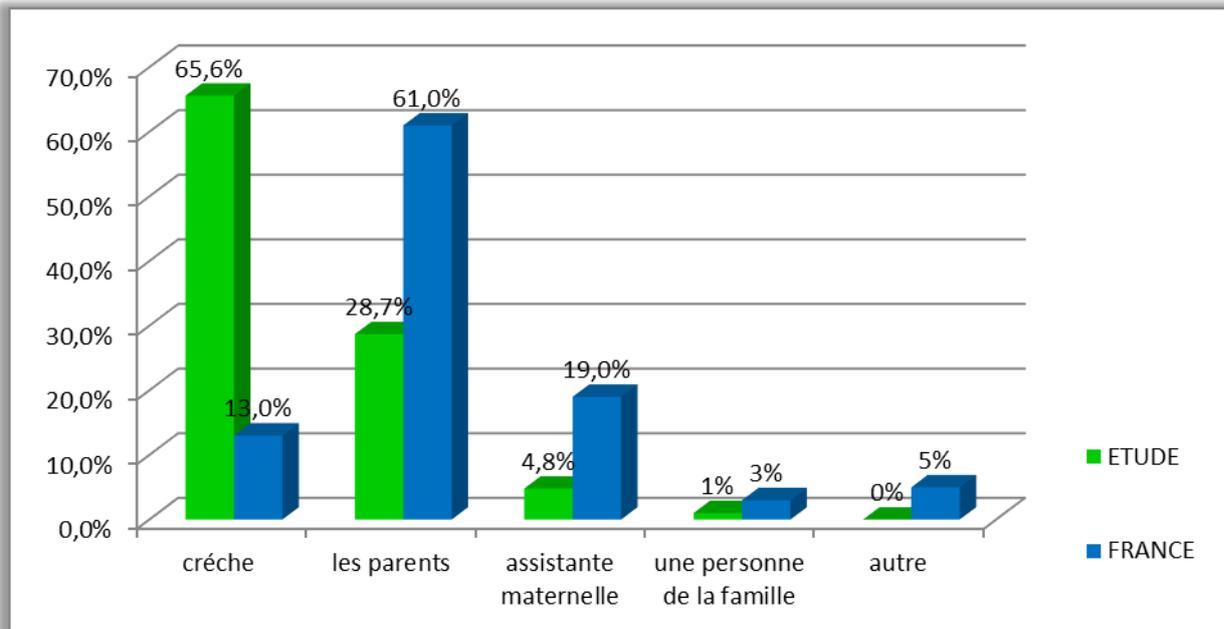
Les familles qui avaient 2 enfants étaient sous-représentées (34.8% versus 38.3% au niveau national). Par contre, celles avec 3 enfants sont plus nombreuses (20.2%) que dans la population générale (16.5%) (17)..

➤ Mode de garde des enfants

Nos principaux lieux de distribution des questionnaires ont été les 24 crèches participantes. En conséquence, ce mode de garde est largement surreprésenté (65.6%) par rapport à la situation nationale (13.0%) (14).

Pour cette même raison, les autres modes de garde (assistante maternelle, parents, etc.) sont sous-représentés.

Figure 20 : Mode de garde des enfants



« Autre » signifie garde à domicile, école, baby-sitter ou toute personne extérieure à la famille.

En conclusion, l'échantillon de notre étude ne nous semble pas assez représentatif pour la population française.

4.2. LA TELEVISION, LES ENFANTS, LES FAMILLES

4.2.1. LE TEMPS PASSE DEVANT LA TELEVISION PAR LES PARENTS

Le temps moyen passé par les Français devant la télévision est de 3 heures et 46 minutes par jour (4).

Pourtant, dans notre étude, seulement 20,7% des répondants regardent la télévision plus de 3 heures/jour en semaine et 34,9% en weekend.

Cette différence peut s'expliquer du fait que notre échantillon ne soit pas assez représentatif de l'ensemble de la population française. En effet, les répondants à notre questionnaire sont

tous des parents de un ou plusieurs enfants. Dans ces familles avec enfants, surtout en bas âge, les parents trouvent plus difficilement du temps pour les loisirs, y compris la télévision.

Il nous a semblé intéressant de savoir combien de temps passaient les parents devant la télévision car il a été montré que les habitudes télévisées des parents influencent celles des enfants (18).

Autrement dit les enfants qui regardent le plus la télévision sont ceux dont les parents regardent le plus la télévision.

Les jeunes enfants apprennent en imitant le comportement des parents et en le reproduisant, selon un modèle d'apprentissage social ou bien par un simple conditionnement comportemental.

Dans notre étude, le temps d'exposition quotidienne à la télévision des parents a aussi une incidence sur le temps d'exposition des enfants. En semaine et en week-end, le fait que les enfants regardent la télévision plus de 2 heures/jour est significativement lié au fait que leurs parents regardent la télévision plus de 3 heures/ jour ($p < 0.001$).

Ce lien proportionnel a été recherché plus en détail dans une étude récente (19).

Elle montre que, lorsqu'un bébé ayant entre 12 et 18 mois regarde la télévision avec son parent, il fixe plus longtemps son regard sur la télévision s'il a vu son parent le faire juste avant lui que si le parent ne l'a pas fait. Le comportement des parents lié à la télévision influence donc celui des enfants.

Par ailleurs, il est fort probable que les habitudes télévisuelles acquises pendant la première partie de l'enfance conditionnent le comportement télévisuel ultérieur de l'enfant plus grand et de l'adulte. Il est suggéré que plus l'exposition à la télévision est importante chez un très jeune enfant, plus elle sera grande à l'âge scolaire (20).

Facteurs influençant l'exposition des parents

Durant notre étude, nous avons recherché l'existence d'une relation entre le temps d'exposition à la télévision des parents et la catégorie socio-professionnelle dont ils faisaient partie. Le fait que les mères ne regardaient « jamais » la télévision en semaine et en weekend était significativement lié à la catégorie « cadres et professions libérales » ($p < 0.001$). Au contraire regarder la télévision plus de 3 heures/jour (semaine et weekend) était significativement lié à la catégorie mères « sans activité professionnelle » ($p < 0.001$).

Cette différence peut s'expliquer du fait qu'elles passent plus de temps à la maison. En même temps nous pouvons nous demander si le niveau socio-économique ainsi que le niveau d'études n'influencent pas le temps d'exposition à la télévision par un accès à l'information plus restreint ?

4.2.2. LE TEMPS PASSE DEVANT LA TELEVISION PAR LES ENFANTS

L'un des critères de jugement de notre étude a été le temps quotidien passé devant la télévision par les enfants.

43.0% des enfants ne regardent « jamais » la télévision en semaine contre 31.5% en week-end. Il convient de noter qu'il existe un lien très significatif entre le fait d'avoir moins d'un an et le fait de ne « jamais » regarder la télévision en semaine et en weekend ($p < 0.001$).

Premièrement cela pourrait s'expliquer par les spécificités du développement psychomoteur de l'enfant de moins d'un an: besoin de sommeil plus important, acquisition débutante de la marche, préoccupations de l'enfant centrées en priorité sur la découverte de son corps alors que les interactions avec l'environnement restent principalement représentées par la relation à la mère.

Deuxièmement, du côté des parents et plus particulièrement de la mère, la relation est portée davantage sur la proximité avec l'enfant, les soins de maternage privilégiant le contact physique, ce qui fait que les parents seraient peu enclins à laisser un bébé devant la télévision.

Enfin, ce n'est qu'à partir de 10-12 mois que l'enfant commence à se percevoir différent des autres, du monde extérieur, donc son intérêt pour la télévision pourrait apparaître à ce moment- là. Autrement dit, avant 12 mois c'est plus le choix des parents qui opèrent dans l'exposition de l'enfant à la télévision, ce n'est que par la suite que l'enfant pourrait y montrer un intérêt qui lui est propre.

Facteurs influençant l'exposition des enfants

Parmi les enfants qui regardaient la télévision, la plupart le faisaient moins d'une heure par jour, que cela soit en semaine (64.7%) ou en week-end (55.0%). Nous pouvons supposer que cela est lié, surtout pendant la semaine, au fait qu'une grande partie des enfants de notre étude étaient gardés à la crèche (65.6%). En effet, la crèche reste encore le seul endroit où il n'y a pas de télévision. A noter également, que le fait d'être gardé à la maison par les parents influençait significativement une forte exposition télévisuelle des enfants (plus de 2heures/jour) ($p < 0.001$).

Le reste des enfants passaient plus d'une heure par jour devant la télévision (35.2% en semaine et 44.3% en weekend). Cela peut paraître peu pour certains mais ce temps représente 15% du temps de réveil quotidien pour un enfant de moins de 3 ans (si on considère qu'il est réveillé en moyenne 10-12h par jour).

Une étude réalisée en France en 2007 sur 263 enfants observe un usage très précoce de la télévision et montre que près de 50% des enfants de 13 à 36 mois étaient exposés à la télévision plus d'une heure par jour (21).

Ces chiffres dépassent largement les résultats obtenus dans notre étude, pour la même tranche d'âge : 15.1% des enfants sont exposés à la télévision en semaine et 24.8% en weekend.

Actuellement, Médiamétrie mesure l'audience télévisée à partir de l'âge de 4 ans. Une prise en compte des 0-4 ans serait intéressante et nécessaire.

Dans notre étude, le fait de regarder la télévision plus de 2 heures par jour était significativement lié aussi au fait que l'enfant faisait partie d'une famille monoparentale ($p < 0.001$). Nous pourrions imaginer que le parent seul a plus de difficulté à s'occuper de son enfant que s'il était accompagné par un autre adulte. Ainsi, le fait de mettre son enfant devant la télévision lui permettrait de retrouver un peu de temps pour lui, destiné soit à se reposer soit à réaliser des tâches quotidiennes. Par ailleurs, le parent seul regarde probablement lui-même plus la télévision que s'il était en couple, ce qui augmente également l'exposition à la télévision de son enfant (comme nous l'avons vu plus haut).

Deux études ont trouvé une corrélation entre la monoparentalité (mères seules), le faible niveau d'éducation des mères, le niveau socio-économique bas et la forte exposition des enfants aux écrans (18, 20).

L'analyse de nos résultats retrouve également que le temps d'exposition à la télévision des enfants était influencé par la catégorie socio-professionnelle de leurs parents.

Par exemple, le fait que les enfants regardaient la télévision plus de 2 heures par jour en semaine et en week-end était significativement lié au fait que leurs mères étaient sans activité professionnelle ($p < 0.001$). Ce résultat peut s'expliquer par un moindre pouvoir d'achat de ces familles d'où des difficultés à proposer d'autres activités aux enfants (lecture, sorties, piscine, spectacles). Si nous ne pouvons pas agir directement sur les conditions matérielles, nous pouvons cependant imaginer des actions d'amélioration indirectes afin de favoriser l'accès à l'information et à l'ouverture culturelle de ces parents.

Il est important de noter que notre étude a été réalisée pendant la période d'été quand les enfants sont censés passer plus de temps à l'extérieur de la maison que pendant la période hivernale, d'où une exposition à la télévision probablement diminuée.

4.2.3. EXPOSITION DIRECTE ET INDIRECTE A LA TELEVISION

Lorsque l'enfant regarde une émission télévisée de façon programmée et intentionnelle, on parle d'exposition directe (ou « foreground television »). Mais cela peut se faire aussi de manière indirecte (ou « background television ») quand la télévision est allumée « en bruit de fond » pendant une autre activité ou quand les parents regardent la télévision et l'enfant se trouve dans la même pièce. Dans les deux cas, l'enfant est amené à regarder la télévision de temps en temps même s'il est occupé par d'autres activités (jeu, repas). D'ailleurs, nous pouvons nous demander si les parents ont pris en compte cette exposition indirecte quand ils ont estimé le temps d'exposition quotidienne à la télévision de leur enfant.

Dans notre étude, 40.0% des parents disent avoir l'habitude de laisser la télévision allumée pendant les repas et 37.3% pendant une autre activité (ménage, rangement, toilette).

Ces chiffres sont inférieurs à ceux retrouvés dans des études d'outre-Atlantique. Aux Etats-Unis 75 % des parents de très jeunes enfants déclarent laisser la télévision allumée en bruit de fond, au moins la moitié du temps (22).

Un autre travail montre que 39% des familles américaines avec des enfants en bas âge laissent la télévision allumée de façon constante (tout le temps) (23).

Cette habitude pourrait être expliquée par le fait que la télévision est souvent perçue comme un « simulateur de présence » à la maison, elle anime l'ambiance et donne l'impression d'être moins isolé du monde. Mais elle augmente aussi l'exposition à la télévision des enfants même si cela se fait de façon indirecte. L'enfant présent dans la même pièce qu'un poste allumé sera attiré par les images et les sons, perturbé dans son activité, ce qui peut interférer avec son développement cognitif, la mémoire et la compréhension de la lecture (22, 24, 25, 26).

Par ailleurs, une télévision en bruit de fond peut avoir un effet de remplissage psychique permanent, entravant l'apprentissage de la capacité de l'enfant à rester seul qui est nécessaire à l'acquisition de son autonomie.

Quant au deuxième cas de figure, nos résultats montrent que, pendant que les parents regardent la télévision, 40.5% des enfants se trouvent « toujours » ou « souvent » dans la même pièce.

Ces pourcentages sont supérieurs à ceux d'une étude américaine faite en 2006. Selon cette étude, quand un parent regarde un programme pour adultes, 29% des enfants se trouvent « toujours » ou « souvent » dans la même pièce (18).

Au premier abord, la télévision « audible » ne devrait pas interférer avec l'activité de l'enfant (puisque'il est occupé par son activité- jeu, repas etc.). Mais, comme nous le verrons plus loin, celle-ci a un effet indirect tant sur les interactions parents-enfants que sur le développement cognitif ultérieur de l'enfant (attention, langage).

4.2.4. POSTE DE TELEVISION DANS LA CHAMBRE DE L'ENFANT

Selon Médiamétrie, 97.6% des foyers Français possèdent au moins un poste de télévision (3).

Dans notre étude, 70.8% des répondants avaient un seul poste de télévision et 19.1% en avaient deux, la moyenne était de 1.16 postes par maison. Cela nous paraît rassurant car le fait de posséder plusieurs postes de télévision relève d'une demande plus accrue de consommation de télévision mais aussi plus solitaire, ce qui conduit à une altération des liens familiaux, puisque les membres de la famille s'isolent les uns des autres.

En même temps, à l'âge de 3 ans presque un tiers des enfants américains ont leur propre poste de télévision dans leur chambre (18).

Parmi les participants à notre étude, seulement 5 enfants (0.9%) avaient une télévision dans leur chambre. Cela est encourageant et nous pouvons penser que les parents français n'achètent pas facilement une télévision à un enfant de moins de 3 ans, que cela soit pour des convictions éducationnelles ou des raisons financières. En même temps nous pouvons nous demander combien de bébés ont leur propre chambre, un aspect que notre étude n'a pas exploré.

Avoir une télévision dans sa chambre est synonyme d'une utilisation plus importante et d'un contrôle parental diminué des programmes regardés (télévision en « libre-service »). Une utilisation solitaire est favorisée ce qui peut perturber l'enfant (comme nous le verrons plus bas) et qui diminue le temps passé en famille.

En ce qui concerne les enfants d'âge scolaire et les adolescents, avoir un poste de télévision dans leur chambre est en relation avec des résultats scolaires inférieurs aux autres enfants en lecture, langues et mathématiques (27).

La quantité et la qualité du sommeil sont aussi diminuées par la présence d'un écran dans la chambre de l'enfant (28, 29).

Quant au contrôle parental, nous avons remarqué suite à notre analyse que la plupart (59.2%) des parents dont les enfants regardaient la télévision leurs imposaient des règles.

Nous considérons que si un enfant doit regarder la télévision, cela doit se faire dans un cadre précis et strict, que les parents doivent imposer des limites tant sur le type de programme que sur la durée et les horaires de cette activité. C'est ce qu'ont répondu majoritairement les parents concernés.

4.2.5. DESSINS ANIMÉS : DVD OU TELEVISION ?

Quant aux dessins animés, nous avons demandé aux parents si leurs enfants les regardaient sur un DVD ou diffusés à la télévision. Parmi les 415 réponses reçues pour cette question 52.0% allaient en faveur de la télévision et 48.0% des DVD. Cela nous paraissait important à savoir car si l'enfant doit regarder la télévision, entre une émission télévisée et un DVD, ce dernier est préférable pour plusieurs raisons.

D'une part, le DVD impose une durée limitée d'exposition, d'où une séparation plus facile de l'enfant une fois le dessin animé fini (à la télévision les dessins animés s'enchaînent, il est difficile de l'arrêter car il y aura toujours un qui suit). D'autre part, un DVD a toujours le même scénario que l'enfant prend plaisir à anticiper et à mémoriser. Les programmes de télévision n'ont pas de lien entre eux et la notion de temps se perd très vite. Ainsi, un enfant qui commence à regarder la télévision risque de le faire longtemps sans se rendre compte (aux dépens d'autres activités réellement utiles à son développement). Par ailleurs, un enfant qui regarde un DVD ne demandera plus de manipuler la télécommande (pour choisir un programme) et ne risquera plus de tomber sur des images inadéquates à son âge.

4.3. L'IMPACT DE LA TELEVISION SUR LE DEVELOPPEMENT DES ENFANTS

L'exposition des enfants de moins de 3 ans à la télévision est associée à des troubles du développement du langage (30, 31, 32), de l'attention (33, 34), et de l'aptitude à l'effort intellectuel (35).

Les mécanismes qui pourraient expliquer ces effets sont variés. La télévision remplace les activités enrichissantes que les parents ou d'autres adultes pourraient faire avec les enfants (36).

Elle réduit aussi les échanges verbaux et les interactions entre enfants et parents (37, 38, 39).

Les enfants réalisent moins de jeux créatifs lorsqu'un poste de télévision est allumé (22).

4.3.1. L'ENFANT SEUL DEVANT LE POSTE DE TELEVISION

Lorsqu'il est seul devant la télévision l'enfant vit des émotions diverses qu'il ne sait pas contrôler et gérer, accumulant ainsi des frustrations. Les images peuvent lui faire peur ou soulever des questions auxquelles il n'aura pas les réponses, il peut se sentir en insécurité. Par ailleurs il risque de s'isoler, de se soustraire au monde réel pour vivre profondément l'image.

Donc si un enfant doit regarder la télévision, il est préférable que cela se fasse en présence d'un adulte (ou frères et sœurs) qui discute avec lui des émissions visionnées et lui répond aux éventuelles questions. Cela lui permettrait d'exprimer ce qu'il ressent, d'évacuer les charges émotionnelles.

Selon plusieurs études faites aux Etats Unis, le pourcentage des parents qui accompagnent leur enfant à chaque fois qu'il regarde la télévision se situe entre 26% et 47% (10, 18, 40, 41).

Notre étude retrouve un résultat similaire, 44.9% des parents dont l'enfant regarde la télévision déclarent qu'il est « toujours » accompagné. Il reste quand même plus de la moitié des enfants qui sont laissés seuls devant la télévision. Cela peut être très insécurisant pour les

enfants comme nous venons de le voir. Par ailleurs, seulement 12.1% des parents interrogés discutent « toujours » avec leur enfant des émissions télévisées qu'il regarde ou qu'il vient de regarder.

Il est important de noter que pour chaque heure qu'un enfant de moins de 2 ans passe seul devant la télévision, le temps d'interaction avec les parents ou les frères et sœurs diminue de 52 minutes/jour (42).

Pourtant, le processus d'identification d'un très jeune enfant se réalise dans une relation de bonne qualité entre les générations.

Risque de dépendance ?

Nous pouvons supposer qu'un enfant ayant passé régulièrement du temps devant la télévision pourra difficilement s'en détacher par la suite. Il aura du mal à concevoir son quotidien sans télévision et une accoutumance s'installera très probablement.

Les professionnels de santé pourraient prévenir cette possible accoutumance chez l'enfant en essayant de modifier les habitudes des parents.

D'un point de vue affectif, le bébé apprend à se séparer progressivement de sa mère et à gérer la frustration de son absence. On peut craindre que s'il est exposé de façon répétée à la télévision, l'enfant peut trouver une source de réconfort dans cet écran- « simulateur de présence ». Plus tard dans sa vie d'adolescent ou d'adulte, lorsqu'il rencontrera des problèmes relationnels, il risquera d'éprouver un besoin permanent de se retrouver devant un écran pour se sentir rassuré.

4.3.2. INTERACTIONS ENTRE PARENTS ET ENFANT

Cela peut surprendre mais les échanges intrafamiliaux et la relation enfant-parents s'appauvrissent de plus en plus. Entre 4 et 14 ans les enfants français passent 850 heures par an en classe, 52 heures de conversation avec leurs parents et 1400 heures devant les écrans (43). Un des facteurs incriminés sont donc les écrans et notamment la télévision.

Comme nous l'avons vu, il a été montré que les enfants jouent et interagissent moins avec les parents quand un poste de télévision est allumé même s'ils ne le regardent pas (38,44).

L'explication probable est que l'attention du parent est accaparée par le programme télévisé ce qui affaiblit les interactions parents-enfant.

4.3.3. MOMENT OU L'ENFANT REGARDE LA TELEVISION

Le moment préféré des enfants pour regarder la télévision est le matin (64.4% des répondants), suivi par le soir (« après 18 h » - 49.0% des répondants). Cela coïncide avec l'emploi du temps des enfants gardés autrement qu'à la maison (crèche, assistante maternelle), qui partent le matin et rentrent le soir.

Pourtant, il a été démontré que les moments d'exposition à la télévision les plus à risque pour le développement de l'enfant sont le matin avant l'école et le soir avant le coucher. Regarder la télévision avant l'école diminue considérablement les ressources de concentration de l'enfant (45).

Quant au moment du coucher, l'exposition à la télévision perturberait la quantité et la qualité du sommeil (29).

4.3.4. LES PROGRAMMES REGARDES PAR LES ENFANTS

Nous remarquons sans surprise une large préférence des enfants pour les dessins animés (87.8% des enfants qui regardent la télévision). La deuxième place est occupée de façon inattendue par les émissions pour adultes (34.9%), (informations, divertissement, télé réalité, films, etc.), devant les programmes pour enfants (23.5%).

Cela peut être dû au fait qu'une partie des enfants rejoint leurs parents quand ces derniers regardent la télévision. Cela arrive « toujours » ou « souvent » pour 15.4% d'entre eux et « parfois » pour 39.9%.

Ce résultat nous a amené à nous interroger sur ce que représente exactement pour les parents « regarder la télévision avec l'enfant ». Nous retrouvons deux explications totalement différentes : pour certains c'est « accompagner l'enfant devant des dessins animés » mais pour

d'autres cela signifie que « l'enfant rejoint ses parents lorsque ceux-là regardent des émissions pour adultes ».

De toute façon, nous pouvons nous demander quel impact peut avoir ce type d'émissions pour adultes sur le psychisme d'un jeune enfant.

Comme le pédiatre Aldo NAOURI l'affirme, les enfants ne disposent pas des mêmes filtres que les adultes pour ne pas se laisser impressionnés par les images qu'ils emmagasinent (46).

En ce qui concerne les informations de 20 h par exemple, Dr Marcel RUFO conseille d'être particulièrement vigilant et de ne pas exposer les enfants à ces émissions qui banalisent la violence quotidiennement (47).

Le nombre total d'enfants par famille pourrait influencer le type de programme regardé par le cadet. Dans notre étude, les enfants uniques regardaient plus de programmes pour adultes que les enfants qui faisaient partie d'une fratrie ($p=0.002$). En même temps, faire partie d'une famille avec 3 enfants et plus influençait significativement sur le fait que le bébé regardait des émissions pour enfants ($p=0.002$).

Cela nous paraît assez logique puisque dans ce type de famille les bébés sont souvent amenés à regarder la télévision avec leurs aînés. Dans les familles avec un seul enfant, celui-ci a plus de probabilités de regarder à la télévision ce que ces parents ont l'habitude de regarder.

Une étude américaine de 2007 retrouve des résultats similaires : les enfants qui avaient des frères et/sœurs regardaient moins de programmes pour adultes et plus des programmes non-éducatifs pour enfants que les enfants uniques (40).

Selon nos résultats, les chaînes de télévision « destinées aux bébés » n'ont pas eu autant de succès que prévu auprès des parents. D'ailleurs, ce sujet a été moins traité dans les médias ces derniers temps. Seulement 8.7% des répondants possèdent ce type d'abonnement contre 91.3% qui ne le possèdent pas. Cela peut être dû au fait que ces chaînes soient payantes mais aussi à une ignorance des parents quant à leur existence.

On peut se demander sur quelles chaînes les enfants regardent alors des dessins animés. Nous pouvons supposer (aidés par les précisions faites par une partie des parents (Annexes 10) que les chaînes utilisées sont celles destinées aux enfants plus grands, gratuites ou non (Gulli, Piwi, Tiji, Bambin TV, Playhouse Disney, Boomerang).

4.3.5. DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

Les chaînes de télévision pour les bébés ainsi que certains DVD valorisent leur usage et mettent en avance leur rôle éducatif notamment dans l'acquisition du langage des bébés. Ce discours, qui peut dérouter les parents, ne s'appuie sur aucune étude scientifique rigoureuse. En revanche il existe plusieurs travaux qui suggèrent le contraire : l'exposition à la télévision des très jeunes enfants ralentirait le développement du langage (30, 31, 32, 48,49).

La plus récente est celle réalisée en 2010 aux Etats Unis sur un groupe de 72 enfants (49).

Ils ont été exposés 40 minutes par jour, cinq jours sur sept pendant 1 mois à une vidéo commerciale présentée comme « éducative ». Pendant 40 minutes 25 objets (type chaise, table) étaient montrés et nommés 3 fois. Les enfants du groupe contrôle n'ont pas regardé la vidéo. Les résultats montrent que les enfants du premier groupe n'ont pas appris plus de mots que ceux du deuxième. En moyenne ils en connaissaient même moins.

Une autre étude, de plus grande ampleur, avait été effectuée en 2007 (32). Une équipe de chercheurs américains a interrogé 1008 parents d'enfants âgés de 8 à 24 mois. Outre des questions concernant l'exposition à la télévision de leurs enfants, les parents devaient choisir dans une liste de 90 mots ceux qui étaient utilisés habituellement par leurs enfants (exemple « nez » ou « mamy » pour le premier groupe de 8 à 16 mois et « gâteau », « ballon » pour le groupe 17-24 mois). Dans le groupe 8-16 mois, pour chaque heure d'exposition à la télévision les enfants avaient une perte de vocabulaire d'environ 8% (de 6 à 8 mots) par rapport aux enfants qui ne regardaient pas la télévision. Dans le deuxième groupe (17-24 mois) il n'y avait pas d'association significative entre le niveau d'exposition et la richesse du vocabulaire.

Le niveau d'exposition directe à la télévision est donc corrélé avec le niveau d'acquisitions linguistiques.

Cela est valable aussi, de façon surprenante, pour une exposition indirecte des enfants (télévision « en bruit de fond » ou audible).

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédant, le fait de laisser la télévision allumée affaiblit les interactions entre l'enfant et ses parents. Pourtant, le développement linguistique et cognitif de l'enfant est proportionnel au temps que ses parents lui consacrent pour parler avec lui, au nombre de mots qu'il a entendu et prononcé avant l'âge de 3 ans (50).

Une étude faite en 2009 a montré que la télévision audible était associée avec une diminution de la vocalisation des enfants et du nombre de mots prononcés par les parents (donc un effet de sous-stimulation verbale induite) (51).

D'autres scientifiques se sont proposé d'étudier plus globalement les interactions entre parents et enfant (âgés de 7 à 24 mois) en présence d'une télévision. Ils ont filmé des moments partagés entre l'enfant et un parent dans deux cas de figure : télévision allumée (sur programmes divers ou émissions pour enfants) ou éteinte. Quand la télévision était en marche, les échanges verbaux initiés par les parents et les sourires adressés à l'enfant étaient diminués ainsi que l'intention de nommer leur enfant. La qualité des interventions verbales était aussi altérée, surtout du point de vue grammatical, en présence d'une télévision allumée (39).

En considérant toutes les études précédemment citées, la meilleure attitude à adopter par les parents serait d'éteindre la télévision quand les enfants se trouvent dans la même pièce. Il existe cependant des familles qui trouveront difficile à appliquer cela, surtout celles qui habitent dans des petits logements voir un studio avec parfois plusieurs enfants.

Le déficit vidéo

Plusieurs études ont suggéré que les jeunes enfants ont des difficultés à faire la différence entre les événements présentés sur une vidéo et la même information présentée par une personne réelle (52, 53, 54).

Quoi qu'il en soit, il paraît que les enfants entre 12 et 18 mois apprennent et mémorisent plus efficacement des informations présentées par une personne réelle (interlocuteur) que par la télévision (55, 56).

Ainsi la notion de « video deficit » (déficit vidéo) est apparue.

Elle a été décrite aussi par d'autres chercheurs qui ont constaté que les enfants apprenaient le chinois mandarin avec un locuteur natif mais pas avec un enregistrement vidéo du même locuteur (57).

Cette différence nous paraît plausible car un enfant a besoin d'interagir avec son interlocuteur pour apprendre à parler. Ce dernier adapte son regard, sa voix, ses gestes en fonction de ses

émotions qui sont en harmonie constante avec celles de l'enfant. Il est évident que la télévision n'a pas ces qualités.

En conséquence les parents devraient être encouragés à lire à leurs enfants afin d'optimiser leur développement cognitif et langagier.

Des livres et des contes

Les avantages des livres à cet âge sont nombreux. En lire régulièrement avec son enfant le stimule à répéter des mots du vocabulaire, à les associer à des images, à comprendre leur sens. Ses capacités linguistiques augmentent considérablement.

La psychothérapeute Simone SCOATARIN¹ nous rappelle l'importance des contes traditionnels dans la vie des tout petits (58).

Ces histoires abordent des sujets qui touchent les problématiques des enfants (la peur des monstres, la maladie, l'abandon, l'arrivée d'un petit frère) et leur « permettent de jouer avec les terreurs obscures qui alimentent les cauchemars ». L'enfant prend petit à petit plaisir à se faire peur en étant à l'abri dans les bras de son parent, en toute sécurité. Il apprend à jouer avec sa peur, à maîtriser son angoisse. Tout cela en discutant avec l'adulte, en exprimant ses émotions.

Un enfant qui regarde seul la télévision ne pourra pas bénéficier du même climat chaleureux et sécurisant. Comme nous l'avons vu plus haut, il accumule de nombreuses émotions qu'il n'exprime pas et qui vont provoquer une frustration ultérieure. En plus, la télévision n'adapte pas son récit en fonction de son public, n'exprime pas son opinion sur les personnages comme le fait un conteur.

Les histoires racontées, sans support matériel, devraient aussi faire partie des moments privilégiés que l'enfant partage avec ses parents.

Comme le souligne Catherine JOUSSELME² pédopsychiatre, raconter des histoires permet de stimuler l'imagination de l'enfant (59).

Quand il entend « il était une fois, dans un pays lointain », il va se faire une image de ce pays. Ensuite il va inventer sa propre représentation de l'histoire en se créant des images. Si

¹ Simone SCOATARIN est psychothérapeute, orthophoniste et linguiste.

² Catherine JOUSSELME est professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université Paris 11 et membre de la Société française de psychiatrie de l'enfant, de l'adolescent et disciplines associées.

ces images lui sont imposées d'emblée par la télévision, elles sont ingérées sans réfléchir, de façon passive. L'enfant n'est donc plus dans l'imaginaire.

4.3.6. DEVELOPPEMENT DE L'ATTENTION

Le système attentionnel est le pilier de base de l'activité cognitive. Il recrute les ressources du cerveau pour une activité donnée. Il existe deux types distincts d'attention :

Attention accaparée (ou système « bottom-up ») : processus archaïque présent chez tous les mammifères, basé sur le réflexe d'orientation (qui oriente l'attention vers ce qui fait du bruit, qui bouge, etc.). Il se fait sans effort endogène.

Attention dirigée (ou système « top-down ») : aboutissement d'un processus d'apprentissage, qui permet à l'enfant de se concentrer sur des occupations de plus en plus complexes. L'enfant fait un effort pour orienter et maintenir volontairement son attention sur une activité donnée. Ce type d'attention fait intervenir plusieurs facteurs comme : la motivation, la faculté de résoudre seul un problème, en absence d'un adulte et de son aide, l'aptitude à gérer des émotions négatives provoquées par la difficulté de la tâche.

La télévision sollicite voire épuise l'attention accaparée en habituant progressivement l'enfant à se reposer sur des stimuli externes pour maintenir son intérêt et sa vigilance. L'enfant donne l'impression d'être calmé par la télévision. . En réalité il est fasciné par les couleurs, les sons, le rythme alerte des images. Tous ces stimuli ont une intensité supérieure aux stimulations normales de la vie quotidienne. L'enfant accumule des frustrations à cause des émotions diverses qu'il ne sait pas contrôler et gérer. Son calme apparent cache une agitation et une irritation intérieures qui se manifestent souvent une fois la télévision éteinte.

Pour mieux comprendre cet effet de fascination que la télévision a sur les bébés, il faut noter que les enfants de moins de 12 mois ne suivent pas les captures d'écrans séquentielles ni les dialogues télévisés (60, 61).

Un changement dans le développement de l'attention portée par les enfants aux émissions de télévision apparaît seulement entre 18 et 30 mois (61,62).

Autrement dit, le bébé n'est pas assez mûr pour comprendre et intégrer les images qu'il regarde.

De toute façon, il existe des différences individuelles significatives en ce qui concerne l'attention et l'intérêt portés par les enfants à la télévision selon le contenu et la forme des programmes, le fait d'être accompagné par un parent ou pas (63).

Si l'attention accaparée est très sollicitée par la télévision, cette dernière ne permet pas le développement de l'attention endogène. Il serait même freiné par une exposition précoce à la télévision.

Une relation entre l'exposition média précoce (avant l'âge de 3 ans) et l'apparition des troubles de l'attention à l'âge scolaire (7 ans) a été par exemple mise en évidence par des chercheurs américains (33).

Dans une autre étude plus récente, Zimmerman FJ et Christakis DA ont conclu que regarder des programmes télévisés de divertissement avant l'âge de 3 ans est associé à des problèmes d'attention ultérieures (64).

Le simple fait de regarder la télévision, indépendamment du contenu, éloigne l'enfant de la seule activité vraiment utile à son âge : le jeu, la découverte du monde à travers ses cinq sens, en touchant et manipulant les objets.

Il nous semble intéressant de savoir que pour chaque heure passée devant la télévision, il existe une diminution de 9% en semaine et de 11% en weekend du temps consacré aux jeux créatifs par les enfants américains de moins de 2 ans (42).

Pourtant, les jeux créatifs occupent une place centrale dans le développement psychomoteur et cognitif de l'enfant et notamment de l'attention endogène. Ils sont essentiels pour la capacité de résoudre des problèmes et favorisent la créativité(65).

Et même quand l'enfant ne joue pas, la place laissée par la télévision trouve son utilité. C'est la notion d'« ennui créatif » qui permet à l'enfant comme le suggère Roger Teboul de tester « sa capacité à être seul » (66).

Lorsque l'enfant est tout seul et s'ennuie, il s'invente des histoires stimulant ainsi sa capacité d'imagination. Il apprend en même temps à maîtriser la frustration générée par l'inaction. Ces moments sont donc très importants dans son développement.

Comme dans le cas du langage, la télévision « audible » (« background television ») aurait aussi un rôle délétère dans le développement de l'attention.

Une étude qui a examiné des enfants de 12,24 et 36 mois montre que la télévision « de fond » diminue non seulement la durée du jeu mais aussi la concentration de l'attention pendant le jeu.

La télévision en bruit de fond sollicite l'attention involontaire de l'enfant diminuant ainsi sa capacité de se concentrer (attention volontaire) sur l'activité qu'il était en train de faire. L'enfant arrête de regarder la télévision, quitte le jeu qu'il est en train de faire et commence une activité différente après l'interruption. (22).

Pourtant, il est connu que la capacité de se concentrer sur une activité donnée est très importante pour le développement d'un enfant.

La courte durée des épisodes de jeu serait aussi un facteur prédictif de déficit attentionnel ultérieur (67).

4.3.7. LA TELEVISION ET LE SOMMEIL

Dans notre étude, 8.6% des parents répondants disent que leur enfant regarde la télévision « au coucher » et apprécient que cela lui permette de s'endormir. Or, c'est exactement l'inverse qui se produit car l'exposition à la lumière, juste avant de s'endormir affecte le rythme veille sommeil en diminuant la sécrétion de mélatonine, nécessaire à induire le sommeil. Autrement dit c'est l'obscurité qui facilite le sommeil et la lumière l'éveil.

Regarder la télévision avant de s'endormir peut avoir d'autres effets sur le sommeil des enfants. Pour les enfants d'âge scolaire par exemple, certains programmes télévisés augmentent la résistance au coucher, retardent l'heure du coucher, provoquent une anxiété d'endormissement, diminuent la durée du sommeil (28).

Chez les moins de 3 ans l'exposition à la télévision est associée à des horaires irréguliers de sommeil (68).

Il est connu que le sommeil est un facteur-clé des apprentissages chez l'enfant et qu'une mauvaise hygiène du sommeil a des effets adverses sur son humeur et son comportement.

L'analyse de nos résultats montre que, parmi les enfants qui s'endormaient avec la télévision, 4 avaient le poste allumé toute la nuit. Même si ce nombre est petit, la simple existence de cette habitude est inquiétante.

Nous avons posé cette question car les chaînes de télévision pour les bébés sont diffusées en continu jour et nuit, 24h/24. Elles proposent des programmes spécialement conçus pour calmer et rendormir l'enfant en cas de réveil nocturne, ce qui a beaucoup surpris les spécialistes de la petite enfance.

Le coucher d'un bébé est souvent difficile : les parents quittent la chambre de l'enfant, celui-ci les rappelle, les parents reviennent, etc. Dans ces conditions, la présence d'une télévision allumée rassurerait l'enfant mais l'empêcherait sans doute d'apprendre à gérer l'angoisse de séparation de ses parents.

4.3.8. TELEVISION ET GRIGNOTAGE

Aujourd'hui, regarder la télévision est le principal comportement sédentaire (tout âge confondu), considérablement lié à l'apparition du surpoids et de l'obésité (69).

Une méta-analyse de 73 études donne le résultat suivant : 86% de ces travaux mettent en évidence une forte relation entre le temps d'exposition aux écrans et l'obésité infantile (70).

Les mécanismes sont multiples. D'une part la télévision favorise la sédentarité d'où un niveau faible de dépense énergétique. D'autre part, la télévision influence la prise alimentaire d'un individu d'un point de vue qualitatif (aliments plus caloriques au détriment des fruits et des légumes) (71) et quantitatif (prise alimentaire majorée car la télévision retarde l'apparition des signaux de satiété durant un repas) (72).

Ingérer des aliments devient alors un acte automatique, les enfants continuent à manger sans avoir faim. D'où un risque de surpoids et d'obésité.

17.9% des enfants de notre étude qui regardent la télévision le font « pendant les repas » et 17.1% ont l'habitude de grignoter devant la télévision (« en dehors les repas ») des aliments à forte teneur calorique, majoritairement sucrés.

Les soignants devraient encourager les parents à limiter le plus possible le grignotage ou au moins favoriser des aliments moins caloriques (fruits, yaourts nature, etc.)

L'habitude de manger devant la télévision est plus fréquente que l'on ne le croirait : une étude réalisée par CREDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) montre que deux familles françaises sur trois prennent le dîner devant le poste de télévision (73).

Nous considérons que les repas devraient représenter des moments privilégiés de la journée, où les membres de la famille se retrouvent avec plaisir et discutent les uns avec les autres. Or, il est fort probable que la télévision, même « en bruit de fond » appauvrit et parasite les conversations à table et altère les échanges entre parents et enfants.

4.4. LES REPRESENTATIONS DES PARENTS

4.4.1. Les représentations des parents sont bienveillantes

Suite à notre analyse, nous avons pu remarquer que les représentations des parents concernant les « avantages » de la télévision étaient variées. Parmi les répondants 70.5% considèrent que la télévision « amuse » l'enfant, 43.6% qu'elle « le calme », 38.7% qu'elle l'aide à « améliorer son langage » et 16.8% qu'elle « consolide son éducation ». 63.0% des parents (n=267) estime que la télévision est un bon moyen pour occuper l'enfant pendant que les parents réalisent des tâches quotidiennes.

L'exposition des enfants est influencée par ces diverses représentations des parents. Elle est perçue comme un acte inoffensif voire bienveillant.

Pourtant, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, la télévision n'améliore pas le langage des enfants et ne les calme que d'une façon apparente et temporaire.

Quant au rôle « éducatif », aucune étude n'a démontré jusqu'à présent un rôle bénéfique de la télévision pour cette tranche d'âge, les parents restant les piliers de l'éducation de leur enfant.

Ces représentations peuvent entraîner une exposition volontaire des enfants à la télévision.

En effet, aux Etats Unis, les parents qui considèrent que les programmes « éducationnels » sont très importants pour un développement « sain » sont deux fois plus nombreux à laisser la télévision allumée la plupart ou tout le temps(24).

Nous avons recherché dans notre étude s'il existait un lien entre le fait que les parents accordaient un rôle éducatif à la télévision et le fait qu'ils la laissaient allumée en bruit de fond. Cette relation n'est pas statistiquement significative.

Cela peut être lié au fait que les parents n'étaient pas nombreux (16.8%) à croire dans le rôle éducatif de la télévision. En même temps, les parents peuvent considérer que les enfants ne regardent pas la télévision « en bruit de fond » et que, pour les éduquer, il faut les y exposer directement.

4.4.2. La télévision comme babysitter ?

Certains réalisateurs de programmes pour bébés affirment que les parents doivent regarder la télévision avec leurs enfants pour faciliter le processus d'apprentissage et les interactions sociales(74).

Est-ce que cela se passe en réalité ?

Dans notre étude, seulement 44.9% des enfants qui regardent la télévision sont « toujours » accompagnés. 63.0% des répondants à notre questionnaire considèrent que le temps que l'enfant regarde la télévision est une opportunité pour eux de faire autre chose (la cuisine, des tâches ménagères, se préparer pour aller au travail).

Cette même raison a été donnée par les parents américains dans le cadre de plusieurs études. On parle de « babysitting », « peacekeeper » (gardien de la paix) et de « safe activity » (activité sans danger)(18,75) .

Nous pensons que parfois les parents ne trouvent pas d'autres solutions que de mettre l'enfant devant la télévision pour pouvoir s'occuper des tâches quotidiennes. C'est un moyen d'assurer une certaine sécurité à l'enfant pendant qu'il est laissé tout seul. Cependant, proposer aux enfants des activités ludiques ou motrices, seuls ou en présence des parents, serait un moyen

de les occuper beaucoup plus favorable à leur développement (par exemple : jouer à la dinette pendant que les parents préparent à manger, passer le balai pendant que les parents font du rangement...).

En plus, prendre l'habitude de placer les enfants dès leur plus jeune âge devant la télévision participe à un mode de socialisation qui donne aux médias une place centrale dans leur éducation, ce qui semble inadapté et exagéré.

4.5. PERSPECTIVES

De nombreuses recherches scientifiques montrent non seulement qu'il n'y pas d'avantages pour leur développement d'exposer des enfants à la télévision, mais que cette exposition peut comporter des effets néfastes sur leur santé physique et mentale ultérieure.

Par conséquent, si on peut diminuer cette exposition en proposant des actions d'amélioration, nous pouvons obtenir une réduction des risques et réaliser une activité de prévention en santé publique.

Il nous paraît important de préciser que la plupart des études que nous avons citées ont été réalisées sur le continent américain. Il faut prendre en compte que les populations étudiées ne s'apparentent pas à la population hexagonale.

Un des intérêts de notre étude réside dans le fait qu'elle montre les axes d'amélioration à proposer; en effet, si certains résultats sont rassurants (et il faudrait donc les encourager), d'autres sont inquiétants et doivent être proposés comme cible des actions d'amélioration.

Parmi les premiers nous citons le faible niveau d'exposition des enfants de moins de 1 an, l'absence de plusieurs postes de télévision par foyer, l'absence de télévision dans la chambre de l'enfant, l'absence d'adhésion aux « chaînes bébés ».

Parmi les deuxièmes, ceux qui nous inquiètent et qui peuvent être modifiés par une action d'amélioration, se retrouvent principalement : les représentations erronées des parents

concernant des effets « bénéfiques » de la télévision, l'allumage systématique de la télévision (en bruit de fond) et le temps d'exposition à la télévision quotidienne des parents.

Les médecins généralistes, les pédiatres et les intervenants en PMI ont un rôle majeur dans cette prévention :

- rôle d'information auprès des parents, concernant l'impact de la télévision sur le développement des enfants.
- rôle d'accompagnement des parents dans leur rôle d'éducateurs :
 - encourager un changement de leur propre comportement lié à la télévision en prenant conscience du modèle qu'ils représentent pour leur enfant.
 - inciter à passer du bon temps avec leur enfant autrement que devant la télévision (jouer ensemble, lire et raconter des histoires, sortir en plein air, faire un gâteau, etc.). Les lieux d'accueil parents-enfants devraient être multipliés ainsi que les ludothèques (ou les parents pourront apprendre à proposer des jouets adaptés à l'âge de l'enfant).
 - inciter les parents dont les enfants regardent déjà la télévision à les accompagner devant le poste (en favorisant la relation, la communication) et à leur imposer des règles (limiter au maximum et définir le temps d'exposition à la télévision, les horaires, les programmes autorisés, interdire la consommation concomitante d'aliments, rechercher l'autorisation parentale).

Une attention plus particulière devrait être portée aux populations les plus fragiles : familles monoparentales, niveau socio-économique bas, mères au foyer. L'éducation des enfants est un sujet sensible auprès des parents, l'objectif de toutes ses actions de prévention proposées étant de rassurer et responsabiliser les parents sans les culpabiliser.

Il semblerait nécessaire de proposer en même temps des enseignements sur le mésusage de la télévision (et des écrans, en général) à tous les professionnels de la petite enfance, ainsi qu'une synthèse de l'ensemble des études scientifiques publiées.

La diffusion d'une large information auprès des parents (à travers des médias, des documents distribués dans les maternités, des affiches dans les salles d'attente, des mentions dans le carnet de santé, etc.) paraît indispensable.

Notre questionnaire (éventuellement une forme abrégée de celui-ci) pourrait servir comme outil d'appréciation des habitudes de l'enfant liées à la télévision et intégré dans son dossier médical pour être ultérieurement répété de façon régulière.

Un plus grand nombre d'études (éventuellement prospectives longitudinales de grande envergure) s'avère nécessaire pour que les acteurs de la prévention puissent s'appuyer plus fortement sur des observations françaises et internationales tangibles. Ces études pourront confirmer si notre évaluation est représentative pour la population française des enfants de moins de 3 ans. Une variabilité liée au niveau socio-économique et au type de famille, à la catégorie socio-professionnelle des parents ainsi qu'à l'âge précis et au mode de garde de l'enfant pourrait être recherchée.

Il nous semblerait aussi très intéressant de réaliser une étude qualitative qui permettrait de mieux comprendre les perceptions et les comportements des parents vis-à-vis de la télévision et de délivrer ainsi des messages de prévention plus adaptés.

5. CONCLUSIONS



Nom, prénom du candidat : BEZERGHIANU Olivia

CONCLUSIONS

L'impact de la télévision sur la santé psychique et physique des jeunes enfants est amplement documenté et débattu dans la communauté scientifique et la majorité des résultats s'orientent dans la même direction : la télévision freine le développement harmonieux du jeune enfant. Ses effets sont relativement méconnus par les professionnels de santé et surtout par les parents.

En octobre 2009, le ministère français de la santé a déconseillé l'exposition à la télévision jusqu'à l'âge d'au moins 3 ans. Nous avons voulu faire un état des lieux 4 ans après ce communiqué. L'objectif principal de cette étude était d'évaluer l'exposition des moins de 3 ans à la télévision.

Pour cela, nous avons réalisé une étude quantitative descriptive dans plusieurs crèches et centres PMI (prévention maternelle et infantile) de l'agglomération lyonnaise. 1349 questionnaires ont été distribués aux parents en juillet et septembre 2014. 536 questionnaires ont été analysés.

295 enfants (56,9%) regardent la télévision en semaine, et 349 (68,4%) en week-end. Les enfants de moins d'un an sont moins exposés ($p < 0,001$), les enfants gardés à la maison regardent plus la télévision ($p < 0,001$). Une forte exposition des enfants est liée au type de famille (monoparentale) et à la catégorie socio-professionnelle des parents (père ouvrier, mère sans activité professionnelle) ($p < 0,001$).

Les parents pensent que les principaux avantages de la télévision pour l'enfant sont de l'amuser (70.5%), le calmer (43.6%) et améliorer son langage (38.7%). La télévision permet aussi aux parents (63.0%) de faire certaines activités pendant que l'enfant la regarde.

Les parents interrogés sont essentiellement des parents d'enfants gardés en crèche, et non représentatifs de l'ensemble des parents. Néanmoins, le pourcentage d'enfants exposés à la télévision nous alerte. L'exposition des jeunes enfants à la télévision est un réel problème de santé publique.

Les médecins généralistes, les pédiatres et les intervenant en PMI ont un rôle majeur dans cette prévention. Ils ont à informer les parents sur l'absence de bénéfices démontrés voire l'existence d'effets néfastes de la télévision chez les enfants de moins de 3 ans. Un autre rôle des soignants est d'accompagner les parents dans



Faculté de Médecine
Lyon Est.

la découverte d'autres moyens (que la télévision) pour occuper les enfants et partager du temps avec eux
L'objectif sera de rassurer et responsabiliser les parents sans les culpabiliser.

La diffusion d'une large information auprès des parents (à travers des médias, des documents distribués dans les maternités, des mentions dans le carnet de santé, des affiches dans les salles d'attente etc.) paraît indispensable.

Il pourrait être intéressant de refaire la même étude à distance pour observer l'évolution du phénomène et les résultats d'éventuelles actions préventives.

Le Président de la thèse,
Nom et Prénom du Président
Signature

 G. O. CLAUDE

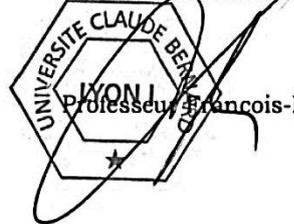
Vu et permis d'imprimer
Lyon, le 18 NOV. 2014

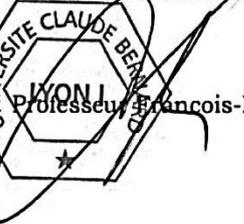
VU :
Le Doyen de la Faculté de Médecine
Lyon-Est




Professeur Jérôme ETIENNE

VU :
Pour Le Président de l'Université
Le Président du Comité de Coordination
des Etudes Médicales




Professeur François-Noël GILLY

BIBLIOGRAPHIE

1. SNPTV. Évolution de la durée d'écoute tv quotidienne par individu en France. <http://www.snptv.org/generalites/faq.php?theme=7> (consulté le 20 juin 2014).
2. SNPTV. Les plus de la télévision 2014, page 59. <http://www.snptv.org/actualites/plus-tv.php> (consulté le 20 juin 2014).
3. SNPTV. Les plus de la télévision page 7. <http://www.snptv.org/actualites/plus-tv.php> (consulté le 20 juin 2014).
4. MEDIAMETRIE. L'audience de la télévision en 2013. <http://www.mediametrie.fr/television/communiques/l-audience-de-la-television-en-2013.php?id=988#.VHCK2PmG-Sq> (consulté le 20 juin 2014).
5. CIEME. Télévision pour les bébés : un danger pour leur santé, pour leur développement et pour leur éducation. http://www.enjeuxemedias.org/archive_cieme/html/spip.php?article108 (consulté le 20 juin 2014).
6. Zimmerman FJ, Christakis DA, Meltzoff AN. Television and DVD/video viewing in children younger than 2 years. *Arch Pediatr Adolesc Med.* 2007 ;161(5):473–479
7. Desmurget M. *TV Lobotomie : La vérité scientifique sur les effets de la télévision*. Paris, Max Milo, 2011.
8. Christakis DA. The effects of infant media usage: what do we know and what should we learn? *Acta Pædiatrica* .2009;98:8-16
9. American Academy of Pediatrics. Committee on Public Education, Media Education. *Pediatrics*. 1999; 104:341-3.
10. Rideout VJ, Vandewater EA, Wartelle EA. *Zero to six: Electronic Media in the Lives of Infants, Toddlers and Preschoolers*. Menlo Park, CA: Kaiser Family Foundation; 2003.
11. CIEME. Télévision pour les bébés : un danger pour leur santé, pour leur développement et pour leur éducation. Enjeux juridiques. http://www.enjeuxemedias.org/archive_cieme/html/IMG/pdf/Annexe4_enjeux_juridiques.pdf (consulté le 20 juin 2014).
12. Géry Y. Un risque pour le développement des processus de pensée. *La santé de l'homme*. 2009 ; 400:27
13. CSA. Délibération du 22 juillet 2008 visant à protéger les enfants de moins de 3 ans des effets de la télévision

<http://www.csa.fr/Juridical-area/Deliberations-et-recommandations-du-CSA/Recommandations-et-deliberations-du-CSA-relatives-a-la-protection-des-mineurs/Deliberation-du-22-juillet-2008-visant-a-protger-les-enfants-de-moins-de-3-ans-des-effets-de-la-television> (consulté le 20 juin 2014).

14. DRESS. Modes de garde et d'accueil des jeunes enfants en 2013.

<http://www.drees.sante.gouv.fr/modes-de-garde-et-d-accueil-des-jeunes-enfants-en-2013,11368.html> (consulté le 9/10/2014)

15. INSEE. Structure des familles avec enfants.

http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=AMFd3 (consulté le 8/10/2014)

16. INSEE. Population de 15 ans ou plus selon la catégorie socioprofessionnelle en 2012

http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=nattef02135 (consulté le 8/10/2014)

17. INSEE. Familles selon le nombre d'enfants.

http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=amfd4 (consulté le 8/10/2014)

18. Rideout VJ, Hamel E. *The Media Family: Electronic Media in the Lives of Infants, Toddlers, Preschoolers and Their Parents*. Menlo Park, CA: Kaiser Family Foundation;2006.

19. Demers LB, Hanson KG, Kirkorian HL, Pempek TA , Anderson DR. Infant Gaze Following During Parent/Infant Coviewing of Baby Videos. *Child Development*. 2013;84(2):591-603

20. Certain LK, Kahn RS. Prevalence, correlates and trajectory of television viewing among infants and toddlers. *Pediatrics*. 2002;109(4):634-642

21. Le Heuzey M-F, Turberg-Romain C & Lelièvre B. Comportement alimentaire des nourrissons et jeunes enfants de 0 à 36 mois : comparaison des habitudes des mères. *Archives de Pédiatrie*. 2007;14, 1379–1388

22. Schmidt ME, Pempek TA, Kirkorian HL, Lund AF, Anderson DR. The effects of background television on the toy play behavior of very young children. *Child Dev*.2008; 79(4):1137-1151

23. Vandewater EA, Park SE, Huang X, Wartella EA. No: you can't watch that-parental rules and young childrens media use. *AM Behav Sci*. 2005; 48(5):608-623

24. Vandewater EA, Bickham DS, Lee JH, Cummings HM, Wartella EA, Rideout VJ. When the television is always on: heavy television exposure and young children's development. *Am Behav Sci*. 2005;48(5):562-577

25. Armstrong GB, Greenberg BS. Background television as an inhibitor of cognitive processing. *Hum Communic Res*.1990;16(3):355-386

26. Gottfried AW, Orlando FL. *Home Environment and Early Cognitive Development: Longitudinal Research*. Academic Press; 1984.
27. Borzekowski DLG, Robinson TN. The Remote, the Mouse, and the No. 2 Pencil. The Household Media Environment and Academic Achievement Among Third Grade Students. *Arch Pediatr Adolesc Med*. 2005; 159(7):607-613
28. Owens J, Maxim R, McGuinn M, et al. Television-viewing habits and sleep disturbance in school children. *Pediatrics* .1999; 104(3)
29. Zimmeramn FJ. *Children's media use and sleep problems: issues and unanswered questions*. The Kaiser Family Foundation; 2008.
30. Tomopoulos S, Dreyer BP, Berkule S, Fierman AH, Brockmeyer C, Mendelsohn AL. Infant media exposure and toddler development. *Arch Pediatr Adolesc Med*. 2010;164(12):1105-1111
31. Chonchaiya W, Pruksananonda C. Television viewing associates with delayed language development. *Acta Paediatr*. 2008; 97(7):977-982
32. Zimmerman FJ, Christakis DA, Meltzoff AN. Associations between media viewing and language development in children under age 2 years. *J Pediatr*.2007;151(4):364-368
33. Christakis DA, Zimmerman FJ, DiGiuseppe DL, McCarty CA. Early television exposure and subsequent attentional problems in children. *Pediatrics*. 2004;113(4):708-713
34. Landhuis CE, Poulton R, Welch D, Hancox RJ. Does childhood television viewing lead to attention problems in adolescence? Results from a prospective longitudinal study. *Pediatrics*. 2007 ;120(3) :532-537
35. Pagani LS, Fitzpatrick C, Barnett TA, Dubow E. Prospective associations between early childhood television exposure and academic, psychosocial, and physical wellbeing by middle childhood. *Arch Pediatr Adolesc Med*. 2010;164(5):425-431
36. Tomopoulos S, Valdez PT, Dreyer BP, et al. Is exposure to media intended for preschool children associated with less parent-child shared reading aloud and teaching activities? *Ambul Pediatr*.2007;7(1):18-24
37. Mendelsohn AL, Berkule SB, Tomopoulos S, et al. Infant television and video exposure associated with limited parent-child verbal interactions in low socioeconomic status households. *Arch Pediatr Adolesc Med*. 2008;162(5):411-417
38. Kirkorian HL, Pempek TA, Murphy LA, Schmidt ME, Anderson DR. The impact of background television on parent-child interaction. *Child Dev*. 2009; 80(5):1350-1359

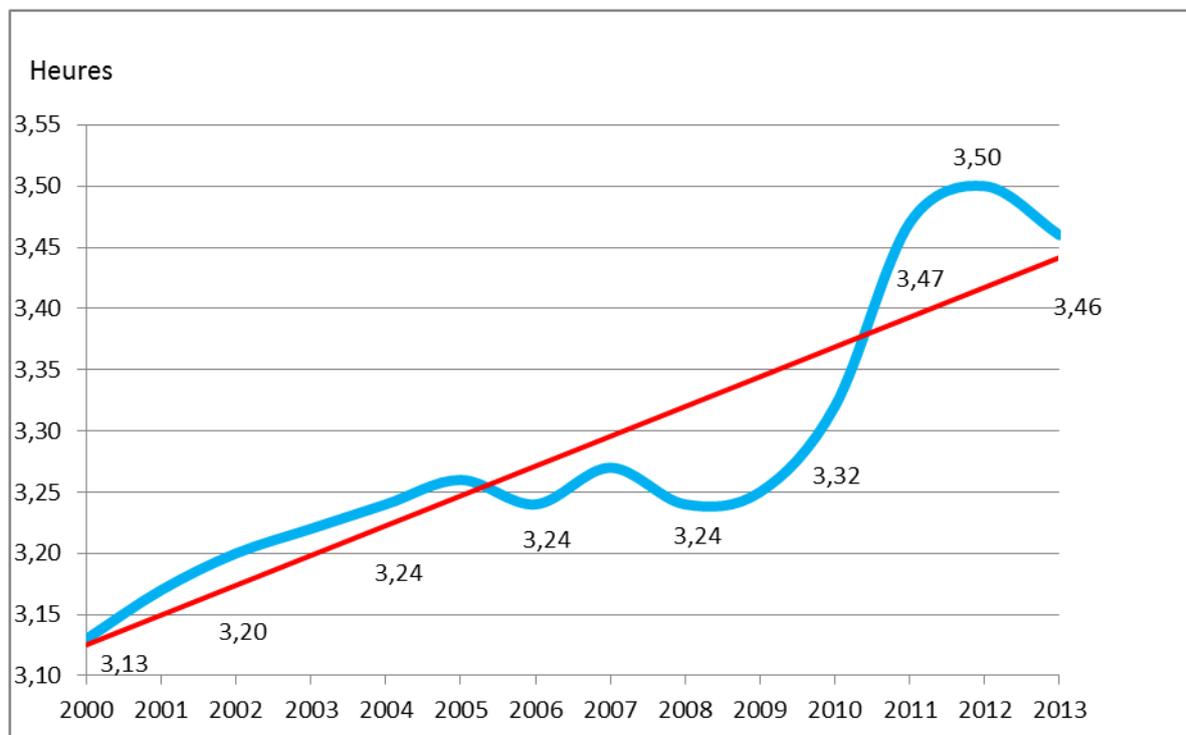
39. Tanimura M, Okuma K, Kyoshima K. Television viewing, reduced parental utterance, and delayed speech development in infants and young children. *Arch Pediatr Adolesc Med* . 2007 ; 161(6) : 618–619
40. Zimmerman FJ, Christakis DA, Meltzoff AN. Television and DVD /video viewing in children younger than 2 years. *Arch Pediatr Adol Med*. 2007;161:473-9
41. Weber DS, Singer DG. The media habits of infants and toddlers: findings from a parent survey. *Zero to Three*. 2004;25:30-36
42. Brown A; Council on Communications and Media. Media use by children younger than 2 years. *Pediatrics*. 2011 ; 128(5) :1040-1045
43. Henno J. *Les Enfants face aux écrans. Pornographie, la vraie violence ?* Paris : SW Télémaque ; 2004.
44. Anderson DR, Evans MK. Peril and potential of media for infants and toddlers. *Zero to Three*. 2001;22(2):10-16
45. Lillard AS, Peterson J. The immediate impact of different types of television on young children's executive function. *Pediatrics*. 2011;128:644-9
46. Naouri A. *Eduquer ses enfants* .Paris, Odile Jacob, 2008.
47. Rufo M, Schilte C. *Elever bébé*. Paris, Hachette, 2011.
48. Linebarger DL, Walker D. Infants' and toddlers' television viewing and language outcomes. *Am Behav Sci*. 2005;48(5):624-645
49. DeLoache, Chiong C, Sherman K, et al Do babies learn from baby media? *Psychol Sci*. 2010;21:1570-4
50. Hart B, Risley TR. *Meaningful Differences in the Everyday Experiences of Young American Children*. Baltimore, MD: Paul H. Brookes; 1995
51. Christakis DA, Gilkerson J, Richards JA et al. Audible TV is associated with decreased adult words, infant vocalization and conversational turns: a population based study. *Arch Pediatr Adolesc Med*. 2009; 163(6):554-558
52. Krcmar M, Grela B, Lin K. Can toddlers learn vocabulary from television? An experimental approach. *Media Psychol*. 2007 ; 10 :41-63
53. Muentener P, Price K. *Transferring the representations: infants can imitate from television*. Presented at: annual meeting of the Eastern Psychological Association; April 15-17, 2004; Washington, DC.
54. Anderson DR, Pempek TA. Television and very young children. *Am Behav Sci*. 2005 ;48(5) :505-522

55. Barr R , Hayne H. Developmental changes in imitation from television during infancy. *Child Dev.* 1999;70(5):1067-1081
56. Richert R, Robb M, Fender J, et al. Word learning from baby videos. *Arch Pediatr Adolesc Med* 2010;164:432-7
57. Kuhl PK, Tsao FM, Liu HM. Foreign-language experience in infancy: effects of short-term exposure and social interaction on phonetic learning. *Proc Natl Acad Sci USA* .2003;100:9096-101
58. Scoatarin S. De l'utilité des contes. Des limites de la télévision. *Métiers de la petite enfance.* 2004 ; 100 : 24-25
59. Joussetme C. Nous déconseillons fortement l'usage de la télévision chez le tout-petit. *La santé de l'homme.* 2009 ;400 :26-27
60. Pempek TA, Kirkorian HL, Lund AF, Stevens M,Richards JE, Anderson DR. *Infant responses to sequential and linguistic distortions of Teletubbies.* Poster presented at : Biennial Meeting of the Society for Research in Child Development ; March 27-April 1, 2007 ; Boston, MA
61. Richards JE Cronise K. Extended visual fixation in the early preschool years: look duration, heart rate changes and attentional inertia. *Child Dev.* 2000;71(3):602-620
62. Valkenburg PM, Vroone M. Developmental changes in infants' and toddlers' attention to television entertainment. *Communic Res.* 2004;31(3):288-311
63. Barr R, Zack E, Garcia A, Muentener P. Infants' attention and responsiveness to television increases with prior exposure and parental interaction. *Infancy.*2008; 13(1):30-56
64. Zimmerman FJ, Christakis DA. Associations between content types of early media exposure and subsequent attentional problems. *Pediatrics.* 2007;120(5) : 986-992
65. Ginsburg K; American Academy of Pediatrics, Committee on Communications, Committee on Psychosocial Aspects of Child and Family Health. The importance of play in promoting healthy child development and maintaining strong parent-child bonds. *Pediatrics.* 2007;119(1):182-191
66. Teboul R. Plaidoyer pour l'ennui. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence.* 2005 ; 60
67. Faden V B, Graubard B I. Maternal substance use during pregnancy and developmental outcome at age three. *Journal of Substance Abuse* .2000 ; 12 : 329-340
68. Thompson DA, Christakis DA. The association between television viewing and irregular sleep schedules among children less than three years of age. *Pediatrics.*2005 ; 116(4) :851-856

69. Swinburn B, Shelly A. Effects of TV time and other sedentary pursuits. *Int J Obes (Lond)* .2008 ;32 (Suppl.7) :S132-S136
70. Brodeur J. Les impacts de la consommation médiatique sur les enfants et adolescents. *Soins Pédiatrie-Puériculture*. 2010 ; 253 :19-22
71. Temple JL, Giacomelli AM, Kent KM, Roemmich JN, Epstein LH. Television watching increases motivated responding for food and energy intake in children. *Am J Clin Nutr*. 2007;85 (2): 355-361
72. Francis LA, Birch LL. Does eating during television viewing affect preschool children's intake? *J Am Diet Assoc*. 2006;106(4):598-600
73. Hébel P. Le petit déjeuner anglo-saxon s'installe peu à peu. *Consommation et modes de vie, Crédoc* (2007)
74. Garrison MM, Christakis DA. *A teacher in the Living Room ? Educational Media for Babies, Toddlers and Preschoolers*. Menlo Park, CA: Kaiser Family Foundation; 2005
75. He M, Irwin JD, Sangster Bouck LM, Tucker P, Pollet GL. Screen-viewing behaviors among preschoolers parents' perception. *Am J Prev Med*. 2005;29:120-125

ANNEXES

ANNEXE 1 : La courbe de l'audience télévisée quotidienne des français entre 2000 et 2013



ANNEXE 2 :

Avis de la direction générale de la santé suite aux travaux du groupe d'experts sur l'impact des chaînes télévisées sur le tout petit enfant

Date de publication : mardi 20 octobre 2009

Avis de la direction générale de la santé suite aux travaux du groupe d'experts réuni le 16 avril 2008 sur l'impact des chaînes télévisées sur le tout petit enfant (0 à 3 ans)

La direction générale de la santé considère : - qu'aucune étude ne démontre actuellement que les programmes de télévision spécifiquement conçus pour les très jeunes enfants puissent avoir un effet bénéfique sur le développement psychomoteur et affectif de l'enfant. En revanche, les fondements scientifiques sur le développement cognitif et psychique de l'enfant tendent à montrer que c'est inexact.

Le concept de programme adapté à l'enfant de moins de 3 ans n'a donc pas de sens. - que les connaissances actuelles basées sur les études disponibles, les modèles théoriques et l'expérience clinique des professionnels de la petite enfance soulignent le risque lié à la consommation d'images télévisuelles sur la naissance et le développement des processus de pensée et de l'imagination, sur l'intégration des émotions et sur le développement psychomoteur. Pour développer ses capacités physiques, psychomotrices, cognitives et affectives, et ses processus de pensée, l'enfant doit utiliser activement ses cinq sens en s'appuyant sur la relation avec un adulte disponible. Les stimulations désincarnées que la télévision suscite ne peuvent en aucun cas remplacer l'interaction émotionnelle et affective avec l'entourage, en particulier les parents.

La télévision même spécifique au bébé, et même en présence du parent, ne favorise pas ce type d'interaction. Aussi, la direction générale de la santé : - se prononce contre les chaînes spécifiques pour les enfants de moins de trois ans, - déconseille la consommation de la télévision jusqu'à l'âge d'au moins 3 ans, indépendamment du type de programme, - considère qu'au-delà de 3 ans, chez le jeune enfant, l'usage de la télévision doit être particulièrement prudent : les parents doivent être vigilants sur le contenu (violence, sexualité, dérision...), la durée, les horaires, afin de prévenir les troubles liés au non-respect de la maturité de l'enfant (troubles du comportement, de l'attention, du sommeil, de l'alimentation et des apprentissages, anxiété, agressivité, difficulté d'identification à la souffrance de l'autre...).

En conséquence, la direction générale de la santé recommande :

- la diffusion d'une large information dans les médias sur les risques de la télévision pour les enfants de moins de 3 ans, en direction du grand public et des professionnels de la petite enfance (émissions thématiques, signalétique sur les écrans, documents distribués à la naissance, mention dans le carnet de santé...),
- que les sociétés commercialisant des émissions destinées aux jeunes enfants ne puissent alléguer de bénéfices pour la santé ou le développement de l'enfant non prouvés scientifiquement,
- de compléter les connaissances scientifiques dans ce domaine par : - une synthèse de l'ensemble des études françaises et internationales publiées,
- l'analyse des données disponibles, - l'intégration à d'autres études (cohorte Elfe...) des questions concernant l'usage de la télévision, notamment chez les enfants,
- la promotion d'études sur les aspects où les données sont insuffisantes, en particulier en les inscrivant dans les priorités des prochains programmes hospitaliers de recherche clinique (PHRC).

ANNEXE 3 : Moratoire contre la fabrique des bébés téléphages

MORATOIRE CONTRE LA FABRIQUE DES BEBES TELEPHAGES

Le lancement d'une nouvelle chaîne de télévision destinée aux enfants de 6 mois à 3 ans pose quatre problèmes graves.

1. Tout d'abord, nous savons aujourd'hui que le développement d'un jeune enfant passe par la motricité et la capacité d'interagir avec les différents objets qu'il rencontre. Alors que l'interactivité est intrapsychique chez l'adulte et l'enfant grand, elle a encore besoin de s'appuyer sur le corps et la sensori-motricité chez l'enfant jeune. L'intelligence, à cet âge, est en effet plus corporelle (sensori-motrice) qu'imagée ou conceptuelle. Il est à craindre que le temps passé par l'enfant devant les émissions d'une chaîne de télévision - qui rassurera les parents parce qu'elle est présentée comme fabriquée pour les tout-petits - ne l'éloigne des activités motrices, exploratoires et interhumaines, fondamentales pour son développement à cet âge.

2. Nous savons aussi que l'enfant ne se développe, et n'établit une relation satisfaisante au monde qui l'entoure, que s'il peut se percevoir comme un agent de transformation de celui-ci. C'est ce qu'il fait quand il manipule de petits objets autour de lui. Il est à craindre que l'installation d'un tout-petit devant un écran ne réduise son sentiment de pouvoir agir sur le monde et ne l'enkyste dans un statut de spectateur du monde.

3. Alors que les programmes proposés par cette chaîne existent déjà sous la forme de DVD, qui ont l'avantage de proposer une durée limitée, il est à craindre que la création d'une chaîne émettant en continu 24 heures sur 24 n'incite les parents à l'utiliser comme un moyen facile d'endormir leur enfant. Tous les parents savent comme le coucher d'un tout-petit est difficile : il rappelle, les parents y retournent, puis quittent sa chambre... pour revenir un peu plus tard, attirés par de nouveaux cris. Beaucoup de parents risquent d'être tentés par l'installation de la télévision dans la chambre de leur tout-petit comme un moyen de faciliter l'endormissement de celui-ci.

4. De nombreux travaux d'éthologie, y compris appliqués à la relation mère enfant, ont montré combien l'être humain est capable de s'accrocher aux éléments les plus présents de son environnement, dès les débuts de la vie, et notamment à ceux dont il a l'impression qu'ils le regardent. Il est à craindre que de jeunes enfants confrontés sans cesse aux écrans ne développent une relation d'attachement à eux qui les « scotchent » indépendamment de tout contenu. Ces enfants ne pourraient se sentir « bien au monde » - autrement dit sécurisés - que si l'un de ces fameux écrans est allumé près d'eux. L'argument qui consiste à dire que cette chaîne ne contient pas de publicité est particulièrement fallacieux de ce point de vue: les publicistes se rattraperont après, quand l'enfant plus grand ne pourra plus se passer d'une présence permanente d'un écran allumé à côté de lui.

En conclusion : cette chaîne, évidemment lancée pour les actionnaires, risque de séduire certains parents. Mais ce n'est certainement pas pour le bénéfice des enfants qui seront installés devant elle. A une époque où on parle beaucoup d'écologie, prenons conscience que protéger nos enfants du risque de développer une forme d'attachement à un écran lumineux est une forme d'écologie de l'esprit. C'est pourquoi il est urgent de se mobiliser pour la création d'un moratoire qui interdise à de telles chaînes de diffuser des programmes pour tout petits en continu, 24H sur 24, avant que nous en sachions un peu plus sur les relations du jeune enfant et des écrans. Cet appel est lancé à l'initiative de Pr Pierre Delion (Chef de service de pédopsychiatrie au CHU de Lille), Philippe Duval (Psychologue Clinicien, Directeur de Publication du Journal des Professionnels de l'Enfance), Sylviane Giampino (Psychanalyste, psychologue petite enfance, fondatrice d'A.NA.PSY.p.e.), Pr Bernard Golse (Chef de service de pédopsychiatrie CHU Necker-enfants malades, professeur Université Paris V), Vincent Magos (Psychanalyste, responsable de la Coordination de l'aide aux victimes de maltraitances - Belgique), Pr Marie-Rose Moro (Chef de service au Centre Hospitalier Universitaire Avicenne), Serge Tisseron (Psychiatre, psychanalyste et Directeur de recherches à l'Université Paris X).

ANNEXE 4 : Liste des crèches participant à l'étude

1	ALLIX	27, rue commandant Charcot 69005 Lyon
2	ARC EN CIEL	78 rue Antoine Charial, 69003 Lyon
3	ASSOCIATION ARLEQUIN	258 rue Paul Bert, 69003 Lyon
4	DIAPASON	5 rue du Diapason, 69003 Lyon
5	DIDAY	19 rue Paul Diday, 69003 Lyon
6	FRIMOUSSE ET COMPAGNIE	3 rue Saint-Maurice, 69008 Lyon
7	GRAIN D'ORGE	134-136 grande rue de la Guillotière 69007 Lyon
8	LE NID D'ANGES	52 rue Garibaldi, 69006 Lyon
9	LES CARILLONS	1 rue Carry 69003 Lyon
10	LES LEONCEAUX	27 rue Gabriel Sarrazin 69008 Lyon
11	LES LOUSTICS	1 rue Joseph Challier 69008 Lyon
12	LES PETITS GONES DU 8ème	104 Avenue Paul Santy 69008 Lyon
13	LES ROSEAUX	7 rue Casimir Périer 69002 Lyon
14	LUMIERE	144 Avenue des Frères Lumière 69008 Lyon
15	MAISON DE L'ENFANCE	3 rue du 1 ^{er} film 69008
16	MELBA	61 rue Chazière, 69004 Lyon
17	MIRABILIS-VILLETTE	36 rue Maurice Flandin 69003 Lyon
18	PAIN D'EPICES	24 rue de la métallurgie 69003 Lyon
19	PETITS CHAPERONS ROUGES	14 rue Rhin et Danube, 69009 Lyon
20	PETITS MALINS	25 rue de la Quarantaine 69005 Lyon
21	PETITS PAS	25 rue Victorien Sardou 69007 Lyon
22	POM'CANELLE	10 bis rue Antoine Lumière, 69008 Lyon
23	SAVOIE-LAMARTINE	7 rue de Savoie 69002 Lyon
24	VAUCANSON	15 rue Vaucanson 69001 Lyon

ANNEXE 5 : Liste de centres PMI participant à l'étude

	<u>Bron</u> - MDR 52 rue Bramet
	<u>Vaulx en Velin</u> – MDR 15 rue Franklin
	<u>Villeurbanne</u> - MDR 64 rue du 8 mai
	<u>Lyon</u> - MDR :
	18 rue Neyret 69001
	9 bis rue Sainte Hélène 69002
	2 Place Sainte Anne 69003
	152 rue Prof. Florence 69003
	51 rue Deleuvre 69004
	13 Impasse Secret 69005
	52 Avenue Foch 69006
	36 rue de la Madeleine 69007
	1 Place André Latarjet 69008
	15 rue de Bourgogne 69009

ANNEXE 6 : Questionnaire

Les enfants et la télévision

(Un questionnaire par enfant)

LES PARENTS

1. Vous parents, combien de temps par jour, en moyenne, regardez-vous la Télévision ?

En semaine : jamais <1heure entre 1h et 3h >3 heures

En week-end : jamais <1heure entre 1h et 3h >3 heures

2. Avez-vous l'habitude de laisser la Télévision allumée :

Pendant les repas ? : Oui Non

Pendant que vous faites autre chose ? (ménage, rangement, toilette): Oui Non

3. Combien de postes de Télévision y a-t-il dans votre maison ?

L'ENFANT

4. Pendant que vous regardez la Télévision, que fait votre enfant ?

Il/elle regarde avec vous :

Toujours Souvent Parfois Jamais

Il/elle fait autre chose dans la même pièce (jeux, repas, ...) :

Toujours Souvent Parfois Jamais

Il/elle est occupé(e) dans une autre pièce (jeux, sommeil, repas, ...) :

Toujours Souvent Parfois Jamais

5. Votre enfant a-t-il un poste de Télévision dans sa chambre ?

Oui Non

6. Combien de temps par jour en moyenne votre enfant regarde-t-il la Télévision (émissions télévisées, DVD) ?

En semaine : jamais <1heure entre 1h et 2h >2 heures

En week-end : jamais <1heure entre 1h et 2h >2 heures

7. A quel moment de la journée le fait-il en général ? (plusieurs réponses possibles)

- Avant 12 h Entre 12h et 18 h Au coucher (pour s'endormir)
- Pendant les repas Après 18 h

8. Quels sont les programmes que votre enfant regarde ? (plusieurs réponses possibles)

- Dessins animés : TV et/ou DVD
- Emissions pour enfants
- Programmes pour adultes (par exemple : informations, divertissement, télé-réalité, films, etc.)

9. Etes-vous abonné à une chaîne de Télévision dédiée aux bébés ? (exemple : Baby First, Baby TV, etc.)

- Oui Non

10. Lorsqu'il regarde la Télévision, votre enfant est-il :

Seul :

- Jamais Parfois Souvent Toujours

Accompagné :

- Jamais Parfois Souvent Toujours

Si accompagné, par qui ?

- Vous-même Frères et sœurs Un autre adulte (famille, nounou, baby-sitter)

11. Discutez-vous avec votre enfant des émissions télévisées qu'il est en train de regarder ou qu'il vient de regarder ?

- Jamais Parfois Souvent Toujours

12. Pour vous, le fait de regarder la Télévision permet à l'enfant (plusieurs réponses possibles) :

- De l'amuser
- De l'aider à améliorer son langage
- De consolider son éducation
- De le calmer
- De vous laisser la possibilité de faire certaines activités : la cuisine, des tâches ménagères, vous préparer pour aller au travail
- De l'endormir (si c'est le cas, laissez-vous le poste TV allumé toute la nuit ? Oui Non)
- Autres :

13. Imposez-vous à votre enfant des règles concernant la télévision ? Oui Non

14. Si oui, lesquelles ?

.....
.....

15. Votre enfant mange-t-il devant la Télévision (en dehors des repas) ? Oui Non

Si oui, quels types d'aliments ?

Est-ce qu'il se sert tout seul ? Oui Non

C'est vous qui le servez ? Oui Non

POUR MIEUX VOUS CONNAITRE :

16. Quel est la date de naissance de votre enfant ? mois.....année.....

17. Combien d'enfants vivent à la maison (au total)? Quels âges ont-ils ?

18. Elevez-vous votre (vos) enfant(s) : seul(e) ou en couple ?

19. La plupart du temps votre enfant est gardé :

- A la crèche
- Par vous-même
- Par une assistante maternelle : chez elle chez vous
- Par une personne de la famille : chez elle chez vous
- Autre :

20. Quelle est la catégorie socio-professionnelle dont vous faites partie (les 2 parents) ?

La mère : agriculteurs artisans, commerçants, chefs d'entreprise
 cadres et professions libérales
 professions intermédiaires employés ouvriers
 sans activité professionnelle (chômeurs, étudiants, bénéficiaires du RSA, ...)

Le père : agriculteurs artisans, commerçants, chefs d'entreprise
 cadres et professions libérales
 professions intermédiaires employés ouvriers
 sans activité professionnelle (chômeurs, étudiants, bénéficiaires du RSA, ...)

21. Commentaires libres :.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre contribution à cette étude !

ANNEXE 7 : Lettre explicative

Madame, Monsieur,



Médecin généraliste, je réalise actuellement ma thèse d'exercice concernant

les enfants de moins de 3 ans et la télévision.

Pour cela j'ai élaboré un **questionnaire** destiné aux parents.

Les réponses seront strictement anonymes.

Je vous remercie du temps que vous voudriez bien consacrer pour le remplir (**environ 5 minutes !**).

Veillez ensuite le rendre à la directrice de l'établissement le plus rapidement possible.

Votre participation sera d'une grande utilité et permettra à cette étude d'être riche en informations.

En vous remerciant,

Olivia BEZERGHIANU

ANNEXE 8 : D'autres avantages de la télévision selon les parents

1. éveil, lui montrer des paysages, animaux, véhicules.
2. de lui permettre de faire l'activité de ses grands frères et sœur.
3. de lui faire découvrir d'autres environnements (ouverture sur le monde).
4. de rester éveillé mais PASSIF et déconnecté de la réalité
5. de découvrir des animaux dans leur milieu naturel.
6. éveiller sa curiosité.
7. Ecouter et voir des séquences de musique de dessin animé —Rituel après biberon pour passer un moment en famille avant d'aller au lit.
8. Faire passer le temps pendant le trajet de voiture.
9. Difficile avec 2 grands d'interdire au petit de regarder la télévision.
10. Aucune réponse parmi celles de ci- dessus.
11. à son âge je trouve que les images le sur stimule.
12. l'empêcher de faire de vrais caprices . . .
13. développement de l'imagination (pour les dessins animés)
14. Etre dans un monde magique.
15. Pour l'instant aucune utilité (2 ans).
16. Le faire patienter un peu avant le déjeuner ou le diner.
17. de se poser, s'occuper en voiture.
18. Je regarde la télévision et il regarde avec moi. (2-3 ans)
19. DVD en anglais seulement. Apprentissage de la langue anglaise. (Avons vécu en Angleterre 14 ans)
20. De boire son lait le matin.
21. Apprendre d'Anglais.=uniquement DVD de dessins animés en Anglais.
22. Apprendre des choses.
23. Regarde uniquement quand sa grande sœur (5 ans et 1\2) est devant. Donc aucun intérêt particulier à son âge. (21 MOIS)
24. Ecoute la musique.
25. Apprentissage d'une langue (anglais)
26. De nous laisser dormir.
27. N'a pas d'intérêt. Il se trouve que nous la regardons lorsque nous sommes en visite chez certains membres de notre famille qui la regardent.
28. Lui permettre d'apprendre des choses.
29. Quand je suis fatiguée et souhaite regarder les infos et qu'il est encore réveillé.
30. Lorsque je la mets devant la TV, c'est uniquement devant des chaînes musicales. (1 an)

31. Mon enfant aime plutôt jouer aux voitures que regarder la télé. (2 ans)
32. De s'abrutir, de s'énerver,
33. D'avoir la cervelle qui coule !
34. Trop petit, contre la TV !
35. Découvrir ou approfondir des sujets qui l'intéressent.
36. C'est une détente après le repas du soir.

ANNEXE 9 : Règles imposées par les parents aux enfants

- 1 : ils ne l'allument pas seuls ; le temps de TV est limité et toujours annoncé à l'avance
- 2 Sur la durée et la fréquence
- 4 L'heure, de choix de programme par exemple les films très violents (pour les plus grandes 5 ans, 7 ans, 14 ans)
- 5 Pas plus d'1 h d'affilée

Ne pas jouer avec les boutons de la télécommande (je la mets en hauteur) pour éviter qu'il tombe sur 1 autre programme
- 10 La TV lui est proposée très rarement. Nous ne voulons pas l'inciter à la regarder (15 moins)
- 13 temps limité, ne regarde jamais toute seule
- 15 il regarde maximum 20 minutes de dessins animés adaptés à son âge (T'choupi, Peppa Pig ou Didou9) occasionnellement
- 18 un temps définit à l'avance
- 20 regarder la télé assis, et pas longtemps, et adapter à son âge
- 22 Assis, dans le calme, avec son doudou éventuellement
- 25 éviter la TV < 3 ANS, DVD autorisée en voiture (longs trajets)
- 26 pas de TV en semaine, pas +de 20 min d a TV
- 27 pas besoin de règles car la TV n'intéresse pas beaucoup mon enfant à cet âge
- 30 pas de TV avant 3 ans
- 32 quand notre bébé sera en âge de regarder la TV, nous souhaitons que ce soit de façon mesurée et appropriée
- 34 Uniquement le mercredi soir et week-end en fin de journée
- 37 Pas de TV en journée (préférer les jouets ou jeux d'extérieur). Pas de TV plu d'1 heure
- 40 Jamais tout seul, jamais avant de l'endormie, jamais en mangeant et pendant une durée limitée
- 41 Jamais le matin la semaine. Jamais les jours de crèche\école ; nous, parents choisissons le programme
- 45 distance au moins 3 mètres de la télé, le temps passe devant-pas +de 15 min d'affilé
- 46 Après le repas du soir plus de TV
- 47 Seuls les parents décident de l'allumer et de l'éteindre
- 48 le Temps—on décide à l'avance combien d'épisode de PINGU en regarde : 1,2 ou 3

49 ne pas se mettre trop près de l'écran .Pas besoin de limiter dans le temps car il ne reste pas plus d'1\4d'heure de lui-même

50 pas plus de 30 min de suite, pas pendant les repas

53 les heures et les programmes sont prédéterminés.

56 Rester assis dans le canapé à (presque) 3 mètres du poste TV. Jamais plus de 20\30 minutes

58 pas pendant les repas, pas avant de s'endormir (sieste et coucher du soir)

60 Pas pour le moment, il ne la regarde pas

61 semaine : 15 minutes de TV le matin ; WE : dessins animés le matin

62 C'est quand papa et maman le décident

64 il y a souvent des émissions qui ne sont pas pour les enfants ne pas regarder des émissions non destinées aux enfants.

66 quand maman dit stop + de télé pas de pleure

Jamais TV trop longtemps et pas tous les jours

67 Pas de TV avant 3 ans (30 min pour les "grands", le WE) 7 et 4 ans

68 un DVD avant la préparation de repas au moment où la fatigue se ressent

69 Uniquement pendant les vacances et si l'on ne peut faire autre chose (mauvais temps, maladie...). Cela reste de l'exceptionnel et jamais avant 4 ans.

71 pas de TV à longueur de journée, programme dédié aux tout-petits

74 quand je prends ma douche ou quand il ne fait pas beau et qu'on ne peut pas sortir

75 pas pendant les repas ; pas trop souvent et pas trop longtemps

76 pas trop près de l'écran et pas trop longtemps

77 une fois qu'il est habillé, qu'il a rangé sa chambre et pas plus de 20 minutes

78 un court délai, une notion de plaisir, s'il en fait la demande, au de là, NON

79 Quand elle sera plus grande, je lui imposerai des horaires

80 pas tout le temps, jamais toute seule, elle ne doit pas l'allumer toute seule, durée 1 h30j (quand dessin animé)

81 Respect des horaires, des programmes

82 Ne pas regarder des programmes non adaptés à leur âges

83 Ne pas en abuser

85 pas plus de 3 petits dessins animés par jour, pas plus de 20 minutes par jour, et pas tous les jours

- 88 Pas de télé les jours de garderie (Lundi et Jeudi). A la fin de l'émission (les Zarzais) on éteint
- 89 pour la petite de 2 ans –elle ne regarde que les dessins animés
- Pour les grands (11 et 8 ans) ils ne regardent pas les films déconseillés (-10, -12ans) ; faire leur devoirs avant, pas pendant les repas
- 90 pas trop longtemps
- 91 j'en ai le contrôle absolu. Quand maman décide, son bas, pas près de l'écran. Programmes limités (France 5).
- 92 Beaucoup moins de télé, privilégié les relations familiales afin de mieux se connaître, les leçons
- 95 Notre aîné de 4 ans ne regarde que des DVD choisis. Etant donné qu'il ne fait plus la sieste, je lui en montre pendant que son frère dort (parfois) et s'il pleure et nous sommes coincés à l'intérieur. A tous juste 2 ans, notre 2-e ne reste pas longtemps devant.
- 96 Ce sont les parents qui décident s'il regarde son épisode de dessin animé (Tchou pi et doudou) et qui décident le moment d'arrêter.
- 99 En semaine, uniquement le matin avant d'aller à la crèche\école.
- 100 quand les dessins animés sont fini ? Ben y en aura pas d'autre, c'est fini....(malgré qu'il pleure un peu pour en regarder encore)
- 102 le temps pas trop long et pas trop près de la TV
- 106 --10 ans (elle a 4 enfants de 9\7\2\3 mois)
- 107 Ne pas regarder la télé trop près et ne regarder que des dessins animés ou émissions pour enfants
- 108 Ne pas l'allumer seule. Ne pas s'approcher de la TV
- 113 pas trop près, pas trop longtemps à la fois (-30 min), pas de repas devant hormis le petit déjeuner.
- 114 règles pour ordinateur (pas de tv dans la maison) :
- de 1 à 3 dessins animés de 10-15 min maximum
 - regarder quand l'adulte et lui sont d'accord (pas m'importe quand)
- 118 Ne pas être trop près de la télé
- 119 Programme à regarder, durée, horaire, distance
- 120 Un petit moment le matin, pas plus d'une heure
- 122 On ne la regarde pas. Exceptionnellement le sport en direct avec les parents.(6 mois et 2 ans 8 mois)
- 124 pas pendant les repas, pas plus de 20 min, programmes adaptés
- 125 pas plus de 1 heure \de ne pas changer le programme

127 il ne doit pas toucher á la télécommande.

131 pas plus de 30 min par jour

134 pas plus de 30 minutes de dessins animés à la fois.(30 mois\1 mois)

212 que musique\dessins animés. Pas d'autres programmes. Pas de limites dans le temps.

213 Pas de TV pendant les repas(biberons)car elle tourne la tête, elle ne veut plus manger.

214 Pas plus d'1 heure pour ne pas lui faire mal aux yeux. Je ne veux pas qu'elle porte des lunettes après.

218 Dès fois j'étends la télé pour qu'ils ne regardent pas trop.

220 maximum 1 heure\jour

248 Apres ce dessin là on change de chaîne. Elle n'est pas d'accord mais on change quand même.

250 Pas plus de 3-4 heures par jour.

258 Pas plus de 45 minutes.

265 Pas plus de 1h 30 à la suite

270 Contre la télé, on essaie de limiter –vu ‘commentaires’

278 De ne pas s'approcher trop et ne pas trop la regarder.

280 Ne jamais le regarder\seulement des DVD ou YOU TUBE

281 pas de télévision avant 2 ans.

282 Pas de TV les jours où il y a école le lendemain (grande sœur).

283 Ne pas l'allumer sans notre présence voire ne pas l'allumer du tout

284 Pas plus de 3 dessins animés le soir, rituel avant le coucher-- ?? Zou Zou .

286 Je ne lui mets pas la télé ; il a 1 an et est trop jeune pour la regarder.

287 30 minutes max.

289 Ils ne la regardent pas.

290 Pas de TV à son âge. Un épisode très rarement de dessin animé de tous petits.

292 Pas de télévision au moment des repas. Pas de TV au retour de l'école.15 min parfois le matin en semaine, 1 dessin animé pas plus le matin des WE.

295 Pas ‘trop’ de télévision. Programmes adaptées et surtout éviter les publicités.

296 Pas plus de 10 min (soit 1 épisode).

297 Les adultes choisissent quand et combien de temps la TV sera allumée.

- 299 Pas de télé avant 3 ans si possible.
- 300 On n'allume pas la TV seule, on ne regarde pas si pas adulte et que TV allumer car pas que des choses adapter aux enfants.
- 305 Elle ne la regarde pas pour instant.
- 306 Il ne regarde pas encore la TV.
- 307 Temps limité. Choix parmi dessins animés choisis par parents\distance à l'écran
- 308 Elle a 10 mois alors je décide de tout mais suite à mon éducation : pas de TV le matin, 1 h le soir après ou avant de mangé.
- 313 Un seul dessin animé court, le matin en semaine.
- 314 Temps limité\dessin animé choisi avec parents\1 ou 2 épisodes.
- 315 Il regarde la TV assis, pas trop près de l'écran pendant une durée limitée.
- 321 Ne pas regarder de trop près.
- 322 il est, à mon avis, trop jeune et ne regarde pas la télé. (1 an).
- 324 Pas de TV en semaine.
- 325 que des dessins animés adapter et jamais le soir après 18 h et toujours Sans violence.
- 326 Le temps maximum, le choix des programmes.
- 327 On éteint dans 5 min.
- 329 Temps limité et pas à la commande.
- 330 De regarder des émissions adaptées à son âge et éducatives.
- 333 Que des dessins animés.
- 335 Durée limitée ; programmes adaptés.
- 336 Pas de TV en mangeant ; pas de TV tout seul.
- 337 Savoir limiter les écrans, savoir s'amuser avec ses jouets.
- 338 grande -5ans 1\2 : jamais en semaine, que pendant WE et vacances.Petite-2ans 1\2 –peu d'intérêt.
- 339 Pas de TV tant qu'il n'est pas demandeur.
- 340 C'est nous qui choisissons le programme et c'est 1 nombre d'épisode limite à l'avance.
- 342 Pas de Tv avant 3 ans.
- 343 L'enfant ne l'allume pas (ce sont les parents) et il regarde que des dessins animés avec un temps convenu avant.

- 344 La télé est comme une 'activité' c'est-à-dire que Tv n'est pas allumée quand il joue à autre chose ; il regarde environ 1\2h à 3\4 h après on arrête.
- 346 Uniquement le WE et pas plus d'1h30.dans le WE (plusieurs petits ou 1 grand).
- 347 Pas de TV avant l'âge de 2 ans 1\2 -3ans (petit DVD pour son âge) 7 mois ?
- 348 Ce n'est pas lui qui choisit quand regarder la Tv ni quoi.
- 350 Interdit par rapport signalisation ou films violents.
- 354 pas trop prêt.
- 356 Rarement et se tenir éloigné.
- 357 Règle de temps (courte programme) pas de TV 2 fois dans la journée. Les parents choisissent le programme.
- 358 Pas de TV avant l'école (grande sœur 5,5) le mercredi matin et les matins du WE.
- 360 Pas plus d'1\2 que de dessins animés ou anglais (avons vécu en Angleterre 14 ans).
- 362 Jamais télé pendant repas.
- 364 jamais avant 18,00 h-uniquement des DVD choisis par moi (très peu de TV) et uniquement en anglais. Pas +d'1 h par jour en vacances et pas + d'1\2 heure les jours d'école le lendemain.
- 365 Jamais en semaine et limité le WE toujours.
- 366 Regarder le dessin animé en anglais ; un temps précis ; bien se tenir dans le canapé.
- 368 Durée limitée ; pas pendant repas ; DVD ou émission que nous avons choisi ; pas après 19 h.
- 370 Pas de TV sans un adulte.
- 372 Pas plus de 15 min.
- 373 Pas de télé avant d'avoir l'âge de regarder des dessins animés de qualité (2 ans et1\2 ou 3 ans)
- 374 Pas plus d'une heure devant la télé, en dehors des repas.
- 376 Pas de télé pour l'instant.
- 377 Notre enfant a 11 mois à peine, nous considérons qu'il est trop jeune pour regarder la télé.
- 378 (bébé de 4 mois) les nous en imposons :pas d'écran avant 3 ans puis doucement jusqu'à 6 ans.
- 383 Un épisode, pas plus, on reste calme après extinction.
- 385 Pas en semaine ; exceptionnellement le WE.
- 386 Je détermine le temps pendant lequel mon enfant regarde la télé.
- 388 Ne pas la regarder trop longtemps\ne pas être proche du téléviseur\ne pas changer de chaîne.

390 Pas de TV le soir ; limitation quant à la durée par période le matin et le soir. Ne regarder que de dessins animés de son âge (4,5ans ou 2,5 ans).

392 Pas de DVD l'après-midi et pas de télé le soir.

393 Non mais c'est nous qui décidons si il peut ou non regarder. Sur demande en général de son frère.(2 ans,4 ans)

394 Seul les parents décident quant à l'utilisation de la télé

395 Le moins de télé possible.

398 Jamais de TV. C'est un jeune bébé (8mois et 1\2)

399 Durée (aprox.30 min)et choix des programmes + fréquence = pas tous les jours.

402 Proximité avec l'écran, choix du programme par les parents, durée. Pas de TV avant 2 – 3 ans.

404 Temps limité, émission choisi.

405 Ce sont les parents qui disent quand il peut regarder la télé.

406 1 h max par jour.

*** 1 exception à ce qui est détaillé ci –avant—

Le dimanche soir toute la famille prend le repas devant une émission sportive hebdomadaire, y compris avec notre enfant (2 ans).Nous commentons ce qui s'y passe tous ensemble.

**pour le reste, dessins animés moins une heure par jour, avant la crèche. Habitude prise chez les grands parents cet été, au petit-déjeuner. Mais avec ses parents, les dessins animés (correspondants strictement à son âge) sont regardés après le repas.

409 Nombre limité d'épisodes de 4 à 5 min chacun (3 ou 4 max).

411 D'être assis sur le canapé (pour une question de distance).

412 Pas de TV pendant la semaine ___1h maximum le matin le WE.

415 Que des petits dessins animés de 10 min environ (ex : Sam le pompier, T'choupi), juste avant le dîner et pendant le biberon le matin, pas d'autres moments.**-horaires fixe\pas de film mais petits dessins animés\pas de nourriture sauf biberon du matin.

416 La télé, c'est à un moment qu'on choisit et n'importe quand.

417 Seulement 1 à 2 dessins animés de suite.

418 Très rare qu'il la regarde.

419 De ne pas changer de chaîne.

423 Pas plus d'une heure par jour. (10 mois)

424 Toujours des programmes adaptés à leur âges, pas après 20,30 h en semaine pour le plus grand (11 ans) et pour ma petite couchée à 20 h, donc pas de Tv.

- 425 Pas plus de 15\min par jour. Pendant que l'on se prépare le matin.
- 428 Ne pas se mettre trop proche.
- 430 Jamais le soir, jamais quand il y a des copains à la maison.
- 431 C'est seulement quand nous décidons de l'allumer (il a 13 mois).
- 433 La distance.
- 435 Ne jamais réclamé, interdiction de toucher à la télé, aucune irrégularité dans les séances, pas plus de 20 min.
- 436 Temps de TV limité.
- 437 Mes enfants regardent jamais la TV, sont trop petits, il y a en quelque fois qu'ils ont regardé des dessins animés mais pas trop intéressés. , donc on met jamais la Tv devant eux. (18 mois)
- 438 Si regardent la TV, ce sont des dessins animés adaptés à leurs âges, mais ils ne sont pas trop intéressés, donc la regardent jamais.
- 440 Le WE uniquement et 1 dessin animé (DVD).
- 441 Pas de TV avant 3 ans.
- 442 Pas du programme adulte.
- 443 Pas plus de deux heures .Pas très fort, pas très près.
- 445 Il ne regarde pas la télé. Jamais. Les vidéos qu'il regarde sont en DVD sur un portable (ordinateur).
- 446 La durée.
- 448 Faire peu de bruit car je règle le volume du son, ne pas la regarder quand il est prêt, il faut qu'il y a une distance entre mon fils et la télé.
- 456 Pas des dessins animés, il regarde rarement la TV (1 an)
- 459 Pas de télé le soir et 1 h maxi le matin.
- 460 Pas trop près, pas trop longtemps.
- 464 Lorsque je la mets devant la TV, c'est uniquement devant des chaînes musicales.(1 an)
- 466 Choix du programme par les parents ; temps limité.
- 467 Aprox.30 min à la fois ; 2*aprox.2 fois par semaine ; 3*assis à 3 m de l'écran.
- 468 Jamais plus d'une heure par jour ; jamais pendant les repas. (2ans et 1\2 ,10 mois)
- 471 Le moins de TV possible.
- 472 Le temps passé (pas plus de 20 min)\il ne change pas de chaîne.
- 473 Pour les horaires\ne voir que programmes pour enfants\limiter la TV.

- 475 Il ne doit pas regarder la TV à certaines heures de la journée (2 ans).
- 476 Temps limité, je choisis le programme.
- 477 Pas de TV le matin\pas le droit de toucher à la télécommande.
- 478 Un DVD par semaine.
- 479 De ne pas allumer sans la présence d'un adulte.
- 480 Qu'il ne faut pas regarder des films interdits aux moins de 10 ans.
- 485 On ne regarde pas la TV ; 10 minutes de DVD –ok sur le WE.
- 486 Ne pas s'approcher trop près de l'écran et de trop fixer la TV.
- 487 De regarder 2 ou 3 petits dessins animés d'une durée totale de moins d'une heure.
- 488 Le temps de regarder TV.
- 489 Pas de TV avant 3 ans (d'où des questions sans objets) puis ce sera très limité.
- 490 Maman préfère que Nathan sera autorisé de regarder Tv à partir de 3 ans—1 h maxi, adapté aux enfants (films, etc.) (il a 10 mois)
- 491 Pour instant elle a 20 mois, elle ne regarde pas la TV, n'est pas en demande. Vers 2 ans quand elle pourra suivre un petit dessin animé, le temps sera limité à 1 DA et l'horaire en.....avant le repas ; après la TV est éteinte.
- 492 Ne jamais toucher la TV ni la télécommande.
- 493 Pas de TV car ils sont trop petits.
- 495 La gestion du temps de TV\jour (aprox.1 heure max) = à lui de la gérer plusieurs fois dans la journée ou en une seule fois.
- 497 Pas de dessins animés violent, baisser le son, demander la permission pour l'ouvrir.
- 498 Les films violent ou X interdit et après 22 h plus de TV.
- 500 Demander l'autorisation\limiter le temps.
- 501 Ne pas la regarder tout le temps et pas n'importe quoi (pas de film pas pour eux).
- 505 Choix des dessins animés et des émissions.
- 508 Ne pas regarder des émissions ou des films avec le signe
- 510 Nombre d'épisodes limités
- 511 Pas le droit de toucher la télécommande, pas le droit d'allumer la TV seul-
- 513 La durée de visionnage.
- 514 Pas de TV le soir avant de se coucher.

516 Ne pas toucher la télécommande ; 30 minutes\jour maxi, quand la minuterie sonne on arrête la TV.

517 Ne pas changer de chaine.

518 Choix\Durée\moment de la journée.

519 Temps réduit et choix des dessins animés, des pauses.

520 Uniquement des DVD (surtout Disney), accompagné d'un adulte pour expliquer, plutôt quand il pleut et qu'on ne peut rien faire d'autre.

524 Jamais de collation ou repas devant la TV. Programme enregistré. Temps limité. Jamais le soir.....

526 Ne pas allumer la TV toute seule, ne pas jouer avec la télécommande.

528 Pas de Tv en général.

529 Mon enfant doit être assis, calme pas près de l'écran et la durée du dessin animé doit être de 15-20 min maximum.

532 Maximum3 dessins animés de 6 -7 min ou 2 de 10 min.

534 TV ou DVD possibles si autorisation.

536 Ne pas allumer la TV toute seule. Ne pas s'approcher de l'écran et rester sur le canapé.

ANNEXE 10 : Commentaires libres

QUESTIONNAIRE 3 Compte tenu de son âge notre enfant ne regarde pas d'émissions dédiées, il se trouve ponctuellement dans le même pièce avec un adulte qui regarde la TV

QUESTIONNAIRE 5. La Tv à la maison: 30 min le matin pendant que maman et bébé se préparent .Il boit le biberon en même temps.

30 min a 45 min en fin d'AM pendant le bain du bébé et la préparation de repas, même le weekend, vacances.

Le reste du temps nous la regardons quand ils sont couchés (siestes ou nuits).

Par contre, le papa joue aux jeux vidéo (foot, courses auto et parfois même jeux de combats) alors qu'ils sont dans la pièce en train de jouer

QUESTIONNAIRE 6. Ma fille a 17 mois, elle regarde la télé lorsqu'elle voit des animaux (et) une musique (de pub, film...) elle va danser

QUESTIONNAIRE 8 J'ai répondu aux questions en pensant à ma fille de 11 mois. Elle ne regarde donc jamais la télé.

Parfois sa sœur de 6 ans regarde un dessin animé mais ça ne l'intéresse pas trop

QUESTIONNAIRE 9 Notre fille a 18 mois et n'est pas intéressée par la télé .Par contre nous avons un fils de 4 ans et demi et il est très intéressé par la télé. Si on l'écoutait il la regarderait constamment. Il regarde cela dit principalement sur l'Ipod sur lequel on met des dessins animés et documentaires que nous sélectionnons

QUESTIONNAIRE 11 Ma fille est encore petite elle a que 7 mois

QUESTIONNAIRE 17 Mon fils regarde très peu la télé, même devant un dessin animé il reste 5 minutes puis passe à autre chose, j'ai l'impression que la télé l'ennuie, il est devant, il gigote dans tous les sens mais ne s'intéresse pas aux programmes

QUESTIONNAIRE 19 Il est admis que la TV est plutôt néfaste pour l'éducation, il est parfois agréable et intéressant de regarder des documentaires animaliers avec Bébé. Certains Dessins Animés. Mais il est hors de question de l'exposer à la violence ou d'utiliser TV comme nounou

QUESTIONNAIRE 23 Pas de programmes TV/DVD utilisés avant 4 ans. Une seule source de dessin animé pour les enfants de 4 et 7 ans donc obligation de trouver un programme qui convient à tous les grands-

Le plus petit ne regarde quasi pas. (1 an)

QUESTIONNAIRE 27 Mon enfant de moins de 3 ans qui est concerné par cette enquête est trop petit et ne semble pas s'intéresser (encore) à la télévision

QUESTIONNAIRE 32 Nous regardions beaucoup la TV avant la naissance de notre enfant. Nous la regardons moins aujourd'hui et la regarderons encore moins quand notre enfant sera en âge de manger avec nous, par exemple

QUESTIONNAIRE 36 Ma fille n'a encore jamais regardé la télé car j'estime qu'elle aura assez le temps. Comme nous ne la sollicitons pas, de fait elle n'est pas demandeuse.

QUESTIONNAIRE 37 A 2 ans mon enfant a peu d'attention vis-à-vis de la TV. Il reste à regardé maximum 15 min et ensuite se désintéresse par jouer à autre chose. Mon enfant de 4 ans peut rester 1 heure, mais trouve ensuite la durée trop longue. En revanche, je constate l'attractivité croissante des tablettes et vidéos sur tablettes, notamment via U TUBE.

L'étude pourrait être étendue à d'autres supports que la TV (tablettes, téléphones, ordinateurs)

QUESTIONNAIRE 38 J'avoue que ça ne m'est jamais venu à l'esprit de mettre ma fille devant la télé

QUESTIONNAIRE 40 En semaine notre enfant ne regarde que rarement la télé. Le week-end nous lui mettons souvent des dessins animés (Tchoupi, Petit ours brun) après sa sieste après –midi quand le réveil est difficile ou qu'il réclame. Il ne râle pas quand nous l'éteignons et souvent c'est même lui qui nous fait comprendre qu'il ne veut pas regarder. Il regarde aussi les matches de rugby ou de basket avec son papa, enfin une partie seulement, parce qu'après il joue à côté. (1an)

QUESTIONNAIRE 42 Nous regardons la télé le soir quand les enfants dorment (2 -3 x dans la semaine) - âges 2, 3,4 ans

QUESTIONNAIRE 43 Notre enfant ne regarde pas la télé pour l'instant. Nous pensons que cela n'est pas nécessaire à son âge.

Dans quelques temps, pourquoi pas ? (pour améliorer son langage ou apprendre des chansons en s'amusant) 2 ans

QUESTIONNAIRE 44 Bien évidemment ma fille de 15 mois ne s'intéresse heureusement pas encore à la TV

QUESTIONNAIRE 48 Nous n'avons pas de TV à la maison seulement un ordinateur portable sur lequel nous diffusons PINGU lorsque nous souhaitons calmer notre enfant et le faire patienter à l'heure du repas si celui –ci n'est pas tout à fait prêt-.1an 1\2

QUESTIONNAIRE 51 Notre bébé de 1 an voit de temps en temps la TV lorsque son frère de 6 ans la regarde dans le séjour (dessins animées type LAPINS CRETINS).

Il la regarde donc en alternance avec d'autres choses, avec ses parents qui sont aussi dans la pièce. Mais il montre beaucoup d'intérêt pour la télé dès qu'elle est allumée.

QUESTIONNAIRE 59 La première question de ce questionnaire aurait pu être : possédez-vous un poste de télévision à votre domicile ?

QUESTIONNAIRE 62 Nous avons extrapolé les réponses du fait que notre enfant n'a que 7 mois et n'a encore jamais regardé la TV. Mais nous sommes basés sur l'expérience des 2 précédents (9 ans et 6 ans) lorsqu'ils étaient plus jeunes.

QUESTIONNAIRE 69 Nous sommes assez peu cinéphile et regardons très peu la télé, nous ne pensons pas à mettre les enfants devant, cela ne nous vient même pas à l'idée...et ils ne sont pas demandeurs.

QUESTIONNAIRE 73 N'ayant pas de TV, ce questionnaire sur les écrans (ordinateur, tablette, téléphone) aurait été mieux adapté à notre situation

QUESTIONNAIRE 76 *Pourrions –nous avoir le résultat de notre travail ? Si à la crèche ou par email ?*

QUESTIONNAIRE 84 On a commencé à mettre notre fils devant la télé pour avoir des instants de calme et maintenant il a pris l'habitude et réclame souvent la télé

QUESTIONNAIRE 85 Il préfère néanmoins écouter la radio ou les comptines, danser et chanter

QUESTIONNAIRE 86 Il écoute les chansons qui viennent du programme BABY TV que son frère et sa sœur regarde, mais ne la regarde pas. Il préfère écouter la radio ou les CD pour enfants

QUESTIONNAIRE 91 La télévision est un outil dont nous usons sans complexe pour pouvoir préparer le matin et préparer les repas cependant nos enfants ne sont pas demandeurs et se lassent assez rapidement (20 minutes environ)

QUESTIONNAIRE 92 Nous leur privilégions la lecture au lieu de la télévision et nous leur comptons des histoires afin d'éviter que la télé éduque à notre place. La Télévision perturbe et rend ZIN –ZIN.

QUESTIONNAIRE 93 Pour moi cela n'apporte rien avant 3 ans, il faut laisser l'enfant créer sa propre imagination à travers les jeux, livres, discussion avec ses parents.

QUESTIONNAIRE 96 Nous essayons d'éviter le plus possible que nos enfants regardent les écrans. Ils auront tout le reste de leur vie pour ça La société est conditionnée par ce type de matériel avec la diversification de multiples supports!

QUESTIONNAIRE 99 Mon enfant de 2 ans n'est pas intéressé par la télé et il ne regarde que pour être avec son frère qui la regarde le matin avant d'aller à l'école.

QUESTIONNAIRE 103 Nous avons rempli le questionnaire pour notre dernière qui ne regarde jamais la télé (17 mois)

QUESTIONNAIRE 104 Mon enfant ne reste concentré sur un programme télévisé 5 à 10 minutes maximum. Ce qu'il préfère ce sont les chaînes musicales, il écoute simplement en jouant.

QUESTIONNAIRE 112 Etant donné qu'il s'agit d'un bébé, bon nombre de questions ne la concernaient pas vu le thème de la télé.

QUESTIONNAIRE 114 Nous n'avons pas de TV mais le poste ordinateur joue par un rôle similaire (dessins animés, vidéos sur animaux ...) L'ordinateur est donc la pièce à vivre, commune aux membres de la famille. Notre enfant de 2 ans peut être amené à nous voir l'utiliser à de fins professionnel ou de loisirs (temps de jeux des aînés).L'utilisation de l'ordinateur est règlementé pour tous les enfants du foyer (13ans, 9ans, 2ans).

QUESTIONNAIRE 116 Elle regarde uniquement 2 vidéos YOU TUBE :3 à 4 fois \semaine

--Hey Ho-chanté par les nains =2min38

--Des gammes et des arpèges (des Aristocrates) =1min55 Les Aristochats

QUESTIONNAIRE 119 Ma 1* n'a jamais regardé la télé avant 3 ans.

Mon 2* a clairement regarde la TV beaucoup + car sa nounou avait sa TV allumé 24 h sur 24 h et à la maison sa grande sœur avait droit à 30 min de TV les mercredi matin + weekend.

Ma 3* regarde +++ la TV car mes 2 grands regarde 30 min les mercredis + WE le matin + nous regardons le WE la TV lors du repas.

En voiture les enfants ont droit à 1 voire 2 DVD selon la durée du voyage. (10ans, 6ans, 1an 1\2)

QUESTIONNAIRE 121 Nous n'avons pas de TV, mais il nous arrive d'utiliser notre ordinateur pour montre un DVD aux enfants. (5ans 1\2, 4ans et 1 an)

QUESTIONNAIRE 123 Nous travaillons, je suis seule à la maison avec les enfants qui sont à l'école ou crèche quasiment toute la journée, le soir nous discutons de nos journée, le temps passe vite, il est déjà l'heure de se coucher.

Et personnellement à part les chaines culturelles, info et musique, la télé abrutisse les enfants. Ne leur apprend rien (parents séparés) 4enfants 16, 11, 8 ans et 18 mois qui n'est pas intéressée par la télé.

QUESTIONNAIRE 127 J'ai 5 enfants d'âges différentes (de 17 à 2 ans), alors ils regardent la télé chacun a son tour et suivant son âge et vu que la télé est au salon seulement. Mais c'est difficile à gérer.

QUESTIONNAIRE 131 Je pense que la télé aide l'enfant à se développer seulement si il regarde des émissions adaptées et à vocation éducative.

QUESTIONNAIRE 135 Elle regarde parfois avec son frère de 15 mois (des dessins animés)

QUESTIONNAIRE 137 Gulli, Disney Chanel. **138**

On a une grande télé, il regarde souvent avec nous. La télé est tout le temps allumée.

QUESTIONNAIRE 140 On habite dans un studio, la télé est allumée tout le temps.

QUESTIONNAIRE 146 Il a besoin de la télé

- pour manger. Sinon il ne veut pas manger.

- en bruit de fond pour jouer. Si on coupe le son il s'aperçoit tout de suite et il nous demande de la remettre.

- pour s'endormir (c'est soit la télé soit moi-il s'endort dans mes bras)

QUESTIONNAIRE 151 Elle ne regarde pas vraiment la TV. Elle est attirée par les images quand sa sœur regarde des dessins animés mais je ne la mets pas devant la TV.

QUESTIONNAIRE 154 Dessins animés sur Gulli, les infos le soir avec moi (la mère)

QUESTIONNAIRE 155 Gulli

QUESTIONNAIRE 156 Elle est avec nous le soir quand on regarde la télé-les INFOS. Les images l'attirent, elle écoute, ça la calme.

QUESTIONNAIRE 157 Elle regarde beaucoup avec son frère de 9 ans des dessins animés, des émissions \films pour enfants.

QUESTIONNAIRE 158 Piwi, Téléthon (Freebox)

Il aime les Pub. Il regarde beaucoup avec ses frères, ils sont calmes et moi je peux m'occuper du ménage, de la cuisine.

QUESTIONNAIRE 161 Gulli

QUESTIONNAIRE 167 Ils regardent tous les deux, ils sont tranquilles, ils adorent la télé

QUESTIONNAIRE 169 Gulli. Le soir elle boit son biberon devant la TV et s'endort à la fin.

QUESTIONNAIRE 175 TV allumé tout le temps, la mère regarde beaucoup, le bébé est souvent dans ses bras.

QUESTIONNAIRE 177 Elles regardent la TV après le goûter. Des dessins animés qui passent à la TV ou des DVD.

QUESTIONNAIRE 182 1 chambre d'hôtel (hébergement). Vit seule avec son bébé. (1 mois 1\2)

QUESTIONNAIRE 184 La TV est allumée tout le temps, même la nuit, j'ai peur de dormir toute seule (chambre d'hôtel). La petite regarde de temps en temps, elle est attirée par les sons, les lumières.

QUESTIONNAIRE 185 Asile, foyer.

QUESTIONNAIRE 187 Il regarde avec sa sœur de 2 ans

QUESTIONNAIRE 194 Il(le garçon) n'est pas trop télé. Il regarde de temps en temps des dessins animés ou Gulli, il prend la télécommande et il trouve la chaîne. Sinon il est souvent avec nous dans le salon quand on regarde la TV, il joue à côté, il regarde de temps en temps puis il joue à nouveau.

QUESTIONNAIRE 195 Maman: La petite fille est toujours avec moi dans mes bras. Quand je regarde la télé elle tourne la tête, elle est attirée par les images\couleurs et par les sons.

QUESTIONNAIRE 197 Je le laisse avec son frère (14 ans) pendant que je fais le ménage, la cuisine. Il le tient dans ses bras et ils regardent la TV tous les deux (mangas).

QUESTIONNAIRE 198 J'aime bien regarder la TV quand je lui donne le sein. Du coup il tourne la tête, les lumières et les sons l'attirent. J'aime bien laisser la TV allumée quand je suis à la maison pour avoir un bruit de fond. Je suis moins anxieuse.

QUESTIONNAIRE 199 Elle aime bien regarder la TV avec nous le soir, en plus ça la calme.

QUESTIONNAIRE 204 Au-delà de 4 -5 heures de TV c'est trop. Le petit regarde avec ses frères et sœurs. 1 TV dans le salon, 1 TV dans la chambre de maman, le petit est tout le temps avec elle (5enfants -15 j\17 ans\15 ans\11 ans\9 ans)

QUESTIONNAIRE 206 Pas de TV à la maison. Dès fois le petit regarde des dessins animés sur l'ordinateur, ça le calme.

QUESTIONNAIRE 212 Ça le calme d'être devant la TV. Dès que j'arrête la TV il s'énerve donc je la rallume et il est tranquille.

QUESTIONNAIRE 215 Gulli, il regarde beaucoup avec son frère et moi je peux faire autre chose (ménage, cuisine...).

QUESTIONNAIRE 216 Pub, Gulli. Si je veux prendre 1 douche ou faire la cuisine, par exemple, je lui mets Gulli et, comme ça, il reste tranquille, il ne me suit pas.

QUESTIONNAIRE 217 Disney

QUESTIONNAIRE 221 Pas de télé avant 2 ou 3 ans (et après: que des dessins animés).

QUESTIONNAIRE 223 On laisse la TV allumée tout le temps, le grand (18 mois) est donc dans la même pièce, il court, il s'arrête pour regarder la TV, il court à nouveau, il s'arrête pour voir 1 clip (musique), etc.

QUESTIONNAIRE 225 La TV n'est pas bonne pour les yeux des enfants. Je limite à 1 heure, 1 h 1\2.

QUESTIONNAIRE 226 Plutôt contre la TV.

QUESTIONNAIRE 227 Je pense qu'il ne faut pas laisser les enfants regarder la TV. En tout cas moi je ne la laisserai pas jusqu'à 2ans au moins et après me limiterai à 1 h maximum par jour.

QUESTIONNAIRE 228 Le grand (7 ans) a eu 1 TV dans sa chambre avant l'âge de 1 an. On lui la enlevé car il faisait que ça, il ne voulait plus jouer. Je ne fais pas la même erreur avec le petit.

QUESTIONNAIRE 230 Je ne comprends pas les parents qui laissent un enfant de cet âge-là (4 mois) devant la télé. Le bébé est attiré par les lumières, les couleurs, mais il ne comprend rien.

QUESTIONNAIRE 231 Il ne faut pas laisser les enfants regarder n'importe quoi. Le père regarde tout le temps les infos (beaucoup de violence), je ne laisse pas mon bébé regarder ça.

QUESTIONNAIRE 233 Plus tard la maman veut imposer des règles concernant le temps d'exposition(le plus court possible) et la qualité (émissions pour les enfants seulement).

QUESTIONNAIRE 234 On essaye de limiter le temps devant la TV (sauf Dora, etc...pendant la journée.

QUESTIONNAIRE 237 Le bébé regarde plus les couleurs que les personnages. Le grand (5 et 1\2 ans) regarde trop la TV, il est « scotché », on ne veut pas faire la même erreur avec le petit.

QUESTIONNAIRE 239 Je veux pas qu'il regarde des Info avec moi. Et même des dessins animés ; pas plus de 2 heures à la fois.

QUESTIONNAIRE 242 C'est moi (la mère) qui gère la TV (je l'allume, je l'étends) .Je ne le laisse pas utiliser la télécommande.

QUESTIONNAIRE 243 Gulli. On lui met des dessins animés le matin (sur Gulli). Si non le soir elle regarde avec nous les infos, des films etc. Mais elle joue en même temps.

QUESTIONNAIRE 247 Elle est trop petite pour l'instant mais plus tard elle regardera des dessins animés avec sa sœur de 2 ans. En fait ça nous laisse le temps de faire autre chose.

QUESTIONNAIRE 252 Une seule chambre (dans un foyer social) pour la maman et les 2 filles. Gulli. !

QUESTIONNAIRE 253 Je suis seule avec mes 2 filles dans une pièce, la Tv est allumée la plupart du temps, la petite est attirée par la lumière de la TV, par les sons, elle ne regarde pas vraiment.

QUESTIONNAIRE 256 La petite regarde souvent la TV avec sa sœur (2ans), le matin, des dessins animés. Mais elle regarde de temps en temps, elle n'est pas « scotchée » à la TV.

QUESTIONNAIRE 257 Elle regarde tous les matins, je lui mets des dessins animés de 9 h à 12 h, comme ça je peux faire d'autres choses (faire à manger, un peu de ménage,..)

259 Il regarde avec sa sœur.

QUESTIONNAIRE 260 Elle est dans son parc (d'activités), la TV est allumée tout le temps (presque) et elle regarde de temps en temps. On regarde aussi quand je lui donne à manger car ça dure beaucoup.

QUESTIONNAIRE 261 Gulli, Disney.

QUESTIONNAIRE 262 Ils regardent la TV tous les 2, ils sont tranquilles-

QUESTIONNAIRE 264 La mère élève seule ses 5 garçons, le petit regarde la TV avec les grands, la Tv est allumée du matin au soir (nuit). Le petit (10 mois) regarde de tout : dessins animés, des films, d'autres émissions.

QUESTIONNAIRE 266 8 enfants, mère seule, la TV du salon est allumée toute la journée, celle de la chambre des enfants aussi.

QUESTIONNAIRE 267 Gulli.

QUESTIONNAIRE 268 Le petit regarde la TV avec ses grands frères. Il aime beaucoup les dessins animés, il les regarde seul quand les grands sont à l'école. Donc le matin je peux faire d'autres choses.

QUESTIONNAIRE 270 Quand nous, les parents on regarde la TV le soir, elle (la petite -9mois) regarde avec nous, elle ne veut pas jouer à côté.

QUESTIONNAIRE 272 On a une seule pièce ; lorsqu'on regarde la TV on tourne le transat la petite est le dos à la TV. Elle s'endort avec les sons de la TV.

QUESTIONNAIRE 273 Gulli.

QUESTIONNAIRE 274 Il arrive de manière totalement exceptionnel que notre fils jette un œil à la TV quand ses grands frères et sœurs (et 5 ans) sont là (un WE sur 2) mais cela reste très rare et totalement occasionnel sans compter que ça dure moins de 5\10 minutes. *Je serais très intéressée d'avoir les résultats de votre étude*

QUESTIONNAIRE 275 Nous limitons la Tv à maximum : pas avant 3 ans et que des DVD ensuite 30 min max. Notre plus grand regarde de DVD en entier (environ 2 par mois). Les DVD sont uniquement le matin. La petite dernière ne regarde pas l'écran et joue dans autre pièce ou sinon elle fait la sieste. En tant que parents, la TV est allumée quand ils sont couchés le soir. (3 enfants 6 et 1\2.5 ans et 21 mois).

QUESTIONNAIRE 281 Aucune TV mais notre fils regarde parfois des dessins animés sur l'ordinateur (jamais jusqu'à 1 an -actuellement peut-être 10 minutes par mois-hors des repas avec l'un de deux parents ; DVD sélectionné par les parents-dans un but de divertissement).

QUESTIONNAIRE 286 Au début, mon fils voulait voir la télé quand nous la regardions. Il était attiré par les images et l'écran. De ce fait nous éteignons la télé lorsqu'il joue dans le salon afin de favoriser son développement psychomoteur via un environnement 3D.

QUESTIONNAIRE 288 Notre fils de 2 ans ne regarde pas la télé mais de temps en temps nous lui montrons quelques scènes de dessins animés (sur PC) et jamais plus de 5 min et 2 à 3 fois \semaine au maximum.

QUESTIONNAIRE 289 Il arrive que les enfants regardent la TV chez ma mère quand elle les garde quelque fois, alors que nous ne souhaitons pas forcément qu'ils la regardent... ; il arrive qu'ils regardent 1 dessins animés sur Internet que l'on choisit et qui dure approx. 8 minutes, le soir avant le repas. (2 jumeaux de 2 ans et 4 mois).

QUESTIONNAIRE 291 Mon enfant (objet du questionnaire) ayant moins d'un an, il ne regarde pas la TV. Il peut arriver que ses grands frères (9 et 6 ans) regardent mais son attention sur l'écran ne s'élève pas à plus de 2 minutes. Très vite il se détourne de lui-même pour jouer ou marcher à 4 pattes.

QUESTIONNAIRE 300 Nos enfants ne regardent pas la TV avant d'avoir l'âge de 4 ans car peu d'émissions adaptées et, surtout nous n'avons pas le temps ou préfère d'autres activités - livres, jeux, sorties.

QUESTIONNAIRE 308 Avec tous les programmes débilissants, je veux contrôler ce qu'elle regarde tout en restant raisonnable. Je regarde presque toujours des documentaires ou des films choisis et \ou téléchargés.

QUESTIONNAIRE 309 N'ayant pas de TV, 2-3 fois par semaine nous regardons des DVD sur ordinateur avec vidéoprojecteur mais lorsque notre est couché.

QUESTIONNAIRE 311 Notre enfant ne nous a jamais fait de demande pour regarder la TV.

QUESTIONNAIRE 313 Notre enfant de 2 ans, dernier né d'une fratrie de 3 enfants regarde plus souvent la TV que son aîné à son âge. La présence et la demande des enfants plus âgés nous poussent à accepter la consommation de la télé à petites doses en semaine. Nous choisissons cependant les programmes pour qu'ils soient adaptés à son âge.

QUESTIONNAIRE 315 Les moments de télévision sont en fait plus pour le grand frère de 4 ans. Eliot (20 mois) regarde un petit peu avec lui, mais va souvent jouer à autre chosede 5 minutes !

QUESTIONNAIRE 319 Pas de TV lorsqu'il est là ! Par contre, il a 20 minutes de tablette sur la semaine pour ses chansons et comptines d'enfant.

QUESTIONNAIRE 322 Les 2 autres enfants regardent occasionnellement la TV le mercredi matin en dehors de la présence de leur frère qui est à la crèche, 1 h maximum jamais le reste de la semaine à la maison. Des films occasionnellement pendant les vacances, en famille. Il ne me semble que cela leur manque...

QUESTIONNAIRE 324 A son âge Emma n'est pas encore très concerné par la TV, mais son frère la réclame. Donc nous avons imposé la règle suivante : pas de TV la semaine, le WE oui, le matin de préférence le temps de se réveiller. Parfois le vendredi soir on se met un DVD Disney. Emma va se poser qq mn pr regarder ms n'est pas attachée à la TV. Dans tous les cas, ce ne sont pas les enfants qui ont la télécommande en main et qui choisissent leur programme ! (3 ans et 15 mois)

QUESTIONNAIRE 325 Mon enfant regarde 10-15 min le matin, en prenant son biberon, le temps pour nous préparer pour le travail. Une fois son biberon fini, elle vient toujours nous chercher.

QUESTIONNAIRE 326 Etant encore petite, je n'ai pas de soucis avec elle pour la télévision, elle préfère jouer."

QUESTIONNAIRE 328 Notre fille est trop petite pour s'intéresser plus de 3 minutes.

QUESTIONNAIRE 330 Questionnaire intéressant. Il manque peut-être les nouveaux supports que tablettes et ordinateurs portables.

QUESTIONNAIRE 337 Mon enfant ne regarde pas trop la télévision, il se lasse très vite. Par contre, il regarde plus des DVD pour enfants avec le lecteur DVD d'usage ou l'IPAD. Je ne me suis pas inquiété car il sait se réguler tout seul, il laisse ses écrans et joue avec tous ses autres jouets (voitures, puzzles) 2 ans."

QUESTIONNAIRE 338 L'enfant de 2ans 1\2 présente pas d'intérêt pour la TV. Elle regarde les dessins animés de sa sœur aînée uniquement. La TV\IPAD est autorisée uniquement avec la maîtrise de programmes regardés (on privilégie les films Walt Disney).

QUESTIONNAIRE 339 Je pense que le plus tard possible est meilleur.

QUESTIONNAIRE 343 *J'ai répondu à votre q. car je suis très intéressée de lire votre thèse
.....mail*

QUESTIONNAIRE 344 La télé est pour lui un moyen de se détendre, se calmer (dessins animés calmes), elle est aussi beaucoup, pour nous un moyen de l'occuper...

QUESTIONNAIRE 351 Enfant de 13 mois ne regarde pas la TV ou très rarement. Même quand la télé est allumée ne s'y intéresse pas encore.

QUESTIONNAIRE 352 Nous n'avons pas de TV mais passons de temps en temps un DVD, divisé en 2 ou 3 moments de visionnages.

QUESTIONNAIRE 359 Bien trop jeune pour regarder la TV. (19 mois)

QUESTIONNAIRE 360 Le grand frère (5 ans) n'a pas regardé la TV avant ses 2 ans. La petite sœur (2 ans) plus tôt car le grand frère la regarde pendant que je prépare le dîner approx.20 min le soir. C'est rare que son attention reste fixe plus de 5\10 min.

QUESTIONNAIRE 373 Vu l'âge des enfants, pour l'instant ils ne regardent jamais la télé ; à partir de 2 ans 1\2, 3 ans, nous leur permettrons de regarder des dessins animés, à petite dose(=1 h maximum par semaine, durant le WE).

QUESTIONNAIRE 374 Avec quelques règles strictes on peut tout à fait laisser les enfants de moins de 3 ans regarder la télé sans pour autant nuire à leur santé

QUESTIONNAIRE 376 Pour l'heure, nous ne souhaitons pas que notre très jeune enfant regarde la télé. Les programmes n'ont que peu d'intérêt pour lui et ne sont pas adaptés. Plus tard et de manière raisonnable notre enfant regardera la télé mais nous considérons que c'est trop pour lui pour l'instant. Nous préférons jouer avec lui, lire et nous promener ensemble.

QUESTIONNAIRE 378 Pas de Tv à la maison---2 ordinateurs portables.

Hétine est encore petite mais nous sommes déjà réticents à la mettre devant un écran. *Merci de nous donner des clefs pour confirmer ou infirmer ce choix.*

QUESTIONNAIRE 379 Il y a bien mieux à faire que regarder la TV et ça ne nous manque pas !

QUESTIONNAIRE 381 Nous vivons bien sans la TV. Nous ne souffrons pas de dépendances et contraintes que cela impose. Sans compter toute la violence qui se passe par l'écran ! Les tout petits n'ont pas besoin de cela.

QUESTIONNAIRE 389 Comme je l'ai indiqué notre petite ne regarde pas vraiment la télé, elle la regarde un peu avec a grande sœur quand on lui met mais ça ne l'intéresse pas. Pour notre ainée nous n'avons pas commencé à la poser devant la télé avant 3 ans car nous considérons la telle comme un loisir inutile avant cet âge

QUESTIONNAIRE 391 Nous privilégions autant que possible la musique et les histoires à écouter plutôt que les écrans, qui énervent nos enfants.

QUESTIONNAIRE 393 Etant le deuxième de la fratrie, il a regardé plus souvent et plus jeune des DVD que son aîné. Mais nous veillons à ce que regarde son frère soit adapté à peu près à l'âge du petit, s'il est par là. Il arrive rarement à regarder plus de 30 min d'affilée. Il regarde 1 DVD, 1 à 2 fois par mois.

QUESTIONNAIRE 395 Il y a assez d'écrans autour des enfants.

QUESTIONNAIRE 396 Beaucoup d'écrans.

QUESTIONNAIRE 399 Ce Q ne me paraît conçu pour des enfants de moins de 3 ans mais plutôt pour des élèves de primaire.

QUESTIONNAIRE 405 Quand j'entends "regarder la TV" ce sont uniquement des dessins animés via les programmes « à la demande » ou sur une tablette. Le temps passé n'excède pas -30 min et ne concerne que ma fille de 2 ans et demi (et pas mon fils de 12 mois).

QUESTIONNAIRE 406 1 exception à ce qui est détaillé ci –avant—le dimanche soir toute la famille prend le repas devant une émission sportive hebdomadaire, y compris avec notre enfant (2 ans). Nous commentons ce qui s'y passe tous ensemble. Pour le reste, dessins animés moins une heure par jour, avant la crèche. Habitude prise chez les grands parents cet été, au petit-déjeuner. Mais avec ses parents, les dessins animés (correspondants strictement à son âge) sont regardés après le repas.

QUESTIONNAIRE 409 Les programmes sont choisis DVD ou épisodes courts sur Internet de type Petit ours ou Didou). Absence de Publicité le plus possible. Ecran familial (ordinateur portable) dont l'usage est prioritairement donné au travail.

QUESTIONNAIRE 413 Notre enfant est bien trop petite pour regarder la TV. Nous l'avons enlevé de la pièce à vivre pour qu'elle voit, à partir de 24 mois un petit dessin animé par plaisir, très occasionnellement.

QUESTIONNAIRE 417 *Pourrez-vous afficher les conclusions à l'entrée de la crèche ?*

QUESTIONNAIRE 424 Mon enfant regarde "La maison de Mickey", le matin avant de partir à la crèche. Lors de repas du soir, la Tv est allumée, mais elle ne regarde pas vraiment et il n'y a pas de

contenu violent diffusé, souvent c'est une émission Tous publics. Après je privilégie les sorties à l'extérieure dès que le temps le permet-

QUESTIONNAIRE 428 La télé est souvent allumé sans qu'on ne la regarde vraiment, c'est le plus souvent pour les chaînes musicales.

QUESTIONNAIRE 429 Pas de TV\seul ordinateur. Mon fils de 3 ans 1\2 ans regarde des dessins animés le WE, 1 h le samedi matin et approx. 1h le dimanche matin.

QUESTIONNAIRE 430 Nous n'avons pas la TV mais nous passons des dessins animés sur l'ordinateur.

QUESTIONNAIRE 431 A 13 mois il n'est pas très intéressé pour la TV quand elle est allumée. Les seuls moments où il regarde vraiment c'est quand nous lui mettons un dessin animé et ça ne dure pas plus de 10 min-

QUESTIONNAIRE 433 La TV est réduite au biberon du matin seulement. En revanche lorsque nous voyageons nous utilisons très souvent l'IPAD avec des dessins animés pré-chargés, adaptés à son âge ou jeux éducatifs.

QUESTIONNAIRE 445 Il est important de définir la distinction entre la télé soit les programmes proposés par les chaînes et regarder la télé, pour voir un film en DVD. La différence est de taille----.Il y a la télé quotidienne dont on « subit » les émissions et la télé choisie : DVD, Télé à la demande, documentaires, etc...

QUESTIONNAIRE 447 En tant que parent je pense que mes enfants auront 1 h devant la télé à partir de trois ans, pas avant ; pour moi la Tv n'est pas un outil d'éducation pour les plus petits.

QUESTIONNAIRE 448 La TV est une belle invention, elle occupe les enfants, ils apprennent des choses, il y a des chaînes très variées. Quand ils sont petits ils assimilent vite les choses, je trouve très sympa les dessins animés, ou ils peuvent apprendre d'autres langues.

QUESTIONNAIRE 449 Camille adore écouter la musique.

QUESTIONNAIRE 451 Gulli-

QUESTIONNAIRE 452 N'ayant pas de TV à la maison et regardant très rarement des films\émissions sur ordinateur en sa présence, notre enfant aînée ne s'intéresse pas aux dessins animés qu'au-delà de quelques minutes si cela lui est proposé (voisins...)"

QUESTIONNAIRE 456 Il regarde très rarement la TV sauf exception et j'essaie au mieux de lui donner des jouets pour qu'il fasse autre chose.

QUESTIONNAIRE 457 Notre fils regarde chaque 2 jours un DVD, il sait se concentrer 5 à 10 min, après il va faire autre chose et il ne regarde plus.

QUESTIONNAIRE 460 Nos deux enfants n'appréhendent pas la télé de la même manière. Ma fille de 2 ans ne s'y intéresse pas du tout ce qui n'est pas le cas de mon fils de 3 ans. Néanmoins leur activité favorite consiste à lire ou à jouer. La télé reste une activité plus que modérée.

QUESTIONNAIRE 467 *Etude très utile ! mail*

QUESTIONNAIRE 470 Une définition du mot « Télévision » et de l'expression « Poste TV » aurait pu être ajoutée au questionnaire. Selon ces définitions, les réponses auraient pu changer.

Les médias différents, derrière le mot Télé se cache les chaînes, les canaux, la diffusion et la mobilité. Mon téléphone portable est-il une TV ? You TUBE est-il un poste ? Si oui mes réponses sont à revoir.

QUESTIONNAIRE 476 Il est interdit de regarder la TV le matin au réveil et avant d'avoir déjeunés. Le programme est adapté à l'âge de l'enfant malgré un fils et une sœur plus grands (6 et 9 ans). Aussi à ne regarder jamais la télé en mangeant.

QUESTIONNAIRE 487 La TV à petite dose permet de divertir l'enfant. Pas plus d'1\2 heure. Cependant il semble important de reprendre avec lui les dessins animés pendant qu'ils les regardent, ainsi rentrer en lien avec lui.

QUESTIONNAIRE 489 Nous ne souhaitons pas que les enfants regardent la Tv et les écrans en général ; ce qui demande un effort relatif pour couper les ordinateurs et informations sur l'IPAD quand ils sont présents.

QUESTIONNAIRE 491 Même à 4 ans 1\2 ma fille est autorisée à regarder uniquement les dessins animés ou émissions pour enfant. Les programmes adultes sont regardés à la maison quand les enfants dorment (je censure même la publicité). Nous ne sommes pas amateurs de TV, je trouve qu'il y a trop de violence.

QUESTIONNAIRE 493 Nous avons à la maison 1 seul écran rangé dans un placard et qui sert seulement aux parents. Nous n'avons pas d'abonnement à la TV, nous ne servons de l'écran uniquement pour regarder des DVD en soirée.

QUESTIONNAIRE 494 Je pense qu'en grandissant nous n'interdirons pas la TV à notre enfant, mais nous l'accompagnerons dans les choix du programme, dans la visualisation de celui-ci, discussion...et nous cadrerons le temps passé devant un écran en général (TV + ordi). Mais le plus tard possible sera le mieux !

QUESTIONNAIRE 498 Nous sommes conscients des effets négatifs de la TV à nos enfants surtout le manque de concentration.

QUESTIONNAIRE 506 Gulli.

QUESTIONNAIRE 507 Gulli, Piwi

QUESTIONNAIRE 509 Pas de TV, mon enfant développe la curiosité par la lecture, les jouets et aussi avec moi. Mon enfant recherche des objets pour s'occuper.

QUESTIONNAIRE 516 Je suis très vigilante quant aux programmes TV et n'utilise qu'avec beaucoup de parcimonie de la TV, 30 min\jour maxi pour ma fille de 28 mois. Par contre, elle a une tablette avec des jeux éducatifs adaptés à son âge ; je préfère de loin ce « écran ».

QUESTIONNAIRE 519 Seul notre grand enfant (9ans) regarde la TV dans les conditions signalées dans ce questionnaire. Notre 3-e enfant (bientôt 2 ans) commence maintenant à regarder quelques DVD avec son frère (3 ans) mais adapté à son âge.

QUESTIONNAIRE 520 Pas de TV avant 3 ans (pour moi) ; mais cette règle est plus dure à respecter avec une grande sœur. (2ans1\2 et 4 ans 1\2)

QUESTIONNAIRE 527 Notre fils n'a que 2 ans et 5 mois, il ne sait pas encore qu'est la TV, même s'il l'allume parfois. En semaine nous ne trouvons pas le temps de la regarder et n'en sommes pas des fanatiques de toute façon. Mais bien sûr il sera amené à en faire la découverte, mais ce n'est pas encore pour tout de suite, même si cela viendra certainement plus vite que nous ne le souhaiterions.

QUESTIONNAIRE 532 Pour notre ainé: pas de TV du tout avant 18 mois\2ans.

Pour le 2 e : télévision depuis qu'il a 16 mois pour nous laisser quelques minutes de repos pour notre organisation familiale .Il reste rarement plus de 10 min devant la télé par jour.

ANNEXE 11 : Tableau des âges des frères et sœurs

Les enfants et la télévision

5

ages autres enfants		
	Nb	% cit.
2 ans	18	5,0%
4 ans	18	5,0%
3 ans	17	4,7%
5 ans	17	4,7%
6 ans	16	4,2%
4 ans et demi	13	3,6%
1 an	12	3,3%
3 ans et demi	8	2,2%
2 ans et demi	7	1,9%
10 mois	6	1,7%
3 mois	5	1,4%
4 mois	5	1,4%
7 ans et 9 ans	5	1,4%
8 mois	5	1,4%
1 mois	4	1,1%
10 ans	4	1,1%
11 mois	4	1,1%
2 mois	4	1,1%
4 ans et 7 ans	4	1,1%
5 ans et demi	4	1,1%
6 ans et 9 ans	4	1,1%
7 ans	4	1,1%
8 ans	4	1,1%
9 ans	4	1,1%
2 ans	3	0,8%
4 ans	3	0,8%
1 an et demi	3	0,8%
18 mois	3	0,8%
4 ans et 5 ans	3	0,8%
5 mois	3	0,8%
6 ans et 8 ans	3	0,8%
9 mois	3	0,8%
17 mois	2	0,6%
3 mois	2	0,6%
7 ans	2	0,6%
14 mois	2	0,6%
16 mois	2	0,6%
2 MOIS ET DEMI	2	0,6%
20 mois	2	0,6%
22 mois	2	0,6%
3 ans, 12 ans, 13 ans et 14 ans	2	0,6%
3 semaines	2	0,6%
4 ans et 6 ans	2	0,6%
4 ans et 8 ans	2	0,6%
4 ans et 9 ans	2	0,6%
4 mois (jumelles)	2	0,6%
5 ans et 7 ans	2	0,6%
5 ans et 9 ans	2	0,6%
6 mois	2	0,6%
7 ans et demi	2	0,6%
13 ans	1	0,3%
15 mois	1	0,3%
2	1	0,3%
20 mois	1	0,3%
3	1	0,3%
3 ans	1	0,3%
5 ans	1	0,3%
6 mois	1	0,3%
1	1	0,3%
1 an et 2 ans	1	0,3%
1 an et 3 ans	1	0,3%
1 an et 4 ans	1	0,3%
1 mois et demi et 3 ans	1	0,3%
10 ans et 12 ans	1	0,3%
10 ans, 23 ans et 25 ans	1	0,3%
10 mois et 5 ans	1	0,3%
10 mois, 4 ans, 6 ans, 8 ans et 15 ans	1	0,3%
11 ans	1	0,3%
11 mois et 5 ans et demi	1	0,3%
11 mois et 6 ans et demi	1	0,3%
12 ans	1	0,3%
12 ans, 15 ans et 17 ans	1	0,3%
13 mois	1	0,3%
14 ans et 17 ans	1	0,3%
14 ans et 18 ans	1	0,3%
14 mois, 11 ans, 9 ans	1	0,3%
15 ans et 18 ans	1	0,3%
15 jours, 9 ans, 11 ans, 15 ans et 17 ans	1	0,3%
15 mois et 7 ans	1	0,3%
16 ans et 19 ans	1	0,3%
16 ans, 20 ans, 21 ans et 25 ans	1	0,3%
16 mois et 7 ans	1	0,3%
17 ans	1	0,3%
17 mois	1	0,3%
18 mois et 3 ans	1	0,3%
19 mois	1	0,3%
1an et 4 ans	1	0,3%
2 ans et 1 mois	1	0,3%
2 ans et 4 mois	1	0,3%
2 ans et 5 ans	1	0,3%
2 ans et 7 ans	1	0,3%
2 ans et 8 mois	1	0,3%
2 ans et demi et 12 ans	1	0,3%
2 ans et demi, 6 ans et 8 ans	1	0,3%
2 ans, 3 ans et 5 ans	1	0,3%
2 ans, 4 ans, 6 ans, 9 ans, 11 ans, 13 ans, 20 ans et 23 ans	1	0,3%
2 et 4 ans	1	0,3%
2 mois, 4 ans, 6 ans, 9 ans, 11 ans, 13 ans, 20 ans et 23 ans	1	0,3%
20 mois et 3 ans	1	0,3%
21 jours	1	0,3%
...	58	16,2%
Total	359	100,0%

BEZERGHIANU Olivia : Evaluation de l'exposition des enfants de moins de 3 ans à la télévision - étude quantitative à partir de 536 questionnaires

Th. Méd : Lyon 2014 n° 287 120 de pages

RESUME :

Introduction : La télévision occupe une place importante au sein des foyers, on remarque une croissance globale de l'audience télévisée dans la dernière décennie. Suite à l'apparition en France de chaînes télévisées destinées aux bébés, le Ministère de la santé se prononce en 2009 en déconseillant l'exposition des enfants à la télévision jusqu'à l'âge d'au moins 3 ans.

Objectifs de l'étude : L'objectif principal de l'étude est d'évaluer cette exposition d'un point de vue quantitatif et qualitatif. L'objectif secondaire est d'alerter les soignants sur les conséquences éventuelles d'une telle exposition.

Matériel et Méthodes : Une étude quantitative, descriptive et transversale a été effectuée dans plusieurs crèches et centres PMI de l'agglomération lyonnaise.

Résultats : 1349 questionnaires ont été distribués aux parents en juillet et en septembre 2014. 536 questionnaires ont été analysés. 295 enfants (56,9%) regardent la télévision en semaine, et 349 (68,4%) en week-end. Les enfants de moins d'un an sont moins exposés ($p < 0,001$), les enfants gardés à la maison regardent plus la télévision ($p < 0,001$). Une forte exposition des enfants est liée au type de famille (monoparentale) et à la catégorie socio-professionnelle des parents (père ouvrier, mère sans activité professionnelle) ($p < 0,001$).

Les parents pensent que les principaux avantages de la télévision pour l'enfant sont de l'amuser (70.5%), le calmer (43.6%) et améliorer son langage (38.7%). La télévision permet aussi aux parents (63.0%) de faire certaines activités pendant que l'enfant la regarde.

Conclusions : Le pourcentage d'enfants exposés à la télévision est inquiétant. La majorité des études scientifiques suggère que la télévision freine le développement harmonieux du jeune enfant. L'exposition des jeunes enfants à la télévision est un réel problème de santé publique. Les médecins généralistes, les pédiatres et les intervenants en PMI ont un rôle majeur dans cette prévention.

MOTS CLES : télévision, enfants, bébés, nourrissons, impact, prévention

JURY :

Président : Monsieur le Professeur Olivier CLARIS

Membres : Monsieur le Professeur Pierre FOURNERET

Madame le Professeur Marie FLORI

Madame le Docteur Ghislaine SIGNARGOUT

DATE DE SOUTENANCE : 04 décembre 2014

Adresse de l'auteur : 56 rue Maurice Flandin
69003 Lyon

E-mail : olivia.bezerghianu@gmail.com